

Niveau(x) d'enseignement: 4
Centre d'intérêt: 230

Numéro EDUQ : 6470992

Boucher, Valère.

Intervention auprès des décrocheurs : projet régional / par Valère Boucher [et Marie Barnes]. -- Trois-Rivières : Commission scolaire régionale des Vieilles-Forges, 1984.
6 v. ; 28 cm.

Bibliogr. à la fin de ch. v. Dépouillement: v. 1 Présentation du projet régional, table des matières de chaque document, bibliographie -- v. 2. Synthèse des recherches sur l'abandon scolaire -- v. 3. Enquête auprès des décrocheurs à la Commission scolaire régionale des Vieilles-Forges -- v. 4. Analyse quantitative de l'abandon scolaire à la Commission scolaire régionale des Vieilles-Forges de 1980-81 à 1982-83 et résultats de l'utilisation du questionnaire "L'école ça m'intéresse?" -- v. 5. Expériences d'intervention auprès des décrocheurs potentiels et/ou effectifs -- v. 6. Modalités d'implantation d'un programme d'intervention face à l'abandon scolaire et aspect légal de la fréquentation scolaire.

Descripteur(s): *Abandon scolaire *Décrocheur *Dépistage *Prévention
*Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Programme d'intervention

En mars 1983, le gouvernement du Québec rendait public son "Plan gouvernemental d'insertion sociale et professionnelle des jeunes". Le volet éducation de ce plan d'action accorde une place importante à la poursuite des études, au retour à l'école des décrocheurs, au développement de l'enseignement professionnel et au perfectionnement des intervenants. Rédigés en 1983-1984, les six volumes conçus dans le cadre du projet régional d'"Intervention auprès des décrocheurs" se situent dans ce contexte. Ils ont pour objectifs: 1. d'instrumenter les écoles afin de leur permettre d'élaborer, pour 1984-1985, un programme d'intervention auprès des décrocheurs potentiels ou effectifs; 2. de fournir des données permettant à la commission scolaire de déterminer ses orientations futures face à ce dossier.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 04

100-100000

100-100000
100-100000
100-100000
100-100000





C.P. 100
3255, rue Foucher / Trois-Rivières, QC
G9A 5E7 / Tél. 819 - 379-5121

PROJET RÉGIONAL: INTERVENTION AUPRÈS DES DÉCROCHEURS

DOCUMENT 1

PRÉSENTATION DU PROJET RÉGIONAL

TABLE DES MATIÈRES DE CHAQUE DOCUMENT

BIBLIOGRAPHIE

Par Valère Boucher, psychologue
Mars 1984

Nous avons regroupé l'ensemble des données recueillies pour instrumenter chaque milieu scolaire dans les différents documents suivants:

Document 1: - Présentation du projet régional
- Table des matières de chaque document
- Bibliographie.

Document 2: Synthèse des recherches sur l'abandon scolaire.

Document 3: Enquête auprès des décrocheurs à la Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges.

Document 4: Evaluation quantitative de l'abandon scolaire à la Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges de 1980-81 à 1982-83.

ET

Résultats de l'utilisation du questionnaire
"L'école ça m'intéresse?"

Document 5: Expériences d'intervention auprès des décrocheurs potentiels et/ou effectifs.

Document 6: - Modalités d'implantation d'un programme d'intervention face à l'abandon scolaire.
- et
Aspect légal de la fréquentation scolaire.

DOCUMENT 1

PRÉSENTATION DU PROJET RÉGIONAL
TABLE DES MATIÈRES DE CHAQUE DOCUMENT
BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
A. PRÉSENTATION DU PROJET RÉGIONAL: INTERVENTION AUPRÈS DES DÉCROCHEURS.	
1- Historique.	1-2
2- Projets à la Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges.	1-3
3- Projet régional: intervention auprès des décrocheurs.	1-4
B. TABLE DES MATIÈRES DE CHAQUE DOCUMENT	1-7
C. BIBLIOGRAPHIE	1-16
ANNEXE: Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges: projet régional (mesure no 60360).	1-21

DOCUMENT 1

PRÉSENTATION DU PROJET RÉGIONAL
TABLE DES MATIÈRES DE CHAQUE DOCUMENT
BIBLIOGRAPHIE

A. PRÉSENTATION DU PROJET RÉGIONAL: INTERVENTION AUPRÈS DES DÉCRO-
CHEURS.

1- HISTORIQUE:

Les difficultés économiques vécues ces dernières années ont mis en évidence la situation précaire de plusieurs jeunes sans emploi. Pour aider à pallier à ces difficultés le gouvernement du Québec rendait public en mars 1983 son "plan gouvernemental d'insertion sociale et professionnelle des jeunes".

Le volet "éducation" dans le plan d'action gouvernemental "accorde une place importante à la poursuite des études, au retour à l'école de ceux qui l'ont quittée prématurément, au développement de l'enseignement professionnel et au perfectionnement des intervenants (1).

(1) Ministère de l'Éducation, direction des services éducatifs, Document d'information "Plan d'action gouvernemental d'insertion sociale et professionnelle des jeunes: Volet: Éducation (secondaire), avril 1983, p. 1.

2- PROJETS À LA COMMISSION SCOLAIRE DES VIEILLES-FORGES

En raison de l'annonce tardive du plan d'action gouvernemental peu d'écoles ont eu le temps nécessaire à la préparation de projets pour l'année scolaire 1983-84. Dans notre milieu deux (2) écoles ont présenté des projets spécifiques au bureau régional du M.E.Q. soit:

- L'école Assomption: il s'agit d'un projet visant:

- le dépistage des élèves ayant des problèmes de comportement et/ou académiques;
- à assurer le meilleur encadrement possible.

- La polyvalente Ste-Ursule: il s'agit d'un projet qui s'adresse aux élèves du territoire de la polyvalente Ste-Ursule et demeurant principalement dans la paroisse Ste-Cécile. Ce projet, qui se vit dans la paroisse Ste-Cécile, a été désigné sous le nom "Avenues nouvelles" et vise:

- à donner à ces élèves des services éducatifs en fonction de leurs besoins spécifiques en les aidant d'abord à voir clair dans leur situation et à prendre en charge leur développement personnel et scolaire;
 - à habiliter ces adolescents(es), à réintégrer si possible l'école secondaire de leur territoire en vue d'obtenir leur certification d'études secondaires.
- Un troisième projet a été présenté et accepté soit le présent projet régional d'"Intervention auprès des décrocheurs"

3- PROJET RÉGIONAL: INTERVENTION AUPRÈS DES DÉCROCHEURS

Comme nous l'indiquions précédemment les écoles disposaient de peu de temps pour la préparation de projets admissibles pour l'année scolaire 1983-84. Il a donc été jugé opportun de profiter de cette année pour instrumenter les écoles qui le désiraient en vue de l'année scolaire 1984-85.

Les objectifs de notre projet sont les suivants:

"Instrumenter chaque milieu scolaire pour lui permettre d'élaborer son programme d'intervention auprès des décrocheurs potentiels et/ou effectifs".

"Fournir à la Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges des données pertinentes pouvant l'aider à déterminer ses orientations futures face au dossier de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes".

Pour instrumenter chaque milieu scolaire nous avons donc prévu diverses activités telles:

- l'étude théorique de la problématique des décrocheurs et des expériences d'interventions vécues au Québec;
- l'analyse quantitative de l'abandon scolaire à la Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges;
- l'analyse des facteurs favorisant l'abandon scolaire à partir d'un échantillonnage de jeunes d'âge scolaire ayant abandonnés l'école au cours de l'année 82-83;
- l'utilisation du questionnaire de dépistage de l'abandon scolaire "l'école ça m'intéresse?";

- rencontre(s) d'animation dans chaque milieu scolaire pour présenter les données, tant théoriques que pratiques, recueillies;
- etc. (voir annexe).

Nous avons regroupé l'ensemble des données recueillies dans différents documents dont voici la liste:

- document 1: Présentation du projet régional
table des matières de chaque document
bibliographie.
- document 2: Synthèse des recherches sur l'abandon scolaire.
- document 3: Enquête auprès des décrocheurs à la Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges.
- document 4: Évaluation quantitative de l'abandon scolaire à la Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges de 1980-81 à 1982-83.
et
Résultats de l'utilisation du questionnaire "l'école ça m'intéresse?"
- document 5: Expériences d'intervention auprès des décrocheurs potentiels et/ou effectifs.
- document 6: - Modalités d'implantation d'un programme d'intervention face à l'abandon scolaire
et
Aspect légal de la fréquentation scolaire.

Ces documents se veulent être des outils de travail. Selon l'objectif poursuivi on peut utiliser un ou plusieurs des documents; certains peuvent être utilisés pour des sessions générales d'information sur la problématique de l'abandon scolaire (document 2 et 3), le document 4 peut être utilisé particulièrement pour connaître les caractéristiques de l'abandon scolaire dans un milieu scolaire et faciliter le choix d'une clientèle-cible, etc.

Chaque document a donc été structuré, avec sa table des matières et sa bibliographie, pour être utilisé indépendamment des autres documents.

Le présent document se veut surtout un document de référence. Il précise le contexte et les objectifs poursuivis par ce projet régional. En y incluant la table des matières de chacun des documents le lecteur peut avoir une idée globale du contenu de l'ensemble des documents et choisir celui ou ceux qui répondent le mieux à ses besoins. Nous y retrouvons aussi une bibliographie regroupant les principaux documents disponibles sur la problématique de l'abandon scolaire.

B. TABLE DES MATIÈRES DE CHAQUE DOCUMENT

NOUS PRÉSENTONS DANS LES PROCHAINES PAGES LA TABLE DES
MATIÈRES DE CHACUN DES DOCUMENTS QUE NOUS AVONS PRÉPARÉ.
CECI DEVRAIT PERMETTRE AU LECTEUR D'OBTENIR UNE VUE GLOBALE
SUR LE CONTENU DE L'ENSEMBLE DES DOCUMENTS.

DOCUMENT 2

SYNTHÈSE DES RECHERCHES SUR L'ABANDON SCOLAIRE

TABLES DES MATIÈRES

A. QUI SONT LES DÉCROCHEURS?

- 1- Caractéristiques individuelles
- 2- Caractéristiques socio-économiques
- 3- Le cheminement scolaire
- 4- Le vécu scolaire

B. POURQUOI ABANDONNENT-ILS?

- 1- Raisons liées au travail
- 2- Raisons scolaires
- 3- Raisons d'ordre familial et les raisons personnelles

C. LES PRINCIPAUX "PROFILS" DE DÉCROCHEURS

D. QUELQUES ÉLÉMENTS DU PROCESSUS DE L'ABANDON SCOLAIRE

E. QUELQUES CONSÉQUENCES DE L'ABANDON

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

DOCUMENT 3

ENQUÊTE AUPRÈS DES DÉCROCHEURS À LA
COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DES VIEILLES-FORGES

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION ET OBJECTIFS

1. PROCÉDURE

1.1 Instruments utilisés.

1.2 Composition de l'échantillon et déroulement de l'enquête.

2. RÉSULTATS

2.1 Caractéristiques générales des répondants.

2.2 Causes de l'abandon scolaire.

2.3 Emploi du temps après l'abandon.

2.4 Satisfaction face à la décision d'abandon.

2.5 Conditions idéales de retour aux études.

CONCLUSION

ANNEXE: Questionnaire de cueillette de données.

DOCUMENT 4

ANALYSE QUANTITATIVE DE L'ABANDON SCOLAIRE À LA COMMISSION SCOLAIRE
RÉGIONALE DES VIEILLES-FORGES DE 1980-81 À 1982-83

ET

RÉSULTATS DE L'UTILISATION DU QUESTIONNAIRE
"L'ÉCOLE ÇA M'INTÉRESSE?"

TABLE DES MATIÈRES

- A. ABANDON SCOLAIRE AU NIVEAU PROVINCIAL
- B. ABANDON SCOLAIRE A LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DES
VIEILLES-FORGES DE 1980-81 À 1982-83.
 - 1- Par secteur d'enseignement
 - 2- Par type de cours
 - 3- Par niveau scolaire
 - 4- Par école
- C. ANALYSE DÉTAILLÉE DE L'ANNÉE SCOLAIRE 1982-83
 - 1- Comparaison entre tous les abandons de l'année 1982-83 et les
abandons qui suivent le 1er octobre.
 - 1.1 Observation au niveau régional
 - 1.2 Observations par type de cours
 - 1.3 Observations au niveau des écoles
 - 1.4 Observations sur la nature des abandons qui précèdent le
1er octobre.

2- Analyse des abandons après le 1er octobre.

2.1 Observations par type de cours et par école

2.2 Observations par niveau et par école

3- Observations par étape

4- Observations par motif d'abandon

D. RÉSULTATS DE LA PASSATION DU QUESTIONNAIRE "L'ÉCOLE ÇA M'INTÉRESSE?"

1- Objectifs du questionnaire

2- Contenu du questionnaire

3- Interprétation des résultats

4- Autres précisions

5- Analyse des résultats au questionnaire "l'Ecole ça m'intéresse?"

5.1 Ecoles participantes

5.2 Distribution des résultats selon le score total

5.3 Distribution des résultats par dimension significative

5.4 Observations sur l'utilisation du questionnaire

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

Annexe 1 Enoncés par dimension, du questionnaire "l'école ça m'intéresse?"

Annexe 2 Réponses regroupées selon les dimensions

DOCUMENT 5

EXPÉRIENCES D'INTERVENTION AUPRÈS DES DÉCROCHEURS
POTENTIELS ET/OU IDENTIFIÉS

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

A. PROJETS MIS SUR PIED AVANT L'ANNÉE SCOLAIRE 1983-84

1- Pour les décrocheurs potentiels: des programmes de prévention

1.1 Orientation visant à offrir aux élèves vivant des difficultés scolaires graves des programmes d'études particuliers...

1.2 Orientation qui consiste à dépister les élèves en situation d'abandon scolaire...

2- Programmes pour décrocheurs effectifs.

2.1 Orientation axée sur la formation personnelle et académique

2.2 orientation axée sur l'intégration sociale et professionnelle

2.3 Orientation axée sur le développement personnel et communautaire

3- Problèmes identifiés

B. PROJETS MIS SUR PIED POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1983-84

1- Distribution des projets recensés

1.1 Au niveau de l'enseignement secondaire

1.2 Au niveau des services de l'éducation aux adultes

2- Projets autorisés au secondaire

2.1 VOLET 1: Amélioration des services d'orientation et d'information

2.2 VOLET 2: La prévention de l'abandon scolaire

2.3 VOLET 3: Le rattachement à l'école des décrocheurs identifiés

2.4 VOLET 4: Combinaison des différents volets

3- Projets autorisés au niveau des services de l'Education aux adultes.

CONCLUSION

- ANNEXE 1: Polyvalente Vanier, Système A.M.I. (apprentissage modulaire individuel)
- ANNEXE 2: C.S.R. de Chambly, Système TNS (temps non structuré)
- ANNEXE 3: Centre mariebourg, Montréal
- ANNEXE 4: C.S.R. de l'Estrie, Centre de passage ou salle de décompression
- ANNEXES: Dossier, L'égalité des chances... réhabiliter les "drop out" opération complexe et piégée

BIBLIOGRAPHIE

MODALITÉS D'IMPLANTATION D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION
FACE A L'ABANDON SCOLAIRE
ET
ASPECT LEGAL DE LA FREQUENTATION SCOLAIRE

TABLE DES MATIERES

PAGE

INTRODUCTION.....	6-2
A- OBJECTIFS GENERAUX D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION.....	6-3
B- PREALABLES A L'IMPLANTATION D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION.....	6-3
1.- Au niveau de la commission scolaire.....	6-4
2.- Au niveau de l'école.....	6-4
C- PREPARATION D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION FACE A L'ABANDON SCOLAIRE.....	6-6
1.- Mise sur pied d'une équipe multidisciplinaire.....	6-6
2.- Sensibilisation à la problématique de l'abandon sco- laire.....	6-6
3.- Précision des besoins des décrocheurs potentiels et/ou effectifs.....	6-8
4.- Identification d'une ou de plusieurs clientèles- cibles.....	6-11
5.- Réflexion sur les structures et les services déjà en place.....	6-12
6.- Consultation.....	6-13
D- RESSOURCES HUMAINES.....	6-14
1.- La direction d'école.....	6-14
2.- Les enseignants (es).....	6-15
3.- Le répondant du programme.....	6-15
4.- Les professionnels non-enseignants (P.N.E.).....	6-16
E- EXPLICITATION DES OBJECTIFS GENERAUX ET EXEMPLES D'ACTIVITES...	6-18
1.- Volet: interventions de soutien.....	6-18
2.- Volet: interventions de prévention.....	6-24
F- ACTIVITES DE DEPISTAGE.....	6-29
G- ACTIVITES D'INFORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT DES INTER- VENANTS.....	6-30
CONCLUSION.....	6-30
BIBLIOGRAPHIE.....	6-31
ANNEXE: ASPECT LEGAL DE LA FREQUENTATION SCOLAIRE.....	6-34

C. BIBLIOGRAPHIE

LE LECTEUR TROUVERA CI-APRÈS UNE LISTE DES PRINCIPALES
RÉFÉRENCES DISPONIBLES ACTUELLEMENT SUR LA PROBLÉMATIQUE
DE L'ABANDON SCOLAIRE.

BIBLIOGRAPHIE

- BASTIEN, Armand
Ecole secondaire Marie-Anne "Ecole pour décrocheurs" (rapport final d'évaluation 1981-82), C.E.C.M., Service des études, novembre 1982, 119 pages.
- BORDELEAU, Jeannot
L'organisation des services éducatifs aux "décrocheurs": pour une analyse de la situation, M.E.Q., Direction générale des réseaux, février 1983, 24 pages (grille qui se rapporte au document 51-3991).
- BOUDREAU, Gilles
L'accessibilité en éducation: les abandons scolaires dans les écoles des commissions scolaires 1972-1973 à 1976-1977, M.E.Q., secteur de la planification, septembre 1979, 40 pages, code 28-1362.
- CEGIR INC.
Abandon scolaire et services éducatifs aux "drop-out", M.E.Q., Secteur de la planification, 1980, 135 pages.
- CHAREST, Diane
Description des projets: Milieux défavorisés, soutien aux adolescents, M.E.Q., Direction générale des réseaux, numéro 1, septembre 1979, 35 pages, code: 51-3562; numéro 2, septembre 1980, 50 pages, code: 51-3690.
- CHAREST, Diane
Dossier abandon scolaire: Bibliographie commentée, M.E.Q., Direction générale des réseaux, novembre 1982, 27 pages, code: 51-3990.
- CHAREST, Diane
Dossier abandon scolaire: L'organisation de services aux décrocheurs (pour une analyse de la situation), M.E.Q., Direction générale des réseaux, novembre 1982, 10 pages, code: 51-3991.
- CHAREST, Diane
Dossier abandon scolaire: Répertoire d'instruments, M.E.Q., Direction générale des réseaux, septembre 1982, 13 pages, code: 51-3989.

- CHAREST, Diane
Dossier abandon scolaire: Session d'animation, M.E.Q., Direction générale des réseaux, septembre 1982, 15 pages, code: 51-3988.
- CHAREST, Diane
La prévention de l'abandon prématuré à la polyvalente de St-Damien, M.E.Q., Direction générale des réseaux, mai 1981, 39 pages.
- CHAREST, Diane
L'organismat des services éducatifs aux décrocheurs: description des programmes d'intervention, M.E.Q., Direction générale des réseaux, septembre 1983, 42 pages, code: 51-5008.
- CHAREST, Diane
Prévention de l'abandon prématuré, M.E.Q., Direction générale des réseaux, décembre 1980, 183 pages, code: 51-3704.
- COMITÉ RÉGIONAL DE L'INFORMATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE (RÉGION 3)
Sur la ligne de départ... L'école et l'étudiant "drop-out" (quelques réflexions et suggestions à l'usage des décrocheurs), Les services aux étudiants, mai 1977, document no 16, 65 pages.
- COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL
Etude sur la fréquentation scolaire, Division des services spéciaux, Bureau de service social, juin 1970, 35 pages.
- COMMISSION SCOLAIRE DES MILLE-ILES
Ecole alternative Marcelle-Gauvreau: école pour raccrocheurs, rapport d'étape, novembre 1983, 9 pages.
- COMMISSION SCOLAIRE ST-JÉRÔME
Prévention de l'abandon scolaire, polyvalente St-Jérôme, janvier 1984, 36 pages.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION
Vivre à l'école secondaire, un printemps d'embâcles et d'espoirs, avis au ministre de l'Éducation, avril 1982, 33 pages, code: 50-229.

- DUMAS, Suzanne, ROCHAIS, Gérard et TREMBLAY, Henri
Une génération silencieusement lucide (vers un profil socio-culturel des jeunes de 15 à 20 ans), Ministère de l'Éducation service de la recherche, 1982, 78 pages, code: 28-1584.
- FOREST, Gilles et PARENTEAU, Gilles
La fréquentation scolaire à la C.S.R. des Vieilles-Forges, la Direction des services aux étudiants, 40 pages.
- GARNEAU, Emile, LALIBERTÉ, Léopold et LAVOIE, Micheline
P.A.S.: Instrument de prévention de l'abandon scolaire, recherche réalisée par la C.S.R. Meilleur, M.E.Q., Direction générale du développement pédagogique, série études et documents, janvier 1983, 86 pages, code: 16-0154.
- GRÉGOIRE, Réginald
La formation et l'insertion des jeunes de 15-18 ans dans la société: un défi pour toutes les institutions, M.E.Q., Direction de la recherche, 1981, 177 pages, code 28-1498.
- LÉVESQUE, Mireille
Poursuivre ou non ses études après l'école secondaire: analyse du processus de décision, Conseil supérieur de l'éducation, 1982, 49 pages, code: 50-2056.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
Fréquentation scolaire obligatoire, Direction des services administratifs, janvier 1981, 20 pages, code: 51-3752.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
Plan d'action gouvernemental d'insertion sociale et professionnelle des jeunes: volet éducation (secondaire), Direction des services éducatifs, avril 1983, 10 pages, code: 51-5006.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
L'abandon scolaire, Direction générale du développement pédagogique, octobre 1981, 36 pages, code: 16-8010-02.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
L'école ça m'intéresse?, Direction générale du développement pédagogique, version révisée octobre 1983, Guide d'information et d'administration, 17 pages, code: 16-1104 et Questionnaire, 9 pages, code: 16-1104-01.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Dans la série "Oui l'école c'est encore l'option gagnante":

- Pourtant... au Québec près du tiers des jeunes abandonnent leur études secondaires sans avoir obtenu leur diplôme. Pourquoi?, Direction des communications, 1984, 22 pages, code: 55-1311.
- Guide d'activités à l'école, 1984, 11 pages, code: 55-1304.
- Guide de référence pour l'élève, 1984, 23 pages, code: 55-1306.
- Les projets d'intervention dans les commissions scolaires du Québec, novembre 1983, 90 pages, code: 55-1305.
- Les emplois de 1990: les options gagnantes, 1983, 28 pages, code: 28-1594.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Quelques réflexions sur le développement des adolescents de 12 à 18 ans et sur l'incidence des conditions de vie sur leur développement, Direction générale du développement pédagogique, Édition provisoire, décembre 1981, 92 pages, code: 16-45003-03.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Description des stratégies utilisées par les commissions scolaires desservant le niveau secondaire pour contrer les effets de l'absentéisme et de l'abandon scolaire, Direction générale des réseaux, Services aux étudiants, avril 1977, volume 1, 88 pages, volume 2, 58 pages, code: 16-5928.

ROGER, Luc

Un service d'aide aux décrocheurs ou un service de stages, M.E.Q., Direction générale des réseaux, octobre 1981, 54 pages, code 51-3903.

ANNEXE

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DES VIEILLES-FORGES:
PROJET RÉGIONAL (MESURE NO 60360)

INTERVENTION AUPRES DES DECROCHEURS

Objectif terminal : Instrumenter chaque milieu scolaire pour lui permettre d'élaborer son programme d'intervention auprès des décrocheurs potentiels et effectifs.

ACTIVITES	OBJECTIF(S)	MOYEN(S)	ECHÉANCIER
1. Rencontre avec chaque direction d'école.	- Permettre une compréhension unifiée de l'objectif du projet et des diverses étapes de sa réalisation. - Identifier une ou des personnes-ressources de l'école pouvant être consultées lors des étapes subséquentes.	1. Rencontre individuelle avec chaque direction d'école.	Septembre 83
2. Rencontre avec une ou des personnes-ressources de chaque milieu scolaire pour recueillir toutes les données pertinentes au présent projet; Ex: -composition de la clientèle scolaire (niveaux, secteurs, etc...); -les interventions actuelles face aux décrocheurs; -liste des décrocheurs pour l'année 82-83; -etc...	Avoir une connaissance précise des caractéristiques de chaque milieu scolaire.	- Identification des personnes-ressources à contacter lors de l'activité 1. - Rencontre(s) avec la ou les personnes-ressources identifiées.	Septembre - Octobre 83

C.S.R. DES VIEILLES-FORGES: PROJET REGIONAL (MESURE NO. 60360)

INTERVENTION AUPRES DES DECROCHEURS

Objectif terminal : Instrumenter chaque milieu scolaire pour lui permettre d'élaborer son programme d'intervention auprès des décrocheurs potentiels et effectifs.

ACTIVITES	OBJECTIF(S)	MOYEN(S)	ECHÉANCIER
- Rencontre avec une personne-ressource au centre administratif de la CSR pour connaître: - les interventions (passées et actuelles) de la CSR face aux décrocheurs; - les données statistiques des dernières années face à l'abandon scolaire; - méthode utilisée de contrôle des absences; - l'aspect légal relatif à la fréquentation scolaire; - etc...	- Prendre connaissance des politiques et des interventions de la CSR face à l'abandon scolaire. - Connaître les données statistiques reliées à l'abandon scolaire sur le territoire de la CSR.	1. Rencontre avec la personne responsable de la fréquentation scolaire à la CSR.	Septembre 83
Rencontre avec une personne-ressource du secteur de l'éducation aux adultes de la CSR.	1. Connaître les services offerts par l'éducation aux adultes aux jeunes qui ne fréquentent plus l'école.	1. Rencontre avec une personne-ressource du secteur de l'éducation aux adultes.	Octobre 83
Rencontre avec une personne-ressource des centres de main-d'œuvre du Québec et du Canada	1. Connaître les services offerts par ces organismes aux jeunes qui ne fréquentent plus l'école.	1. Rencontre avec une personne-ressource de ces deux(2) organisations.	Octobre 83
Rencontre avec une personne-ressource du ministère des Affaires sociales.	1. Connaître les services offerts par ce ministère aux jeunes qui ne fréquentent plus l'école.	1. Rencontre avec une personne-ressource du MAS.	Octobre 83

INTERVENTION AUPRES DES DECROCHEURS

Objectif terminal : Instrumenter chaque milieu scolaire pour lui permettre d'élaborer son programme d'intervention auprès des décrocheurs potentiels et effectifs.

ACTIVITES	OBJECTIF(S)	MOYEN(S)	ECHÉANCE
7. Etude théorique de la problématique des décrocheurs et des expériences d'intervention vécues au Québec.	1. Mieux cerner la problématique reliée à l'abandon scolaire (facteurs personnels, sociaux, familiaux, scolaires, etc...) 2. Préparer un document synthèse à remettre à chaque milieu scolaire.	1. Consultation de la littérature existante: - MEQ; - Bibliothèques; - Etc...	Septembre à février 84
8. Analyse des facteurs favorisant l'abandon scolaire à partir d'un échantillonnage de jeunes d'âge scolaire ayant abandonné l'école au cours de l'année 82-83.	1. Mieux cerner la problématique reliée à l'abandon scolaire (facteurs personnels, sociaux, familiaux, scolaires, etc...) à partir de situations concrètes. 2. Mieux cerner le vécu des jeunes à la suite de leur abandon scolaire.	1. Obtenir de chaque école la liste des décrocheurs pour l'année 82-83. 2. Rencontre(s) individuelle(s) avec un échantillonnage des jeunes identifiés. 3. Préparation d'une grille devant servir à la cueillette des données.	Octobre à février 84
9. Analyse de la problématique des jeunes qui abandonnent l'école au cours de l'année scolaire 83-84.	1. Mieux cerner la problématique reliée à l'abandon scolaire à partir de situations concrètes.	1. Etablir avec chaque milieu scolaire les mécanismes de référence des jeunes qui abandonnent l'école. 2. Rencontre(s) individuelle(s) avec plusieurs de ces jeunes.	Octobre à février 84

INTERVENTION AUPRES DES DECROCHEURS

Objectif terminal : Instrumenter chaque milieu scolaire pour lui permettre d'élaborer son programme d'intervention auprès des décrocheurs potentiels et effectifs.

ACTIVITES	OBJECTIF(S)	MOYEN(S)	ECHÉANCIER
0. Analyse de la problématique présentée, dans chaque milieu scolaire, par des jeunes du niveau sec. III identifiés comme étant des décrocheurs potentiels à court terme.	1. Mieux cerner la problématique reliée à l'abandon scolaire à partir de situations concrètes. 2. Permettre à chaque milieu scolaire de s'interroger sur les services à offrir aux décrocheurs (potentiels et effectifs) et à proposer, si possible, des services aux jeunes identifiés comme étant au seuil de l'abandon scolaire.	1. Utilisation d'un instrument de dépistage des abandons scolaires potentiels: Ex: PAS (instrument de prévention de l'abandon scolaire) Questionnaire "L'école ça m'intéresse ?" 2. Analyse de la situation des jeunes les plus susceptibles d'abandonner l'école à court terme. 3. Présentation et discussion des données aux intervenants du milieu.	Octobre et novembre 83
1. Rencontre(s) d'animation dans chaque milieu scolaire pour présenter les données, tant théoriques que pratiques, recueillies.	1. Permettre à chaque milieu scolaire d'augmenter sa compréhension de la problématique reliée aux décrocheurs. 2. Permettre à chaque milieu scolaire de mieux saisir la problématique reliée aux décrocheurs dans leur école. 3. Permettre à chaque milieu scolaire de s'interroger sur les services offerts et à offrir aux décrocheurs.	1. A préciser avec chaque milieu scolaire. A titre indicatif: - présentation du document synthèse sur l'étude théorique de la problématique de l'abandon scolaire. - présentation des données statistiques sur l'abandon scolaire à la CSR et dans le milieu scolaire concerné. - présentation des données recueillies lors de l'analyse de la situation des décrocheurs potentiels ou effectifs. - Etc...	Mars Avril Mai 84

INTERVENTION AUPRES DES DECROCHEURS

Objectif terminal : Instrumenter chaque milieu scolaire pour lui permettre d'élaborer son programme d'intervention auprès des décrocheurs potentiels et effectifs.

ACTIVITES	OBJECTIF(S)	MOYEN(S)	ECHÉANCE
12. Présentation d'un rapport final à la CSRVF.	- Permettre de communiquer les résultats des diverses analyses effectuées. - Permettre de faire un compte-rendu de la réalisation de chacune des étapes ci-haut mentionnées. - Permettre d'évaluer les résultats du présent projet.	1. Dépôt d'un rapport aux autorités de la CSRVF.	Juin 84

PROJET RÉGIONAL: INTERVENTION AUPRÈS DES DÉCROCHEURS

DOCUMENT 2

SYNTHÈSE DES RECHERCHES SUR L'ABANDON SCOLAIRE

Par Valère Boucher, psychologue
Mars 1984

DOCUMENT 2

SYNTHÈSE DES RECHERCHES SUR L'ABANDON SCOLAIRE

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
A. QUI SONT LES DÉCROCHEURS?	
1- Caractéristiques individuelles	2-2
2- Caractéristiques socio-économiques	2-3
3- Le cheminement scolaire	2-4
4- Le vécu scolaire	2-5
B. POURQUOI ABANDONNENT-ILS?	
1- Raisons liées au travail	2-6
2- Raisons scolaires	2-7
3- Raisons d'ordre familial et les raisons personnelles	2-7
C. LES PRINCIPAUX "PROFILS" DE DÉCROCHEURS	2-8
D. QUELQUES ÉLÉMENTS DU PROCESSUS DE L'ABANDON SCOLAIRE	2-11
E. QUELQUES CONSÉQUENCES DE L'ABANDON SCOLAIRE	2-12
CONCLUSION	2-12
BIBLIOGRAPHIE	2-14

DOCUMENT 2

SYNTHÈSE DES RECHERCHES SUR L'ABANDON SCOLAIRE

Les recherches récentes ont permis de mieux circonscrire les caractéristiques générales des décrocheurs. Rappelons-nous toutefois que chaque étudiant(e) constitue un cas d'espèce avec ses particularités propres.

A. QUI SONT LES DÉCROCHEURS?

1. CARACTÉRISTIQUES INDIVIDUELLES⁽¹⁾

- 1.1 Les garçons sont plus susceptibles que les filles d'abandonner prématurément leurs études.
- 1.2 L'âge moyen des décrocheurs est de 16 à 18 ans.
- 1.3 20% des décrocheurs sont "illégaux" c'est-à-dire qu'ils quittent alors qu'ils sont encore assujettis à la fréquentation scolaire obligatoire; ces "illégaux" sont majoritairement composés de filles et de jeunes de milieux économiquement faibles.
- 1.4 L'abandon réel se situe principalement en 4e et 5e secondaire alors que l'abandon "psychologique" semble se situer surtout en 3e secondaire.
- 1.5 Au niveau de la personnalité:

(1) Les présentes informations sont puisées principalement dans le document suivant: Charest, Diane Prévention de l'abandon prématuré, dossier: "Milieu économiquement faible", décembre 1980, pages 1-184, code: 51-3704

1.5.1 La caractéristique fondamentale du décrocheur serait son hostilité et sa réaction agressive face aux figures d'autorité.

1.5.2 Comme autres caractéristiques citées dans les recherches: l'intolérance à la frustration, un intérêt marqué pour le concret et le non-conformisme.

1.6 Le quotient intellectuel (Q.I.) est non significatif.

1.7 Aspirations scolaires:

1.7.1 Les décrocheurs auraient des aspirations scolaires moins élevées ou différentes des élèves qui termineront leur secondaire.

1.7.2 La non-motivation pour les types de cours et pour la sorte d'école proposée caractérise la grande majorité des décrocheurs.

2. CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES

Toutes les recherches confirment que l'origine sociale exerce une influence dans la problématique de l'abandon scolaire.

2.1 Les élèves de milieux socio-économiquement faibles sont plus susceptibles d'abandonner prématurément leurs études.

2.2 La famille du décrocheur:

2.2.1 a un revenu peu élevé;

2.2.2 la scolarité des parents est souvent inférieure à celle des "persévérants";

- 2.2.3 le père occupe un emploi peu en vue socialement;
- 2.2.4 l'état de santé est précaire chez les parents;
- 2.2.5 le logement est surpeuplé (surtout en milieu urbain);
- 2.2.6 les décrocheurs sont plus susceptibles de provenir de foyers désunis ou ne bénéficient pas de la présence des deux parents;
- 2.2.7 les décrocheurs sont plus susceptibles aussi de provenir de familles nombreuses (5 enfants et plus) et d'avoir des frères ou soeurs aînés qui ont abandonné prématurément;

2.3 La conception de l'éducation apparaît similaire chez tous les parents indépendamment de la classe sociale: l'école doit préparer le jeune à occuper un bon emploi.

3. LE CHEMINEMENT SCOLAIRE

3.1 Selon le secteur d'enseignement:

- 3.1.1 C'est au secteur général que l'on retrouve le plus grand nombre d'abandons scolaires; par ailleurs proportionnellement au nombre d'élèves inscrits, c'est le professionnel court, suivi du professionnel long, qui connaît le taux le plus élevé d'abandons.
- 3.1.2 Le type de clientèle influe d'avantage sur le phénomène de l'abandon scolaire que la taille de l'établissement.
- 3.1.3 Les voies allégées fournissent plus de décrocheurs que les voies enrichies.

3.2 Selon le retard scolaire:

3.2.1 A la C.E.C.M.(1) 60% des décrocheurs n'ont pas suivi une scolarité régulière dans l'une des trois matières suivantes: français, anglais et mathématiques. De ce nombre un tiers (1/3) ont une année de retard.

3.2.2 Plus les retards étaient accumulés tôt, plus ils favorisaient l'abandon scolaire.

3.2.3 L'absentéisme est relié de façon significative à l'abandon scolaire. Avant le départ de l'élève il se produit très souvent un "décrochage psychologique" qui se manifeste par un taux élevé d'absences.

4. LE VÉCU SCOLAIRE

4.1 Deux (2) études(2) portant sur le vécu scolaire concluent que dans l'ensemble les élèves (décrocheurs ou persévérants) ont à peu près la même perception négative de l'école, sauf que celle des décrocheurs est encore un peu plus négative.

4.2 Selon ces études le "quantitatif" semble satisfaire les élèves à savoir:

(1) C.E.C.M., L'abandon scolaire au secondaire, 1975, 101 pages.

(2) Commission scolaire St-François, L'école interrogée, décembre 1976 165.

(2) Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, L'école abandonnée, décembre 1975, 178 pages.

- 4.2.1 les matières inscrites au programme;
- 4.2.2 l'horaire des cours;
- 4.2.3 la dimension de l'école, etc.

4.3 La où se trouvent les lacunes c'est au niveau du "qualitatif" (à l'exception des relations entre élèves) soit:

- 4.3.1 la possibilité de s'affirmer à l'école;
- 4.3.2 la possibilité d'entretenir des relations humaines satisfaisantes avec les adultes de l'école;
- 4.3.3 les méthodes pédagogiques;
- 4.3.4 l'organisation des activités parascolaires;

4.4 Si seulement 50% à 60% des élèves sont satisfaits de l'école, ne devrait-on pas considérer les décrocheurs comme la "sonnette d'alarme" du système scolaire?

8. POURQUOI ABANDONNENT-ILS?

1. RAISONS LIÉES AU TRAVAIL:

1.1 C'est dans cette catégorie que l'on retrouve le plus souvent les motifs invoqués par l'élève pour abandonner. On retrouve principalement les motifs suivants:

- 1.1.1 la recherche d'un emploi;
- 1.1.2 l'obtention d'un emploi;
- 1.1.3 le goût et la nécessité de gagner de l'argent.

- 1.2 Par ailleurs selon des auteurs: "Il est bien certain que l'étudiant qui se dirige vers le marché du travail est à 90% du temps "écoeuré" de l'école. L'autre 10% regroupe ceux qui doivent gagner pour aider leur famille ou ceux qui se sont tout simplement pas capables d'apprendre".(1)

2. RAISONS SCOLAIRES

On y retrouve deux (2) catégories:

2.1 Les difficultés vécues à l'école à savoir:

- 2.1.1. les Difficultés scolaires;
- 2.1.2 les échecs et les retards;
- 2.1.3 l'absentéisme;
- 2.1.4 l'inadaptation scolaire.

2.2 Les attitudes négatives face à l'école:

- 2.2.1 on n'aime pas le système scolaire;
- 2.2.2 le sentiment de perdre son temps;
- 2.2.3 le désintéressement et le manque de motivation.

3. RAISONS D'ORDRE FAMILIAL ET LES RAISONS PERSONNELLES:

- 3.1 Des raisons de ces deux (2) catégories ne sont mentionnées qu'occasionnellement par les élèves pour expliquer leur abandon.

(1) Etude réalisée par la firme CEGIR INC., Abandon scolaire et services éducatifs aux "drup-outs", travaux d'approfondissement: document no 2, mars 1980, page 40.

3.2 Dans la même étude que ci-haut on indique: "... les professionnels de la consultation rencontrés sont unanimes à déclarer que lorsqu'on se retrouve avec un cas problème chez un étudiant, on s'aperçoit après enquête, que dans 90% des cas, de sérieux problèmes familiaux existent chez cet étudiant"(1)

C. LES PRINCIPAUX "PROFILS" DE DÉCROCHEURS

Les motifs invoqués par l'élève n'expliquent qu'en parti le pourquoi de l'abandon scolaire. Rappelons de nouveau que chaque décrocheur est un INDIVIDU ayant des caractéristiques qui lui sont propres et que c'est la compréhension d'un ensemble de facteurs relatifs tant à l'individu, à l'école et au milieu familial qui permet de mieux saisir la complexité de la problématique de l'abandon scolaire.

Pour mieux tenir compte du plus grand nombre de variables possible il est utile d'établir des "profils" de décrocheurs. Deux (2) catégories de décrocheurs regroupent la plus grande proportion des élèves qui quittent avant la fin de leur cours secondaire: le décrocheur "actif" ou "orienté vers le travail" et le décrocheur "classique" ou "défavorisé". Nous retrouvons les principales caractéristiques de ces deux (2) profils dans le tableau 1 qui suit:

En plus des deux (2) principaux profils dont il vient d'être question nous pouvons identifier trois (3) profils "secondaires" de décrocheurs. Le décrocheur "par nécessité", le décrocheur "inadapté" et le décrocheur "marginal". Le tableau 2 nous en présente les principales caractéristiques.

(1) Abandon scolaire et services éducatifs aux "drop-outs", op-cit. p.45.

TABLEAU 1

SCHEMA DES TROIS PROFILS "SECONDAIRES" DE DÉCROCHEURS

Les éléments du profil	Deux principaux profils de décrocheurs	
1- <u>L'individu</u>	- Le décrocheur "orienté vers le travail" - Capacités intellectuelles nécessaires à la réussite de son cours secondaire - Intérêts concrets, pratiques - Aspirations scolaires peu élevées - But professionnel	- Le décrocheur "défavorisé" - Capacités intellectuelles nécessaires à la réussite du cours secondaire - Concret - Aspirations scolaires peu élevées - Aucun but professionnel
2- <u>Le milieu</u>	- Classe ouvrière et moyenne - Connaissances intellectuelles peu valorisées	- Milieu socio-économique faible (chômage, aide sociale, emploi peu rémunérés) - Manque de support parental - Distance culturelle entre l'école et le milieu - Abandon "de famille"
3- <u>L'école</u>	- Rendement scolaire moyen - Non-motivation pour les matières académiques - Ne répond pas à ses attentes	- Rendement scolaire au-dessous de ses capacités - Echecs et retards scolaires - Absentéisme - Rejet des figures d'autorité - Non-motivation - Souvent plus âgé que les élèves de même niveau - Attitudes négatives envers l'école
<u>Circonstance d'abandon</u>	- Emploi en vue - Obtention d'un emploi - Mariage...	- Aucune en particulier

TABLEAU 2

SCHÉMA DES TROIS PROFILS "SECONDAIRES" DE DÉCROCHEURS

Les éléments du profil	Trois profils secondaires de décrocheurs		
1- <u>L'individu</u>	<u>"Par nécessité"</u>	<u>L'inadapté</u> - Capacités intellectuelles insuffisantes - Handicaps physiques majeurs - Délinquance	<u>Le marginal</u> - Capacités intellectuelles et créatrices supérieures - Rejet de l'école et de la société
2- <u>Le milieu</u>	- Tous les milieux - Plus accentué en milieu socio-économiquement faible		- Milieu aisé - Valorisation des connaissances intellectuelles et parfois survalorisation
3- <u>L'école</u>		- Echecs et retards scolaires - Inadaptation scolaire	- Non-motivation pour l'école - Rendement académique satisfaisant
4- <u>Circonstance d'abandon</u>	- Maladie, accident, grossesse - Difficultés économiques de la famille	- Découragement - Obligation	- Aucune en particulier

Nous n'avons pas cru nécessaire de présenter les différentes caractéristiques des "délinquants" compte tenu qu'ils ne représentent qu'une très faible proportion des décrocheurs.

D. QUELQUES ÉLÉMENTS DU PROCESSUS DE L'ABANDON SCOLAIRE

1. LE PROCESSUS DE L'ABANDON EXISTE SOUS UNE FORME ÉVOLUTIVE ET SE PRÉPARE ASSEZ LONGTEMPS D'AVANCE.

1.1 Plus de la moitié des décrocheurs ont réfléchi sur la question pendant une période de deux (2) mois à une (1) année.

1.2 Pour 15% des décrocheurs la décision a nécessité plus d'une (1) année de réflexion.

1.3 36% ont pris leur décision en moins d'un (1) mois.

2. CONSULTE-T-ON AVANT DE DÉCIDER DE DÉCROCHER?

2.1 35% prennent leur décision seul;

2.2 40% consultent leurs parents;

2.3 26% discutent avec le personnel de l'école (environ 50% de ceux-ci consultent un membre des services aux étudiants).

3. DÈS LE PREMIER BULLETIN, ENVIRON UN TIERS DES DÉCROCHEURS AVAIENT DÉJÀ QUITTÉ L'ÉCOLE.

E. QUELQUES CONSÉQUENCES DE L'ABANDON SCOLAIRE

- 1- Jeunes peu instrumentés (formation générale et professionnelle) pour comprendre et s'adapter à un monde de plus en plus complexe.
- 2- Difficultés à avoir accès à des emplois valorisants et rémunérateurs.
- 3- Danger de perpétuer, avec leurs propres enfants, le cycle de la pauvreté et du sous-emploi.
- 4- N'oublions pas que pour certains élèves décrocher peut avoir des conséquences positives de maturation, de responsabilisation.

CONCLUSION

Reprenons intégralement la conclusion que l'on retrouve dans le document d'où est extraite la majorité des présentes informations.

"Toutes ces informations sur les caractéristiques des décrocheurs visent à faciliter la compréhension du phénomène mais aussi à inciter le milieu scolaire à développer des stratégies d'intervention auprès des jeunes susceptibles de quitter prématurément l'école.

Les interventions auprès des jeunes en situation d'abandon scolaire ne sauraient être la responsabilité d'un seul individu ou d'un groupe d'individus dans l'école. C'est à l'ensemble du personnel de l'école de travailler à l'amélioration de la "vie scolaire" afin qu'elle réponde d'avantage aux besoins des jeunes et aussi d'assurer un soutien à ceux qui vivent des difficultés sur le plan de la fréquentation scolaire. C'est à cette condition seulement qu'on pourra envisager des solutions au problème de l'abandon prématuré des études."⁽¹⁾

(1) Charest Diane, Prévention de l'abandon prématuré, op-cit. p. 40.

BIBLIOGRAPHIE

- Gouvernement du Québec, Direction générale des réseaux, dossier: "Milieu économiquement faible", soutien aux adolescents, Prévention de l'abandon prématuré, par Diane Charest, décembre 1980, pp. 1-183, code: 51-3704.
- Gouvernement du Québec, Étude réalisée pour le Ministère de l'Éducation par la firme CEGIR INC., Abandon scolaire et services éducatifs aux "drop-outs", travaux d'approfondissement, document no 2, mars 1980, pp. 1-135.
- Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, Direction générale du développement pédagogique, L'abandon scolaire, octobre 1981, pp. 1-37, code: 16-8010-02.
- Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, Direction des communications, Oui, l'école c'est encore l'option gagnante, 1984, pp. 1-22, code: 55-1311.

PROJET RÉGIONAL: INTERVENTION AUPRÈS DES DÉCROCHEURS

DOCUMENT 3

ENQUÊTE AUPRÈS DES DÉCROCHEURS À LA COMMISSION
SCOLAIRE RÉGIONALE DES VIEILLES-FORGES

Par: Marie Barnes et
Valère Boucher, psychologue
Mars 1984

DOCUMENT 3

ENQUÊTE AUPRÈS DES DÉCROCHEURS À LA
COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DES VIEILLES-FORGES

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION ET OBJECTIFS	3-2
1. PROCÉDURE	3-3
1.1 Instruments utilisés.	3-3
1.2 Composition de l'échantillon et déroulement de l'enquête.	3-3
2. RÉSULTATS	3-5
2.1 Caractéristiques générales des répondants.	3-5
2.2 Causes de l'abandon scolaire.	3-9
2.3 Emploi du temps après l'abandon.	3-11
2.4 Satisfaction face à la décision d'abandon.	3-13
2.5 Conditions idéales de retour aux études.	3-14
CONCLUSION	3-16
ANNEXE: Questionnaire de cueillette de données.	3-18

DOCUMENT 3

ENQUÊTE AUPRÈS DES DÉCROCHEURS À LA COMMISSION
SCOLAIRE RÉGIONALE DES VIEILLES-FORGES

INTRODUCTION ET OBJECTIFS

La présente enquête s'insère dans le cadre de nombreuses études effectuées depuis quelques années par les milieux de l'éducation au Québec sur le phénomène de l'abandon scolaire. Plus particulièrement, elle vient se greffer et s'intégrer au projet régional "Intervention auprès des décrocheurs", entrepris depuis quelques mois par la Commission scolaire régionale des Vieilles-Forges dans le but de fournir, à chaque milieu scolaire relevant de sa juridiction, les moyens d'élaborer un programme d'intervention auprès de ses décrocheurs potentiels et effectifs. A cette fin, trois objectifs ont été visés:

- Déterminer à partir d'un échantillon les caractéristiques générales des décrocheurs, les causes de l'abandon scolaire et ce que vivent ces élèves après l'abandon.
- Définir à partir de l'opinion des élèves interrogés les conditions idéales de leur retour aux études.
- Fournir aux divers intervenants des renseignements nouveaux sur l'abandon scolaire, susceptibles de les aider à comprendre ce phénomène et à prévenir ou diminuer son incidence par des programmes d'intervention appropriés.

1. PROCÉDURES

Cette section décrit les instruments de base utilisés dans l'enquête ainsi que la composition de l'échantillon et le déroulement de l'expérience.

1.1 Instruments utilisés

Trois instruments principaux ont été utilisés:

Les "fiches de départ" contenant le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de chaque élève ayant abandonné l'école au cours de l'année 1982-83, et qui ont permis de constituer l'échantillon expérimental. Ces fiches provenaient des écoles polyvalentes Ste-Ursule, Chavigny, De-La-Salle, l'Escale et les Estacades ainsi que de l'école Auto-Diesel.

Le téléphone, qui s'est avéré l'outil par excellence pour rejoindre rapidement et efficacement les décrocheurs sélectionnés.

Le "questionnaire de cueillette de données", extrait du projet global de la Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges "Intervention auprès des décrocheurs" et présenté à l'annexe 1.

1.2 Composition de l'échantillon et déroulement de l'expérience

Trois critères principaux devaient être respectés dans la composition de l'échantillon:

Nombre total de sujets variant entre 55 et 60.

Représentation à peu près égale des deux sexes.

Représentation de tous les niveaux académiques ainsi que des différents secteurs de l'enseignement secondaire (général, secondaire professionnel long et court).

Initialement, les sujets appelés à composer l'échantillon final devaient être pré-sélectionnés à partir des renseignements fournis par les fiches de départ, puis rejoints au téléphone où on leur expliquait les buts de l'enquête ainsi que la collaboration attendue de leur part, et enfin les inviter à une rencontre personnelle dans un endroit de leur choix où les items du questionnaire leur seraient soumis.

Cependant, le faible nombre de décrocheurs respectant leur rendez-vous (la majorité "décrochant" de la tâche demandée) a entraîné assez rapidement une modification majeure de la procédure prévue: les sujets consentants devraient dorénavant répondre au questionnaire lors du premier contact téléphonique: sur 334 appels qui ont été logés 61 d'entre eux se sont soldés par un consentement de l'élève concerné.

Tableau 1

ÉCOLES RÉPONSES	STE- URSULE	CHAVINGY	DE-LA-SALLE	ESCALE	ESTACADES	AUTO-DIESEL	TOTAL
NOMBRE CONTACTS	118	91	55	30	12	28	334
NOMBRE REPODANTS	14	18	10	9	8	2	61(18%)

Le tableau 1 détaille pour chaque école de provenance le nombre de répondants par rapport au nombre d'appels logés.

Tableau 2

RÉPONSES OBTENUES	ONT ACCEPTÉ DE REPODRE	ONT BEFUSÉ DE REPODRE	SONT RETOURNÉS AUX ETUDES	N'ONT PU ÊTRE REJOINTS POUR DIVERS MOTIFS	TOTAL
NOMBRE	61	20	56	197	334
%	18%	6%	17%	59%	100%

Le tableau 2 classe les 334 appels téléphoniques effectués selon la réponse obtenue lors du premier contact.

2. RÉSULTATS

Les résultats de l'enquête ont été regroupés en cinq thèmes: les caractéristiques générales des décrocheurs, les causes de l'abandon scolaire, l'emploi du temps après le départ, le degré de satisfaction en regard de la décision prise et les conditions idéales de retour aux études.

2.1 Caractéristiques générales des décrocheurs

2.1.1 Sexe et âge

Tableau 3

Sexe	Age	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans	19 ans	TOTAL
F		2	7	9	6	4	0	28
G		0	4	7	12	9	1	33
TOTAL		2	11	16	18	13	1	61

Le tableau 3 montre la répartition des décrocheurs interrogés en fonction du sexe et de l'âge au moment de l'abandon scolaire.

On constatera d'abord qu'il est impossible de tirer des conclusions quant à la prédominance d'un sexe ou de l'autre dans le phénomène du décrochage, les deux sexes étant représentés presque également dans l'échantillon par suite d'une contrainte expérimentale.

2.1.2 Secteur de provenance et niveaux de scolarité

Tableau 4

DISTRIBUTION DES RÉPONDANTS SELON LE TYPE DE COURS, LE NIVEAU ET LE SEXE

NIVEAU	GÉNÉRAL			S.P.L.			S.P.C.		
	SEXE		TOTAL	SEXE		TOTAL	SEXE		TOTAL
	F	G		F	G		F	G	
1ère sec.	1	0	1	---	---	---	---	---	---
2ième sec.	5	0	5	---	---	---	0	2	2
3ième sec.	6	3	9	---	---	---	0	2	2
4ième sec.	4	5	9	4	4	8	1	0	1
5ième sec.	6	7	13	2	3	5	---	---	---
5e sec. int.	---	---	---	0	6	6	---	---	---
TOTAL	22	15	37	6	13	19	1	4	5
			60%			31%			9%

Le tableau 4 présente la répartition des décrocheurs consultés en fonction de leur secteur académique de provenance et du niveau de scolarité complété avant l'abandon.

On note immédiatement que comme pour les caractéristiques précédentes la procédure expérimentale a été assujettie à une contrainte lui enlevant, au moins pour ces quatre premiers facteurs, une grande part de sa validité: en effet, l'échantillon ayant été constitué uniquement au hasard des consentements obtenus au téléphone, il devenait impossible au départ de tirer des conclusions généralisables à la population réelle des décrocheurs.

Les regroupements des tableaux 3 et 4 ne sont donc fournis qu'à titre indicatif et c'est surtout dans l'étude des autres caractéristiques de l'abandon scolaire que les résultats de l'enquête vont se révéler utiles.

2.1.3 Caractéristiques familiales et sociales

L'analyse des données de l'enquête nous a permis de faire ressortir un certain nombre de constatations quant à la famille et au contexte social des décrocheurs rencontrés. Ainsi des 61 sujets qui ont répondu au questionnaire:

- 33% (23 sur 61) vivent dans une famille mono-parentale;
- 32% (20 sur 61) disent avoir un frère ou une soeur ayant déjà abandonné l'école;
- 100% avaient parlé, avant de prendre leur décision, à leurs parents ou à des agents de relation d'aide de leur intention de quitter l'école;
- 90% (55 sur 61) affirment le peu d'intérêt que les parents ont pour l'école;
- 8% (5 sur 61) ont abandonné l'école après avoir atteint leur seizième anniversaire avec le consentement et même des suggestions préalables de leurs parents à cet effet;
- 12% (8 sur 61) n'ont pas la même adresse que leurs parents.

Par ailleurs, 12 pères de décrocheurs sont sans emploi présentement, 15 mères travaillent à l'extérieur du foyer et la moyenne d'enfants par famille est de 3.8.

Ces informations semblent donc corroborer les données présentées par Charest (1980) à l'effet que l'origine sociale du décrocheur exerce une grande influence sur le phénomène de l'abandon scolaire. Les statistiques obtenues en ce qui regarde la situation conjugale des parents, les antécédents de décrochage dans la fratrie, la possibilité pour le décrocheur de prévoir son geste et les demandes d'aide préalables de même que l'absence d'intérêt des parents pour l'école et leur faible niveau de scolarité sont particulièrement révélateurs à ce sujet.

2.1.4 Antécédents scolaires

L'étude de l'histoire scolaire des décrocheurs interrogés a remis en lumière les faits suivants:

- 70% (43 sur 61) des sujets déclarent avoir été aux prises avec des difficultés d'apprentissage durant leur cours secondaire.
- 40% (25 sur 61) se rappellent avoir éprouvé des difficultés dès l'école primaire.
- 29% (18 sur 61) ont présenté des troubles de comportement à l'école.
- 50% (30 sur 61) avaient déjà l'idée d'abandonner l'école quelques mois seulement après leur entrée à la polyvalente.

Ces résultats, particulièrement significatifs en regard de certains des pourcentages obtenus semblent supporter eux aussi les données avancées par Charest (1980), à l'effet que le phénomène du décrochage se prépare de longue haleine, souvent dès l'élémentaire,

qu'il peut quelquefois être décelé et prédit (sinon prévenu ou corrigé) assez longtemps à l'avance et qu'il est fréquemment accompagné de problèmes connexes dans le rendement et le comportement social à l'école.

2.2 Les causes de l'abandon scolaire

De l'avis même des décrocheurs, les motifs de leur geste peuvent se résumer en trois points:

2.2.1 Causes reliées au travail

- 15% des sujets interrogés (9 sur 61) ont laissé l'école parce qu'un emploi les attendait déjà à leur sortie et 25% (15 sur 61) ont quitté l'école avec la volonté ferme de trouver un emploi et de gagner de l'argent.

L'attrait d'un emploi, réel ou simplement désiré, semble donc avoir agi sur 40% des décrocheurs de l'échantillon, constituant peut-être ainsi un indice d'une cause majeure de décrochage. On remarque cependant que seulement 13% des sujets (8 sur 61) ont réussi à obtenir l'emploi rêvé.

2.2.2 Causes reliées à l'école

- 42% des décrocheurs rencontrés (25 sur 61) ont abandonné l'école à cause de travaux en retard ou d'autres difficultés scolaires qu'ils ne voyaient pas le moyen de régler.

- 80% (47 sur 61) avouent rencontrer des difficultés à saisir les matières abstraites, d'où la grande popularité de matières concrètes telles la musique, la catéchèse, l'éducation physique, et l'aversion viscérale pour le français, les mathématiques et l'anglais.

- 26% (16 sur 61) se sont plaints du grand écart d'âge et de mentalité entre la première secondaire et la cinquième secondaire.

- 25% (15 sur 61) ont relevé l'impossibilité de changer de cours ou d'option une fois l'année commencée.

- 45% (28 sur 61) ont déploré devoir reprendre toute une année scolaire pour deux ou trois matières échouées l'année précédente.

- 20% (12 sur 61) ont mentionné le manque de contact avec le personnel enseignant, ainsi qu'avec des personnes-ressources tels les conseillers d'orientation, les psychologues, les psycho-éducateurs, les travailleurs sociaux...

Ici encore, certains des pourcentages récoltés semblent impressionnants, spécialement ceux qui touchent la difficulté à saisir le domaine des concepts abstraits, l'existence de problèmes personnels et les contraintes du régime pédagogique que leur impose l'école.

Il paraît important d'observer que ces jeunes ont crié leur goût d'apprendre et de connaître, mais pas de la façon dont l'enseignement se donne présentement; ils ont plutôt mis en évidence leur besoin de concret, de tangible et de vivant, de même que leur soif de communication, d'échanges et de contacts.

2.2.3 Causes reliées à des motifs variés

- 4 filles sur 28 (14%) ont dû interrompre leur année scolaire à cause d'une grossesse.

- 2 garçons sur 33 (6%) ont dû abandonner à cause de démêlés avec la justice.

Ces pourcentages sont apparus suffisamment élevés pour qu'il soit opportun de les mentionner.

2.3 L'emploi du temps après l'abandon

Les réponses recueillies lors de l'enquête démontrent qu'après avoir abandonné l'école, les sujets définissent leur emploi du temps de la façon suivante:

- 43% des décrocheurs (26 sur 61) n'ont rien à faire et s'ennuient.
- 13% (8 sur 61) travaillent à l'extérieur et se disent satisfaits de leur emploi. C'est dans l'entretien ménager, la menuiserie, la restauration que se situe leur travail.
- 9% (6 sur 61) ont déjà eu un emploi, mais l'ont perdu à la suite de congédiement pour surplus de personnel ou d'accident de travail; d'autres ont abandonné d'eux-mêmes par insatisfaction.
- 18% (11 sur 61), majoritairement des filles, restent à la maison et gardent les enfants.
- 17% (10 sur 61) sont inscrits soit dans une polyvalente, soit à l'Education aux adultes ou dans un projet.

Tableau 5

Occupation sexe	Ne font rien	Ont un emploi hors de la maison	Ont perdu un emploi qu'ils avaient	Gardent les enfants à la maison	Retournent à des cours	TOTAL
F	11	1	3	10	3	28
G	15	7	3	1	7	33
TOTAL	26	8	6	11	10	61
%	43%	13%	9%	18%	17%	100%

Le tableau 7 décrit la répartition des décrocheurs interrogés en fonction du sexe et de l'emploi du temps après le départ de l'école.

Le fort pourcentage de décrocheurs qui s'ennuient et ne font rien après avoir quitté l'école a de quoi surprendre au premier abord, mais beaucoup moins lorsqu'on réalise qu'il est prévisible qu'un individu présentant des difficultés à s'adapter à un système complexe et exigeant comme l'école en éprouve au moins autant à s'intégrer au marché du travail, réplique sur une échelle adulte du système qui l'a fait trébucher.

Par ailleurs, force nous est de constater que certains stéréotypes dits "sexistes" semblent particulièrement tenaces lorsqu'on s'aperçoit que les emplois hors de la maison sont détenus en forte majorité par les garçons et que le "baby-sitting" reste l'apanage ou la contrainte des filles, selon l'optique que l'on choisit.

2.4 Degré de satisfaction en regard avec la décision prise

L'un des éléments les plus surprenants qui ait été mis en évidence par l'examen des réponses à l'interview est le degré de satisfaction ressenti par les décrocheurs en regard de leur décision de quitter l'école.

Tableau 6

DEGRE DE SATISFACTION	INSATISFAITS	SATISFAITS	INDECIS	TOTAL
SEXE				
Filles	20	6	2	28
Garçons	26	5	2	33
Total	46	11	4	61
%	75%	18%	7%	100%

Le tableau 6 montre le taux de satisfaction des décrocheurs suite à leur décision.

Les statistiques recueillies indiquent donc un taux d'insatisfaction très élevé: ces jeunes sont conscients d'avoir fait une erreur en abandonnant l'école et regrettent leur choix.

Par contre ils ne savent souvent pas où obtenir de l'aide pour modifier la situation. Par ailleurs 3 des 11 qui se disent satisfaits sont des garçons ou filles qui ont un emploi présentement, ce qui laisse un taux de satisfaction passablement bas chez ceux, les plus nombreux, qui n'ont pas de travail.

2.5 Conditions d'un retour aux études

Voici quelques commentaires et suggestions des décrocheurs concernant leur retour possible aux études:

- 80% des décrocheurs (49 sur 91) ne souhaitent plus retourner dans une polyvalente. Les motifs invoqués sont;

- le grand écart d'âge et de mentalité existant entre eux et les élèves du premier cycle du secondaire;

- le sentiment d'être bousculés ou emprisonnés par les horaires rigides, les cloches et les contraintes en général, ou d'être noyés dans la masse des étudiants;

- la conviction que la polyvalente ne répond pas à leurs besoins réels.

- 60% (36 sur 61) pensent aller terminer leurs études secondaires dans des cours offerts à l'Education aux adultes. Les motifs invoqués sont:

- la taille restreinte des groupes et la facilité accrue d'y travailler;

- la personnalisation des contacts et l'absence de critique ou de ridiculisation souvent ressentie dans les classes ordinaires quand des explications sont demandées;

- l'absence de contraintes de même que le respect du rythme de travail et de la capacité de chacun de se prendre en charge, contrairement à ce qui a pu être expérimenté dans les polyvalentes;

- 37% (22 sur 61) retirent présentement des prestations de Bien-être Social et ne sont pas prêts à sacrifier ce revenu pour un aléatoire retour à l'école.

CONCLUSION

Que conclure de toutes ces données? Que les statistiques recueillies dans l'enquête en regard des caractéristiques générales du décrocheur et des causes de son abandon recourent et soutiennent, au moins dans leurs grandes lignes les observations et les conclusions énoncées par Charest (1980), certes, mais aussi que la faiblesse de la procédure expérimentale utilisée ne permet pas la généralisation de ces résultats à la population globale des décrocheurs de la Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges.

L'apport original de la présente étude aura peut-être surtout consisté à soulever un coin de voile sur ce que vivent ces élèves à partir du moment où leur geste est posé, en particulier leur emploi du temps, leur degré de satisfaction par rapport à leur décision et leurs opinions en regard d'un éventuel retour aux études.

A ce sujet, les perceptions et conclusions des décrocheurs interrogés convergent de façon surprenante: l'école traditionnelle y est vivement prise en partie pour les contraintes débilantes et souvent néfastes qu'elle impose à ces étudiants au plan des relations humaines, des régimes pédagogiques et même des concepts architecturaux de leurs institutions. Le mode d'enseignement typique du système scolaire, favorisant la réception béate d'un contenu académique abstrait où trop d'élèves échouent presque à coup sûr, au détriment de la manipulation d'un matériel concret, avec l'aide d'un professeur servant à la fois de conseiller et de modèle, y est durement attaqué. C'est toute la réaction de révolte d'individus qui se sentent étrangers dans un monde auquel ils sont forcés d'appartenir, mais pour lequel ils ne se sentent pas faits.

Par contre, il est essentiel de souligner la prédisposition que semblent présenter plusieurs de ces ex-élèves à devenir mal adaptés et à décrocher de tout système requérant attention, concentration, effort et discipline personnelle, en raison de leurs carences souvent importantes dans les domaines de l'affectivité ou de la stimulation intellectuelle par le noyau familial, l'environnement socio-culturel et le système de valeurs dans lequel ils vivent.

Qui de l'école ou du décrocheur présente un problème d'adaptation à l'autre? Sans doute le travail est-il à faire des deux côtés... Et si cette enquête (avec le concours des innombrables autres études actuellement en cours) contribuait à fournir au monde scolaire quelques éléments lui permettant de s'adapter à ses décrocheurs potentiels pour en prévenir la démission, elle verrait son ultime objectif en voie d'être réalisé.

BIBLIOGRAPHIE

CHAREST, Diane
Prévention de l'abandon prématuré, M.E.Q., Direction général
des réseaux, décembre 1980, 183 pages, code 51-3704.

ANNEXE

3-19

DOSSIER REGIONAL : "INTERVENTION AUPRES DES DECROCHEURS"
QUESTIONNAIRE DE CUEILLETTE DE DONNEES

I - RENSEIGNEMENTS GENERAUX

(N.B. : Signaler au sujet qu'il est libre de ne pas répondre à l'une ou l'autre des questions et le caractère confidentiel des réponses)

1.1 PRENOM : _____ 1.2 DATE DE NAISSANCE : _____ 1.3 AGE : _____ 1.4 SEXE : _____

1.5 ADRESSE : _____ 1.6 TELEPHONE : _____

1.7 MEME ADRESSE QUE PARENTS ? _____ SI NON, AVEC QUI ? _____ NOMBRE DE PERSONNES AU FOYER : _____

1.8 CHEMINEMENT SCOLAIRE : 1.8.1 DERNIERE ECOLE FREQUENTEE : _____ 1.8.2 DATE DE DEPART : _____
1.8.3 NIVEAU SCOLAIRE ATTEINT : _____ 1.8.4 SECTEUR : _____
1.8.5 RETARD SCOLAIRE : _____

1.8.6 AVAIS-TU DES DIFFICULTES SCOLAIRES ? - AU PRIMAIRE : _____
(légères - moyennes - graves) - AU SECONDAIRE : _____

1.8.7 MATIERES SCOLAIRES LES PLUS FAIBLES : _____

1.9 FRATRIE : - FRERES : _____ 1.10 SCOLARITE (approximative) DES PARENTS : PERE : _____
- SOEURS : _____ MERE : _____
- TOTAL : _____ 1.11 OCCUPATION : PERE : _____
- RANG : _____ MERE : _____

1.12 PARENTS TRAVAILLENT-ILS ACTUELLEMENT ? _____ SI NON, DEPUIS QUAND ? _____

1.13 PARENTS VIVENT-ILS ENSEMBLE ? _____

1.14 AS-TU UN FRERE OU UNE SOEUR QUI A DEJA ABANDONNE L'ECOLE ? _____ SON RANG : _____

II- L'ABANDON SCOLAIRE

2.1 POUR QUELLES RAISONS AS-TU DECIDE D'ABANDONNER L'ECOLE ?

2.1.1 AVAIS-TU DES PROBLEMES DE COMPORTEMENT (discipline) A L'ECOLE ?

SI OUI, AS-TU RECU DE L'AIDE POUR T'AIDER A RESOUDRE TES DIFFICULTES ?

2.1.2 AVAIS-TU DEJA ETE SUSPENDU DE L'ECOLE ?

2.1.3 FREQUENTAIS-TU REGULIEREMENT L'ECOLE ?

2.1.4 A L'ECOLE, QU'EST-CE QUE TU AINAIS LE PLUS ?

LE MOINS ?

2.1.5 QU'EST-CE QU'IL AURAIT FALLU CHANGER A L'ECOLE POUR QUE TU POURSUIVES TES ETUDES ?

2.2 AVAIS-TU PARLE A QUELQU'UN DE TON INTENTION DE QUITTER L'ECOLE ?

SI OUI, A QUI ?

SI NON, POURQUOI ?

2.3 AURAIS-TU AIME EN PARLER A QUELQU'UN ?

SI OUI, A QUI ?

SI NON, POURQUOI ?

- 2.4 QUELLES ONT ETE LES REACTIONS DE TES PARENTS ? _____

- 2.4.1 QUEL ETAIT L'INTERET DE TES PARENTS POUR TON TRAVAIL SCOLAIRE ? _____

- 2.4.2 VIVAIS-TU DES DIFFICULTES A LA MAISON ? _____

- 2.5 LORSQUE TU AS ABANDONNE L'ECOLE, Y PENSAS-TU DEPUIS LONGTEMPS (préciser) ? _____

- 2.6 QUELLES SONT TES ACTIVITES MAINTENANT ? _____

- 2.6.1 AS-TU UN EMPLOI ? _____ SI OUI, LEQUEL ? _____
_____ SI OUI, DEPUIS QUAND ? _____
_____ SI OUI, DEGRE DE SATISFACTION : _____
_____ SI NON, EN AS-TU CHERCHE UN ? _____
- 2.7 QUELS SONT TES PRINCIPAUX PROJETS D'AVENIR ? _____

- 2.8 QUE PENSES-TU ACTUELLEMENT DE TA DECISION D'AVOIR QUITTE L'ECOLE ? _____

2.9 PENSES-TU PARFOIS A CONTINUER TES ETUDES ? _____

SI OUI, POURQUOI ? _____

SI NON, POURQUOI ? _____

2.10 A QUELLES CONDITIONS ACCEPTERAIS-TU DE POURSUIVRE TES ETUDES ? _____

2.11 SI LA C.S. OFFRAIT DES SERVICES PARTICULIERS AUX JEUNES QUI ONT QUITTE L'ECOLE, EST-CE QUE CA T'INTERESSERAIT ? _____

2.12 QUELLE AIDE OU QUELS SERVICES AIMERAIS-TU RECEVOIR DE LA C.S. ? _____

OBSERVATIONS - COMMENTAIRES :

PROJET RÉGIONAL: INTERVENTION AUPRÈS DES DÉCROCHEURS

DOCUMENT 4

ANALYSE QUANTITATIVE DE L'ABANDON SCOLAIRE À LA COMMISSION SCOLAIRE
RÉGIONALE DES VIEILLES-FORGES DE 1980-81 À 1982-83

ET

RÉSULTATS DE L'UTILISATION DU QUESTIONNAIRE
"L'ÉCOLE ÇA M'INTÉRESSE?"

Par Valère Boucher, psychologue
Mars 1984

DOCUMENT 4

ANALYSE QUANTITATIVE DE L'ABANDON SCOLAIRE À LA COMMISSION SCOLAIRE
RÉGIONALE DES VIEILLES-FORGES

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
A. ABANDON SCOLAIRE AU NIVEAU PROVINCIAL	4-3
B. ABANDON SCOLAIRE A LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DES VIEILLES-FORGES DE 1980-81 À 1982-83.	4-4
1- Par secteur d'enseignement	4-5
2- Par type de cours	4-7
3- Par niveau scolaire	4-9
4- Par école	4-12
C. ANALYSE DÉTAILLÉE DE L'ANNÉE SCOLAIRE 1982-83	4-15
1- Comparaison entre tous les abandons de l'année 1982-83 et les abandons qui suivent le 1er octobre.	4-17
1.1 Observations au niveau régional	
1.2 Observations par type de cours	
1.3 Observations au niveau des écoles	
1.4 Observations sur la nature des abandons qui précèdent le 1er octobre.	

	4-2	Pages
2- Analyse des abandons après le 1er octobre.		4-21
2.1 Observations par type de cours et par école		
2.2 Observations par niveau et par école		
3- Observations par étape		4-30
4- Observations par motif d'abandon		4-35
D. RÉSULTATS DE LA PASSATION DU QUESTIONNAIRE "L'ÉCOLE ÇA M'INTÉRESSE?"		4-36
1- Objectifs du questionnaire		4-36
2- Contenu du questionnaire		4-36
3- Interprétation des résultats		4-37
4- Autres précisions		4-39
5- Analyse des résultats au questionnaire "l'Ecole ça m'intéresse?"		4-39
5.1 Ecoles participantes		
5.2 Distribution des résultats selon le score total		
5.3 Distribution des résultats par dimension significative		
5.4 Observations sur l'utilisation du questionnaire		
CONCLUSION		4-43
BIBLIOGRAPHIE		4-50
Annexe 1 Enoncés par dimension, du questionnaire "l'école ça m'intéresse?"		4-5
Annexe 2 Réponses regroupées selon les dimensions		4-60

DOCUMENT 4

ANALYSE QUANTITATIVE DE L'ABANDON SCOLAIRE À LA COMMISSION SCOLAIRE
RÉGIONALE DES VIEILLES-FORGES DE 1980-81 À 1982-83
ET
RÉSULTATS DE L'UTILISATION DU QUESTIONNAIRE
"L'ÉCOLE ÇA M'INTÉRESSE?"

INTRODUCTION

Dans le présent document nous voulons présenter, le plus précisément possible, la réalité QUANTITATIVE de l'abandon scolaire dans notre commission scolaire.

Il ne s'agit pas de provoquer un débat de chiffres ou de comparer un milieu scolaire par rapport à un autre mais de se servir de ces données pour alimenter notre réflexion et pour mieux orienter, par la suite, notre action.

Dans un premier temps nous présenterons quelques informations sur l'abandon scolaire au niveau provincial. Par la suite nous analyserons l'évolution de l'abandon scolaire dans notre commission scolaire au cours des trois (3) dernières années soit de 1980-81 à 1982-83. Finalement nous présenterons les résultats de l'utilisation du questionnaire "L'école ça m'intéresse?"

A. ABANDON SCOLAIRE AU NIVEAU PROVINCIAL

Au plan provincial nous disposons de données sur l'abandon scolaire jusqu'à l'année scolaire 1979-80⁽¹⁾.

(1) Ministère de l'Éducation, Direction général du développement pédagogique, L'abandon scolaire, octobre 1981, page 5.

- 1- De 1972-73 à 1979-80 les effectifs scolaires au secondaire passent de 662,684 à 523,688 soit une baisse de 138,996 élèves ou de 20.97%.
- 2- De 1972-73 à 1979-80 les abandons scolaires passent de 94,465 (14.26%) à 54,673 (10.44%) soit une baisse de 39,792 abandons ou de 42.12%.
- 3- De 1972-73 à 1976-77 le nombre des abandons scolaires baissait proportionnellement plus vite que la population totale des élèves du secondaire mais depuis quelques années le nombre des abandons diminue au même rythme que la clientèle scolaire.
- 4- Par rapport à la population totale des jeunes en âge de fréquenter l'école secondaire, le pourcentage de ceux qui n'y allaient pas est passé de 33% en 1980-81 à 24% en 1981- 82(1)
- 5- Au 30 septembre 1982, 94% des jeunes de 15 ans étaient inscrits au secondaire tandis que ceux de 16 ans ne l'étaient que dans une proportion de 73%.
- 6- Ce qui demeure constant c'est que sur 100 jeunes à la ligne de départ du secondaire, 70 environ termineront leurs études.

B. ABANDON SCOLAIRE À LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DES VIEILLES-FORGES DE 1980-81 À 1982-83

Précisons que dans cette section nous nous référons toujours à tous les abandons scolaires qui se produisent au cours de l'ensemble d'une année scolaire et tels qu'indentifiés par les "FICHES DE DÉPART".

(1) Ministère de l'Éducation, Où l'école est encore l'option gagnante, 1984, page 4.

1. PAR SECTEUR D'ENSEIGNEMENT

Par secteur d'enseignement nous entendons le secteur général, le secteur de l'adaptation scolaire secondaire (A.S.S.) et de l'adaptation scolaire élémentaire (A.S.E.).

Référons-nous au tableau 1 qui suit:

1.1 Observations

- 1.1.1 Diminution de la clientèle de 1,200 élèves (10,200-9,000) ou de 11.8% et diminution des abandons scolaires de 164 (937-773) ou de 17.5%. Notons toutefois pour 82-83 une légère augmentation du nombre des abandons de 6 (767 à 773) soit de 8.1% à 8.6%.
- 1.1.2 Au secteur régulier diminution de la clientèle de 959 élèves (8,992-8,033) ou de 10.74% et diminution des abandons de 108 (842-734) ou de 12.8%. Notons de nouveau l'augmentation en 82-83 du nombre d'abandons par rapport à 81-82 tant en pourcentage (8.3% à 9.1%) qu'en chiffre absolu (705 à 734).
- 1.1.3 Au secteur A.S.S. nous avons une diminution de 68 élèves (642-574) ou de 10.6% et une diminution des abandons de 52 (80-28) ou de 65%. Relevons la diminution importante des abandons pour l'année 82-83 (62 à 28).
- 1.1.4 Au secteur A.S.E. nous avons une diminution de 173 élèves (566-393) ou de 30.6% et une diminution des abandons de 4 élèves (15 à 11) ou de 27%.

TABLEAU I

NOMBRE ET % D'ABANDONS PAR SECTEUR D'ENSEIGNEMENT DE 1980-81 À 1982-83

SECTEURS D'ENSEIGNEMENT	Année 1980-81			Année 1981-82			Année 1982-83		
	Clientèle	Abandons	%	Clientèle	Abandons	%	Clientèle	Abandons	%
RÉGULIER	8,992	842	9.4	8,442	705	8.3	8,033	734	9.1
ADAPTATION SCOLAIRE SECONDAIRE	642	80	12.5	546	62	11.3	574	28	4.9
ADAPTATION SCOLAIRE ÉLÉMENTAIRE	566	15	2.6	435	0	0.0	393	11	2.8
TOTAL	10,200	937	9.2	9,423	767	8.1	9,000	773	8.6

- 1.2 Nous constatons, surtout en 82-83, le nombre restreint des abandons scolaires dans les secteurs de l'adaptation scolaire; nous y retrouvons 967 élèves soit 10.7% de la population scolaire et 38 abandons soit 5% de tous les abandons. En raison du nombre restreint des abandons et des fluctuations importantes qu'on y retrouve, à partir de maintenant nous allons considérer uniquement les données du secteur régulier.

2. PAR TYPE DE COURS

Dans le secteur régulier nous retrouvons les types de cours suivants: le général, le secondaire professionnel long (S.P.L.) et le secondaire professionnel court (S.P.C.).

Regardons le tableau 2.

2.1 Observations

- 2.1.1 Diminution de la clientèle totale du secteur régulier de 959 élèves (8,992-8,033) ou de 10.7% et diminution des abandons de 108 (842-734) ou de 12.8%.
- 2.1.2 Diminution au général de 862 élèves (7,054-6,192) ou de 12.2% et diminution des abandons de 49 élèves (333-284) ou de 15%.
- 2.1.3 Au S.P.L. diminution de 41 élèves (1,415-1,374) ou de 3% et diminution des abandons de 65 élèves (369-304) ou de 18%.
- 2.1.4 Au S.P.C. diminution de 56 élèves (523-467) ou de 10.7% et légère augmentation des abandons de 6 élèves (140 à 146) ou de 4.3%.

TABLEAU 2

NOMBRE ET % D'ABANDONS PAR TYPE DE COURS POUR LES ANNÉES 1980-81 A 1982-83

TYPES DE COURS	Année 1980-81			Année 1981-82			Année 1982-83			Moyenne
	Clientèle	Abandons	%	Clientèle	Abandons	%	Clientèle	Abandons	%	
GÉNÉRAL	7,054	333	4.7	6,462	254	3.9	6,192	284	4.6	4.4
SECONDAIRE PROF. LONG	1,415	369	26.1	1,412	254	18.0	1,374	304	22.0	22.0
SECONDAIRE PROF. COURT	523	140	26.8	568	197	34.7	467	146	31.3	31.0
TOTAL	8,992	842	9.4	8,442	705	8.3	8,033	734	9.1	

2.2 L'analyse des données sur l'ensemble des trois (3) années masque le fait que nous retrouvons, pour l'année 82-83 par rapport à 81-82, une augmentation des abandons au général (30 élèves ou 12%) et au S.P.L. (50 élèves ou 19.7%). Pour le S.P.C. nous observons une diminution des abandons (- 51 élèves ou 26%) mais notons que le nombre d'abandons avait été particulièrement élevé en 81-82.

2.3 Observons que c'est au S.P.C. que nous retrouvons à chaque année le pourcentage le plus élevé d'abandons (pourcentage moyen de 31%), suivi du S.P.L. (pourcentage moyen de 22%) et au général (pourcentage moyen de 4.4%).

2.4 Relevons en dernier lieu que chaque année il y a, en chiffre absolu, autant sinon plus d'abandons au S.P.L. que dans tout le général.

3. PAR NIVEAU SCOLAIRE

Précisons deux (2) points:

Premièrement, les élèves que l'on retrouve dans le tableau suivant, par exemple de la 3e secondaire, proviennent tant du général que du S.P.L. ou du S.P.C. Indiquons aussi que dans tous les tableaux la 5e supplémentaire est regroupée avec la 5e intensive.

Deuxièmement, les pourcentages du prochain tableau sont en fonction du nombre total des abandons et non en fonction de la clientèle scolaire inscrite à chaque niveau puisque ces données n'étaient pas disponibles.

Regardons le tableau 3.

TABLEAU 3

NOMBRE ET % D'ABANDONS PAR NIVEAU SCOLAIRE POUR LES ANNÉES 1980-81 À 1982-83

NIVEAUX SCOLAIRES	Année 1980-81		Année 1981-82		Année 1982-83		Moyenne	
	Abandons	%	Abandons	%	Abandons	%	N	%
1 ^{re} SECONDAIRE	43	4.7	40	5.2	24	3.2	36	4.4
2 ^{ième} SECONDAIRE	102	11.2	89	11.6	71	9.5	87	10.8
3 ^{ième} SECONDAIRE	127	13.9	137	17.9	142	19.1	135	17.0
4 ^{ième} SECONDAIRE	249	27.3	198	25.8	210	28.3	219	27.1
5 ^{ième} SECONDAIRE	259	28.4	208	27.1	194	26.1	220	27.2
5 ^{ième} SECONDAIRE INTENSIF	132	14.5	61	7.9	102	13.7	98	12.0
TOTAL	912	100.0	767	100.0	743	100.0		

3.1 Observations niveau par niveau

3.1.1 1ere secondaire

En chiffre absolu il y a une diminution constante du nombre d'abandons particulièrement en 82-83. En pourcentage il y a une légère augmentation des abandons en 81-82.

3.1.2 2ième secondaire

Diminution constante des abandons (102-89-71). En pourcentage, légère augmentation en 81-82.

3.1.3 3ième secondaire

Nous observons ici une augmentation constante des abandons au cours des trois (3) dernières années tant en chiffre absolu (127-137-142) qu'en pourcentage (13.9%-17.9%-19.1%).

3.1.4 4ième secondaire

A ce degré nous constatons une augmentation des abandons uniquement pour 82-83 (198 à 210 ou 25.8% à 28.3%).

3.1.5 5ième secondaire

Ici nous observons, d'année en année, une diminution légère mais constante des abandons.

3.1.6 5ième secondaire intensif

Ici ce qui retient notre attention c'est le nombre particulièrement faible d'abandons en 81-82 (61 pour 7.9%) par rapport aux deux (2) autres années considérées. Nous ne pouvons actuellement expliquer ce décalage.

3.2 Observations inter-niveaux

3.2.1 La dernière colonne de notre tableau nous indique clairement l'augmentation constante des abandons de la 1e à la 4e secondaire.

3.2.2. L'écart de l'augmentation est de 6.4% entre la 1er et la 2e secondaire, de 6.2% entre la 2e et 3e secondaire et de 10.1% entre la 3e et la 4e secondaire.

3.2.3 Nous retrouvons une stabilité relative des abandons entre la 4e et la 5e secondaire et une diminution substantielle au niveau de la 5e secondaire intensif (écart de - 15.2%).

4. PAR ÉCOLE

Dans les prochaines lignes nous souhaitons nous limiter à une analyse sommaire du portrait quantitatif de l'abandon scolaire pour chacune des écoles puisque nous y reviendrons ultérieurement.

Bornons-nous à quelques observations globales suite à la lecture du tableau 4 qui suit.

TABLEAU 4

NOMBRE ET % D'ABANDONS PAR ÉCOLE DE 1980-81 À 1982-83 POUR LE SECTEUR RÉGULIER (1)

ÉCOLES	Année 1980-81			Année 1981-82			Année 1982-83			Moyenne
	Clientèle	Abandons	%	Clientèle	Abandons	%	Clientèle	Abandons	%	
POLYVALENTE ESTACADES	1,527	191	12.5	1,417	124	8.7	1,367	129	9.4	10.2
POLYVALENTE CHAVIGNY	1,394	101	7.2	1,334	105	7.9	1,319	111	8.4	7.9
POLYVALENTE DE-LA-SALLE	1,361	163	12.0	1,339	200	14.9	1,205	154	12.8	13.2
POLYVALENTE L'ESCALE	1,278	112	8.8	1,232	86	7.0	1,172	92	7.8	7.0
POLYVALENTE STE-URSULE	1,409	170	12.1	1,219	121	9.9	1,148	157	13.7	11.9
ASSOMPTION	618	16	2.6	569	6	1.0	497	2	.4	1.3
ST-JOSEPH	542	14	2.6	517	8	1.5	562	13	2.3	2.1
POLYVALENTE STE-GENEVIÈVE	518	16	3.1	454	0	0.0	419	7	1.7	1.6
PAVILLON AUTO-DIÉSEL	186	58	31.2	221	54	24.4	224	67	30.0	28.5
ST-PATRICK	159	1	.62	140	1	.7	120	2	1.7	1.0
TOTAL	8,992	842	9.4	8,442	705	8.3	8,033	734	9.1	

(1) Le secteur régulier comprend: le général, le secondaire professionnel long et le secondaire professionnel court.

4.1 Observations

- 4.1.1 Huit (8) écoles sur dix (10) présentent une augmentation des abandons en 82-83 par rapport à 81-82 tant en chiffre absolu qu'en pourcentage (sauf l'école Assomption et De-La-Salle).
- 4.1.2 Seule l'école Assomption présente une diminution constante des abandons au cours des trois (3) dernières années (2.6% - 1.0% - . 4%).
- 4.1.3 En plus de l'Assomption il y a la polyvalente De-La-Salle qui diminue ses abandons en 82-83 par rapport à 81-82 (200 à 154 ou 14.9% à 12.0%). Notons toutefois le nombre particulièrement élevé d'abandons au cours de l'année 81-82 (200 pour 14.94%).
- 4.1.4 Seule la polyvalente Chavigny présente une augmentation constante des abandons au cours des trois (3) dernières années (101-105-111 ou 7.2%-7.9%-8.4%). Notons qu'en 82-83 cette école se classe au cinquième rang pour le pourcentage d'abandons.
- 4.1.5 Proportionnellement à sa clientèle totale c'est le pavillon de l'Auto-Diesel qui, à chaque année, a le pourcentage le plus élevé d'abandons (31.2% - 24.4% - 30.0%).
- 4.1.6 Sur les trois (3) dernières années le pourcentage moyen d'abandons par école est le suivant (par ordre décroissant):
- | | | |
|---------------|---|-------|
| - AUTO-DIÉSEL | : | 28.5% |
| - DE-LA-SALLE | : | 13.2% |
| - STE-URSULE | : | 11.9% |
| - ESTACADES | : | 10.2% |

- ESCALE	:	7.9%
- CHAVIGNY	:	7.9%
- ST-JOSEPH	:	2.1%
- STE-GENEVIÈVE	:	1.6%
- ASSOMPTION	:	1.3%
- ST-PATRICK	:	1.0%

C. ANALYSE DÉTAILLÉE DE L'ANNÉE SCOLAIRE 1982-83

Toutes les données contenues dans les "fiches de départ" étant encore disponibles au service de l'informatique pour l'année scolaire 1982-83 nous avons cru utile d'effectuer pour cette année une étude plus détaillée de l'aspect quantitatif de l'abandon scolaire.

Dans tout relevé statistique il importe d'avoir des données les plus justes possible et de pouvoir comparer uniquement ce qui est vraiment comparable en évitant, si possible, tout ce qui peut provoquer des distortions.

C'est dans cet objectif que, pour chaque milieu scolaire ou pour chaque niveau d'enseignement par exemple, nous mettons toujours en relation le nombre d'abandons par rapport à la clientèle officiellement inscrite au 30 septembre 1982; ces données sont disponibles au service de l'enseignement.

De plus, pour avoir le portrait le plus précis de l'aspect quantitatif de l'abandon scolaire et pour que les milieux scolaires soient le plus possible comparables entre eux, nous avons cru bon de ne considérer que les abandons qui se produisent à partir du 1er octobre.

Il en découle que les abandons scolaires qui sont alors considérés pour chaque école ce sont des élèves qui ont réellement commencé leur année scolaire, qui étaient présents au 30 septembre et qui ont abandonné par la suite.

Malgré nos efforts pour avoir des données les plus précises et les plus justes possible il est indéniable que chaque milieu scolaire ne sera jamais parfaitement comparable à un autre puisque certains facteurs incontrôlables interviennent par exemple:

- les types de cours offerts et le nombre d'élèves qui y sont inscrits (général - S.P.L. - S.P.C.);
- la nature des métiers offerts dans chaque secteur professionnel;
- la provenance socio-économique de la clientèle scolaire;
- etc.

1. COMPARAISON ENTRE TOUS LES ABANDONS DE L'ANNÉE 1982-83 ET LES ABANDONS QUI SUIVENT LE 1ER OCTOBRE.

Référons-nous aux deux (2) dernières sections du tableau 5.

1.1 Observations au niveau régional

1.1.1 241 élèves (734-492) ou 3% sont identifiés comme étant des abandons scolaires avant le 1er octobre 1982.

1.1.2 Le pourcentage d'abandons au niveau régional passe alors de 9.1% à 6.1%.

1.2 Observations par type de cours

1.2.1 Au général

1.2.2.1 Si nous comparons les données du tableau 2 à celles du tableau 5 nous constatons qu'au général il y a 83 abandons (284-201) qui précèdent le 1er octobre pour un écart de 1.4% (4.6%-3.2%).

1.2.2 Au secondaire professionnel long (S.P.L.)

1.2.2.1 La même comparaison des tableaux 2 et 5 nous indique qu'au S.P.L. 124 abandons (304-180) précèdent le 1er octobre pour un écart de 9% (22.1% - 13.1%). C'est au S.P.L. que l'on retrouve le plus d'abandons avant le 1er octobre.

1.2.3 Au secondaire professionnel court (S.P.C.)

1.2.3.1 35 abandons (146-111) précèdent le 1er octobre au S.P.C. pour un écart de 7.5% (31.3% - 23.8%).

1.3 Observations au niveau des écoles

1.3.1 Plusieurs écoles ont un nombre assez rapproché d'abandons avant le 1er octobre (Escale: 25 ou 2.1%; Estacades: 34 ou 2.54%; De-La-Salle: 33 ou 2.8%; Chavigny: 36 ou 3.1%).

1.3.2 Pour deux (2) écoles en particulier il y a un nombre important d'abandons avant le 1er octobre (Ste-Ursule: 82 ou 7.2%; Auto-Diesel: 26 ou 11.7%). La polyvalente Ste-Ursule passe ainsi du 21ème rang au 41ème rang si on ne considère pas les abandons antérieurs au 1er octobre.

1.4 Observations sur la nature des abandons qui précèdent le 1er octobre.

Nous avons cherché à brosser un tableau sommaire de ces abandons précoces. Nous avons donc préparé le tableau 6 qui suit.

TABLEAU 6
ABANDONS QUI PRÉCÈDENT LE 1ER OCTOBRE

TYPE DE COURS	NIVEAU	N	MOTIFS										SEXE		
			1	2	4	5	6	7	13	16	17	G	F		
GÉNÉRAL	1 ^{ère}	11				1					10	4	7		
	2 ^{ème}	12	1		1	1	1		1		7	5	7		
	3 ^{ème}	10	2			3			3		2	2	8		
	4 ^{ème}	14	2	2		3					7	3	11		
	5 ^{ème}	34	10			7					17	17	17		
TOTAL 1			81	15	2	1	15	1	--	4	--	43	31	50	
SECONDAIRE PROFESSIONNEL LONG	4 ^{ème}	37	17			3	1		1	1	1	13	21	16	
	5 ^{ème}	36	18	1		3				1		13	24	12	
	5e int.	54	19			3		2	2	1	1	26	31	23	
TOTAL 2			127	54	1		9	1	2	3	3	2	52	76	51
SECONDAIRE PROFESSIONNEL COURT	2 ^{ème}		5	3				1					1	4	1
	3 ^{ème}		16	3			3	4					6	14	2
	4 ^{ème}		14	5	2		3	1		1			2	8	6
TOTAL 3			35	11	2		6	6	--	1	--	--	9	26	9
TOTAL CUMULATIF			243	80	5		16	22	3	4	7	2	104	133	110

01- Obtention d'un emploi
02- Dégout de l'école
04- Echecs scolaires
05- Aide aux parents
06- Problèmes familiaux

07- Etudes pas à leurs goûts
13- Maladie ou accident
16- Circonstances particulières
(mariages, etc.)
17- Autre

1.4.1 Observations

1.4.1.1 81 soit 33% des abandons qui précèdent le 1er octobre proviennent du général et il y a une augmentation constante des abandons par niveau sauf pour la 3ième secondaire; 50 soit 62% des abandons sont des filles.

1.4.1.2 127 abandons ou 52.3% proviennent du S.P.L. et en particulier de la 5ième secondaire intensif et supplémentaire; 76 ou 60% sont des garçons.

1.4.1.3 35 abandons ou 14.4% proviennent du S.P.C. et particulièrement des niveaux de la 3ième et 4ième secondaire; 26 ou 74.3% sont des garçons.

1.4.1.4 Pour 104 élèves ou 42.8% le motif de l'abandon indique c'est "autre"; pour 80 ou 33% c'est "obtention d'un emploi"; pour 22 ou 9% c'est "pour aider aux parents" et pour 16 ou 6.6% c'est "échecs scolaires".

1.4.2 Cette vision globale des abandons scolaires avant le 1er octobre ne fait pas ressortir des particularités de certains milieux scolaires. Par exemple à Ste-Ursule sur 82 abandons il y en a 29 ou 35.4% qui proviennent de la 5ième secondaire intensif ou supplémentaire et 56 ou 68.3% des abandons sont des filles. La nature de la clientèle, liée en grande partie aux choix professionnels offerts, explique ces données.

2. ANALYSE DES ABANDONS APRÈS LE 1ER OCTOBRE

Revenons maintenant aux données du tableau 5 qui permettent de considérer uniquement les abandons qui surviennent à partir du 1er octobre; rappelons que ces données correspondent à 97% de l'ensemble des abandons pour l'année scolaire 1982-83.

2.1 Observations par type de cours et par école

2.1.1 Général

2.1.1.1 Sur 6192 élèves inscrits nous avons 201 abandons soit 3.2% ce qui représente 41% de l'ensemble des abandons (sur 492).

2.1.1.2 C'est à l'Escale que l'on retrouve le plus d'abandons tant en chiffre absolu (44) qu'en pourcentage (4.4%); signalons toutefois que les écarts, en pourcentage, sont assez faibles entre les écoles les plus peuplées (3.5% à 4.4%).

2.1.2 Secondaire professionnel long (S.P.L.)

2.1.2.2 Sur 1374 élèves nous retrouvons 180 abandons soit 13.1% ce qui représente 36.6% de l'ensemble des abandons.

2.1.2.3 En chiffre absolu il y a presque autant d'abandons (-21) au S.P.L. que dans tout le général.

2.1.2.4 C'est à l'école Auto-Diesel que l'on retrouve le plus fort taux d'abandons avec 19.9% ce qui correspond à 33 abandons. En chiffre absolu c'est à Ste-Ursule que l'on en retrouve le plus avec 47 abandons soit 12.6% mais en pourcentage cette école est au quatrième rang.

2.1.3 Secondaire professionnel court (S.P.C.)

2.1.3.1 Au S.P.C. nous avons 111 abandons soit 23.8% ce qui représente 22.6% de l'ensemble des abandons, c'est à ce niveau que l'on retrouve le plus fort pourcentage d'abandons mais en chiffre absolu c'est au S.P.L.

2.1.3.2 C'est à la polyvalente De-La-Salle que l'on retrouve le plus d'abandons au S.P.C. tant en chiffre absolu (71) qu'en pourcentage (33.5%) et l'écart est assez important avec les autres milieux.

2.1.3.3 Notons que la tendance générale des abandons est assez semblable que l'on considère tous les abandons de l'année ou uniquement ceux qui surviennent après le 1er octobre.

2.1.3.4 Notons aussi les fluctuations au niveau du rang qui apparaissent pour certaines écoles selon le type de cours (ex: l'Escale: 1-5-2; De-La-Salle: 2-6-1).

TABLEAU 7
NOMBRE ET % D'ABANDONS AU GÉNÉRAL PAR NIVEAU ET PAR ÉCOLE

ÉCOLE	1ÈRE SECONDAIRE			2ÈME SECONDAIRE			3ÈME SECONDAIRE			4ÈME SECONDAIRE			5ÈME SECONDAIRE			TOTAL		
	C	A	%	C	A	%	C	A	%	C	A	%	C	A	%	C	A	%
ESTACADES	--	--	--	--	--	--	223	17	7.6	355	12	3.4	335	9	2.7	913	38	4.2
CHAVIGNY	221	0	0.0	226	1	0.4	226	10	4.4	209	13	6.2	222	15	6.7	1,104	39	3.5
DE-LA-SALLE	166	0	0.0	156	8	5.1	155	11	7.1	159	10	6.3	172	6	3.5	808	35	4.3
L'ESCALE	239	4	1.7	216	9	4.2	244	15	6.1	142	4	2.8	153	12	7.8	994	44	4.4
STE-URSULE	171	1	0.6	135	0	0.0	154	10	6.5	155	6	3.9	160	10	6.2	775	27	3.5
ASSOMPTION	183	1	0.5	193	1	0.5	121	0	0.0	--	--	--	--	--	--	497	2	0.4
ST-JOSEPH	261	5	1.9	193	2	1.0	108	1	0.9	--	--	--	--	--	--	562	8	1.4
STE-GENEVIÈVE	66	0	0.0	115	2	1.7	93	1	1.1	82	3	3.7	63	1	1.6	419	7	1.7
AUTO-DIÉSEL	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
ST-PATRICK	16	0	0.0	22	1	4.5	24	0	0.0	37	0	0.0	21	0	0.0	120	1	0.8
TOTAL	1,323	11	0.8	1,256	24	1.9	1,348	65	4.8	1,139	48	4.2	1,126	53	4.7	6,192	201	3.2

2.2 Observations par niveau et par école

2.2.1 Général

Référons-nous au tableau 7.

2.2.1.1 1ÈRE SECONDAIRE

1. Nous avons ici 11 abandons soit 0.8% des inscriptions de ce niveau. Sur l'ensemble des abandons du général ça représente 5.5% des abandons.
2. C'est à l'école St-Joseph que l'on retrouve le plus d'abandons à ce niveau tant en chiffre absolu (5) qu'en pourcentage (1.9%) pour 82-83.

2.2.1.2 2IÈME SECONDAIRE

1. A ce niveau nous avons 24 abandons pour 1.9%. Ceci représente 12% de l'ensemble des abandons.
2. C'est à la polyvalente De-La-Salle que l'on retrouve le taux le plus élevé d'abandons avec 5.1% alors qu'en chiffre absolu c'est à l'Escale avec 9.

2.2.1.3 3IÈME SECONDAIRE

1. Relevons à ce niveau la présence de 65 abandons pour 4.8%. Ceci constitue 32.3% de l'ensemble des abandons. C'est à ce niveau que l'on trouve le plus d'abandons tant en chiffre absolu qu'en pourcentage.

2. A ce niveau c'est aux Estacades que l'on retrouve le plus d'abandons tant en chiffre absolu (17) qu'en pourcentage (7.6%).

2.2.1.4 4IÈME SECONDAIRE

1. Ici nous avons 48 abandons pour 4.2%. C'est 23.9% de l'ensemble des abandons.
2. C'est à De-La-Salle nous retrouvons le plus fort pourcentage d'abandons avec 6.3% alors qu'en chiffre absolu c'est à Chavigny avec 13.

2.2.1.5 5IÈME SECONDAIRE

1. A ce niveau nous avons 53 abandons pour 4.7%. Sur l'ensemble des abandons ça représente 26.4%.
2. C'est à l'Escale que l'on retrouve le pourcentage le plus élevé d'abandons avec 7.8% alors qu'en chiffre absolu c'est à Chavigny avec 15.

- 2.2.1.6 Si l'on considère tous les abandons de l'année scolaire c'est en 4ième et 5ième secondaire que l'on retrouve le plus d'abandons (v.g. tableau 3). Par contre, si on considère les abandons qui suivent le 1er octobre, c'est en troisième secondaire que l'on retrouve le plus d'abandons effectifs (au général).

2.2.2 Secondaire professionnel long (S.P.L.)
Référons-nous au tableau 8

2.2.2.1 4IÈME SECONDAIRE

1. A ce niveau nous avons 71 abandons ce qui correspond à 11.7% des inscriptions de ce niveau; ceci représente 40% de l'ensemble des abandons du S.P.L.
2. En pourcentage c'est à Chavigny que l'on retrouve le plus haut taux d'abandons avec 18%; en chiffre absolu c'est aux Estacades avec 26.

2.2.2.2 5IÈME SECONDAIRE

1. Nous avons ici 61 abandons soit 14.9%; c'est 34% de l'ensemble des abandons.
2. C'est à l'école Auto-Diésel que l'on retrouve le plus d'abandons tant en chiffre absolu (16) qu'en pourcentage (24.2%)

2.2.2.3 5IÈME SECONDAIRE INTENSIF ET SUPPLÉMENTAIRE

1. Nous avons à ce niveau 47 abandons pour 13.1% des inscriptions; ceci représente 26.4% de l'ensemble des abandons du S.P.L.

TABLEAU 8

NOMBRE ET % D'ABANDONS AU SECONDAIRE PROFESSIONNEL LONG PAR NIVEAU ET PAR ÉCOLE

ÉCOLE	NIVEAU	4 ^{ÈME} SECONDAIRE			5 ^{ÈME} SECONDAIRE			5 ^{ÈME} SECONDAIRE INT.			TOTAL		
		C	A	%	C	A	%	C	A	%	C	A	%
ESTACADES		182	26	14.3	134	15	11.2	29	4	13.8	345	45	13.0
CHAVIGNY		100	18	18.0	25	4	16.0	27	2	7.4	152	24	15.8
DE-LA-SALLE		49	5	10.2	51	7	13.7	83	3	3.5	185	15	8.1
L'ESCALE		96	8	8.3	54	9	16.7	--	--	---	150	17	11.3
STE-URSULE		179	14	7.8	80	10	12.5	114	23	20.2	373	47	12.6
ASSOMPTION		---	--	---	--	--	---	--	--	---	---	--	---
ST-JOSEPH		--	--	---	--	--	---	--	--	---	---	--	---
STE-GENEVIÈVE		--	--	---	--	--	---	--	--	---	---	--	---
AUTO-DIÉSEL		--	--	---	66	16	24.2	103	18	17.5	169	33	19.5
ST-PATRICK		--	--	---	--	--	---	--	--	---	---	--	---
TOTAL		606	71	11.7	410	61	14.9	358	47	13.1	1,374	179	13.0

2. C'est à Ste-Ursule que l'on retrouve le plus d'abandons à ce niveau tant en chiffre absolu (23) qu'en pourcentage (20.2%).

2.2.2.4 En chiffre absolu c'est en 4ième secondaire que l'on retrouve le plus d'abandons au S.P.L. avec 71; en pourcentage le taux le plus élevé se retrouve en 5ième secondaire avec 14.9%.

2.2.2.5 Rappelons qu'au S.P.L. c'est au 5ième secondaire intensif et supplémentaire que l'on retrouve le plus d'abandons avant le 1er octobre; après le 1er octobre c'est à ce niveau que l'on en retrouve le moins.

2.2.3 Secondaire professionnel court (S.P.C.)
Référons-nous au tableau 9

2.2.3.1 2IÈME SECONDAIRE

1. A ce niveau du S.P.C. nous retrouvons 30 abandons pour 20.7% des inscriptions; ceci correspond à 27% de l'ensemble des abandons du S.P.C.
2. C'est à la polyvalente De-La-Salle que l'on retrouve le plus d'abandons tant en chiffre absolu (21) qu'en pourcentage (27.6%).

TABLEAU 9
NOMBRE ET % D'ABANDONS AU SECONDAIRE PROFESSIONNEL COURT PAR NIVEAU ET PAR ÉCOLE

ÉCOLE	NIVEAU	2IÈME SECONDAIRE			3IÈME SECONDAIRE			4IÈME SECONDAIRE			TOTAL		
		C	A	%	C	A	%	C	A	%	C	A	%
ESTACADES		33	4	12.1	55	6	11.0	21	2	9.5	109	12	11.0
CHAVIGNY		16	3	18.7	41	7	17.1	6	1	16.7	63	11	17.5
DE-LA-SALLE		76	21	27.6	80	31	38.7	56	19	34.0	212	71	33.5
L'ESCALE		20	2	10.0	--	--	---	8	4	50.0	28	6	21.4
STE-URSULE		---	--	---	--	--	---	---	--	---	---	--	---
ASSOMPTION		---	--	---	--	--	---	--	--	---	---	--	---
ST-JOSEPH		---	--	---	--	--	---	--	--	---	---	--	---
STE-GENEVIÈVE		---	--	---	--	--	---	--	--	---	---	--	---
AUTO-DIÉSEL		---	--	---	32	7	21.9	23	1	4.3	55	8	14.5
ST-PATRICK		--	--	---	--	--	---	--	--	---	---	--	---
TOTAL		145	30	20.7	208	51	24.5	114	30	26.3	467	111	23.8

2.2.3.2 3IÈME SECONDAIRE

1. Nous avons ici 51 abandons pour 24.5%; ceci constitue 46% de tous les abandons.
2. C'est à De-La-Salle qu'on retrouve le plus d'abandons tant en chiffre absolu (31) qu'en pourcentage (38.7%).

2.2.3.3 4IÈME SECONDAIRE

1. Nous retrouvons ici 30 abandons pour 26.3%; c'est 27% de l'ensemble des abandons.
2. C'est à De-La-Salle qu'il y a le plus d'abandons en chiffre absolu avec 19; en pourcentage c'est à l'Escale avec 50% (4 abandons sur 8 inscriptions).

2.2.3.4 Au S.P.C. c'est en 3Ième secondaire que l'on retrouve le plus grand nombre d'abandons avec 51; en pourcentage c'est en 4Ième secondaire avec 26.3%.

3. OBSERVATIONS PAR ÉTAPE

- 3.1 Pour l'ensemble des étapes:
Réfêrons-nous au tableau 10.

TABLEAU 10

NOMBRE ET % D'ABANDONS PAR ÉTAPE

TYPE DE COURS	ÉTAPE 1		ÉTAPE 2		ÉTAPE 3		ÉTAPE 4		ÉTAPE 5		TOTAL
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
GÉNÉRAL	19	9.4	54	26.9	68	34.0	46	22.9	14	7.0	201
SECONDAIRE PROFESSIONNEL LONG	46	25.6	43	23.9	36	20.0	43	23.9	12	6.7	180
SECONDAIRE PROFESSIONNEL COURT	13	11.7	36	32.4	25	22.5	34	30.6	3	2.7	111
TOTAL	78	15.8	133	27.0	129	26.2	123	25.0	29	5.9	492

3.1.1 Voici les étapes, par ordre décroissant selon le nombre d'abandons.

- Etape 2 avec 133 abandons pour 27% de tous les abandons.
- Etape 3 avec 129 abandons pour 26.2%.
- Etape 4 avec 123 abandons pour 25.0%.
- Etape 1 avec 78 abandons pour 15.8%.
- Etape 5 avec 29 abandons pour 5.9%.

3.1.2 Rappelons que pour l'ensemble de la 1ère étape nous dénombrons 320 abandons soit 242 qui se produisent avant le 1er octobre et 78 qui suivent le 1er octobre. Sur l'ensemble de l'année nous avons 734 abandons donc 320 ou 43.6% ont lieu au cours de la 1ère étape de l'année scolaire.

3.2 Pour le général:

3.2.1 Voici de nouveau, pour chaque étape, le nombre d'abandons par ordre décroissant:

- Etape 3 avec 68 abandons pour 34.0% des abandons du général.
- Etape 2 avec 54 abandons pour 26.9%.
- Etape 4 avec 46 abandons pour 22.9%.
- Etape 1 avec 19 abandons pour 9.4%.
- Etape 5 avec 14 abandons pour 7.0%.

3.2.1 Au général nous retrouvons 102 abandons au cours de la 1ère étape dont 83 se produisent avant le 1er octobre et 19 après le 1er octobre.

3.3 Pour le secondaire professionnel long (S.P.L.):

3.3.1 Voici les données par ordre décroissant:

- Etape 1 avec 46 abandons pour 25.6% des abandons du S.P.L.
- Etapes 2 et 4 avec 43 abandons pour 23.9%.
- Etape 3 avec 36 abandons pour 20%.
- Etape 5 avec 12 abandons pour 6.7%.

3.3.2 Au S.P.L. nous comptons 170 abandons pour toute la 1ère étape: 124 avant le 1er octobre et 46 après le 1er octobre.

3.4 Pour le secondaire professionnel court (S.P.C.):

3.4.1 Voici les différentes étapes par ordre décroissant:

- Etape 2 avec 36 abandons pour 32.4% des abandons du S.P.C.
- Etape 4 avec 34 abandons pour 30.6%.
- Etape 3 avec 25 abandons pur 22.5%.
- Etape 1 avec 13 abandons pour 11.7%.
- Etape 5 avec 3 abandons pour 2.7%.

3.4.2 Au S.P.C. nous comptons 48 abandons pour l'ensemble de la 1ère étape: 35 avant le 1er octobre et 13 après le 1er octobre.

3.4 Nous constatons donc que la majorité des abandons scolaires se produit au cours des étapes 2,3 et 4 que l'on considère l'ensemble du régulier ou selon le type de cours. Notons une exception pour le S.P.L. où la distribution des abandons se fait assez également au niveau des étapes 1,2,3 et 4.

TABLEAU 11

NOMBRE ET % PAR MOTIF D'ABANDON POUR L'ANNÉE ENTIÈRE ET APRÈS LE 1ER OCTOBRE

MOTIFS	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	17	TOTAL
	N																	
ANNÉE ENTIÈRE	258	52	00	62	103	16	16	00	01	00	00	00	57	04	00	03	200	772
%	33.4	6.7	--	8.3	13.3	2.1	2.1	--	0.1	--	--	--	7.4	0.5	--	0.4	26.0	100.0

APRÈS LE 1ER OCTOBRE	N	43	00	50	79	12	12	00	01	00	00	00	48	02	00	02	95	515
	%	8.3	--	9.7	15.3	2.3	2.3	--	0.2	--	--	--	9.3	0.4	--	0.4	18.4	100

01- Obtention d'un emploi

02- Dégout de l'école

03- Besoin d'argent

04- Echecs scolaires

05- Aide aux parents

06- Problèmes familiaux

07- Etudes pas à leur goût

08- Absence de garantie d'emploi

09- Renvoi de l'école

10- Conflit avec les enseignants

11- Conflit avec professionnels non-enseignants

12- Conflit avec les membres de la direction

13- Maladie ou accident

14- Entrée dans l'armée, police,...

15- Entraînement ou engagement dans discipline sportive

16- Circonstances particulières (mariage, etc.)

17- Autres

4. OBSERVATION SELON LES MOTIFS D'ABANDON

Référons-nous au tableau 11 qui suit.

- 4.1 Le motif d'abandon scolaire le plus fréquent est celui de "l'obtention d'un emploi"; les nombres qu'on y retrouve (258 et 171) correspondent environ à 33% de l'ensemble des motifs invoqués.
- 4.2 Il est difficile de circonscrire exactement la signification de ce motif: est-ce que le jeune s'est réellement trouvé un emploi ou est-ce qu'il se cherche un emploi? Sous ce motif se cache-t-il souvent un dégoût de l'école? etc.
- 4.3 Le second motif d'abandon en importance correspond au no 17 soit "autre". Il s'agit de 26% des motifs si l'on considère toute l'année scolaire et 18.4% pour les abandons qui suivent le 1er octobre. Nous avons là ce qui nous semble le motif "passe partout" par excellence.
- 4.4 La difficulté de cerner le contenu exact des motifs 01 et 17 rend presque impossible une analyse significative des causes de l'abandon scolaire. Pourtant ces deux (2) motifs regroupent environ 56% de l'ensemble des motifs d'abandons.
- 4.5 Le motif le plus fréquent que nous retrouvons par la suite est le no 5 soit "l'aide aux parents". Il serait intéressant ici de connaître la distribution de ce motif selon la variable sexe.
- 4.6 Les motifs que l'on retrouve par la suite et qui semblent avoir sensiblement la même fréquence sont: "échecs scolaires (04)"; "dégoût de l'école (02)" et "maladie ou accident (13)".
- 4.7 L'ensemble des motifs que nous venons de considérer (01-02-04-05-13) regroupent environ 94% de l'ensemble des motifs d'abandons scolaire pour l'année 82-83.

D. RÉSULTATS DE LA PASSATION DU QUESTIONNAIRE "L'ÉCOLE ÇA M'INTÉRESSE?"

Dans le cadre de notre dossier dont l'objectif consiste à "instrumenter chaque milieu scolaire pour lui permettre d'élaborer son programme d'intervention auprès des décrocheurs potentiels et effectifs" nous avons cru bon de proposer à chaque école la possibilité d'utiliser le questionnaire "l'école ça m'intéresse?"⁽¹⁾.

1. OBJECTIFS DU QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire se veut un instrument rapide et fiable de dépistage des élèves susceptibles d'abandonner leur scolarisation avant la fin de leurs études secondaires.

2. CONTENU DU QUESTIONNAIRE

Les diverses questions aident à cerner le vécu personnel de l'élève: son cheminement, ses projets scolaires, sa motivation et son comportement.

Huit (8) dimensions sont explorées:

- A- Les caractéristiques familiales (6 questions/4 et +)⁽¹⁾.
- B- Le sentiment d'isolement (6 questions/3 et +).
- C- Les projets scolaires (8 questions/3 et +).
- D- Le rendement scolaire (5 questions/3 et +).

(1) Ministère de l'Éducation, Direction générale de développement pédagogique, l'école ça m'intéresse? Guide d'information et d'administration, 1983, pp. 1-17, code 16-1104 et l'école ça m'intéresse? Questionnaire, 1983, pp.1-9, code 16-1104-01.

(1) Le second chiffre nous indique à partir de quel résultat une dimension devient significative c'est-à-dire problématique chez l'élève.

- E- La confiance en soi (5 questions/4 et +).
- F- L'absentéisme (6 questions/4 et +).
- G- Le besoin de soutien des enseignants (8 questions/6 et +).
- H- L'intérêt pour l'école (8 questions/4 et +).

Pour cerner ces dimensions 52 énoncés ont été retenus. Chacun de ces énoncés s'est avéré fortement lié à un comportement d'abandon scolaire.

3. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS:

3.1 Le score total:

Le score total maximum est de 52. Plus le score total est élevé et plus la probabilité d'un abandon scolaire est forte. Dans un milieu scolaire considéré comme "moyen" il est constaté que 80% des élèves ont un score total inférieur à 20; 10% ont un score qui se situe entre 20 et 24 et 10% ont un score supérieur à 25.

Généralement tous les élèves qui obtiennent un score total supérieur à 25 devraient bénéficier d'une attention particulière.

3.2 Le score par dimension:

Pour les élèves qui obtiennent un score total supérieur à 25 il est utile par la suite d'identifier les dimensions qui sont les plus problématiques. A cet effet le correcteur dispose d'une "fiche individuelle" où il inscrit les résultats par dimension; cette fiche indique aussi le résultat à partir duquel la dimension peut être considérée comme significative⁽¹⁾.

(1) Nous avons préparé une "fiche individuelle" plus complète pour effectuer la correction par dimension et nous l'incluons en annexe.

TABLEAU 12

DISTRIBUTION DES RÉSULTATS AU QUESTIONNAIRE "L'ÉCOLE ÇA M'INTÉRESSE?"

NOM DE L'ÉCOLE: Toutes les écoles participantes

NOMBRE TOTAL DE PASSATIONS:	821	%
NOMBRE DE RÉSULTATS ENTRE 0 ET 19:	615	74.90
NOMBRE DE RÉSULTATS ENTRE 20 ET 24:	76	9.25
NOMBRE DE RÉSULTATS DE 25 ET PLUS:	130	15.83

DISTRIBUTION DES RÉSULTATS SELON LE SCORE TOTAL:

SCORE	NOMBRE	%
0-4	149	18.14
5-9	215	26.18
10-14	142	17.29
15-19	109	13.27
20-24	76	9.25
25-29	61	7.42
30-34	42	5.11
35-39	16	1.94
40-44	09	1.09
45-49	02	.24
50 & +	00	
TOTAL	821	100.00

4. AUTRES PRÉCISIONS

Ce questionnaire est conçu pour être utilisé principalement en 3^{ème} secondaire; il est possible toutefois d'envisager son utilisation à d'autres niveaux.

Cet instrument de dépistage a été préparé pour être utilisable par les enseignants; ceux-ci peuvent en assumer l'administration, la correction et l'utiliser dans leurs interventions auprès des élèves.

5. ANALYSE DES RÉSULTATS AU QUESTIONNAIRE "L'ÉCOLE ÇA M'INTÉRESSE?"

5.1 Ecoles participantes:

Pour sept (7) écoles secondaires sur dix (10) (sauf l'Escale, St-Joseph et St-Patrick) il a été possible d'effectuer l'administration du questionnaire.

5.2 Distribution des résultats selon le score final:

Référons-nous au tableau 12 qui suit.

5.2.1 Le questionnaire a été administré à un total de 821 élèves de la 3^{ème} secondaire.

5.2.2 Nous constatons que 615 élèves soit 74.9% ont un résultat qui se situe entre 0 et 19; 76 élèves soit 9.25% se situent entre 20 et 24 et 130 élèves ou 15.83% ont un score total de 25 et plus.

5.2.3 Ces données nous indiquent donc que 130 élèves (15.83%) présentent une probabilité d'abandon scolaire avant la fin de leurs études secondaires; ce sont aussi des élèves qui nécessiteraient un soutien particulier de la part du milieu scolaire.

5.2.4 Relevons aussi que le pourcentage d'élèves dont le score total est supérieur à 25 soit 15.8% est supérieur à la référence de 10% que l'on propose pour ce questionnaire.

5.2.5 Indiquons par ailleurs que plusieurs élèves dont le score total est inférieur à 25 présentent aussi des dimensions significatives et pourraient gravement bénéficier d'une intervention de soutien. La limite de 25 n'est donc pas une limite absolue, immuable.

5.3 Distribution des résultats par dimension significative

Pour mieux comprendre la signification des résultats par dimension il importe que le lecteur se réfère aux questions qui explorent chacune des dimensions; nous les avons donc placées en annexe.

5.3.1 L'analyse des résultats obtenus nous indique que ce sont les dimensions directement reliées à la motivation scolaire qui sont le plus souvent significatives. Par ordre décroissant nous avons (voir tableau 13):

- L'intérêt pour l'école: 1er rang et significative chez 80.76% des répondants.
- Les projets scolaires: 2ième rang et significative chez 73.84% des répondants.
- L'absentéisme: 3ième rang et significative chez 66.92% des répondants.
- Le rendement scolaire: 5ième rang pour 56.15%.

5.3.2 Les autres dimensions se réfèrent surtout au vécu émotif, à des difficultés au plan de la personnalité. Elle se distribuent ainsi:

TABLEAU 13

DISTRIBUTION DES RÉSULTATS AU QUESTIONNAIRE "L'ÉCOLE ÇA M'INTÉRESSE?"

DISTRIBUTION DES RÉSULTATS PAR DIMENSION SIGNIFICATIVE

DIMENSIONS	NOMBRE	%	RANG
A - Caractéristiques familiales	29	22.30	7
B - Le sentiment d'isolement	67	51.53	6
C - Les projets scolaires	96	73.84	2
D - Le rendement scolaire	73	56.15	5
E - La confiance en soi	73	56.15	5
F - L'absentéisme	87	66.92	3
G - Le besoin de soutien des enseignants	76	58.46	4
H - L'intérêt pour l'école	105	80.76	1

- Le besoin de soutien des enseignants: 4ième rang et significative pour 58.46% des répondants.
- La confiance en soi: 5ième rang pour 56.15%.
- Le sentiment d'isolement: 6ième rang pour 51.53%.

5.3.3 Ces dernières données nous indique donc que chez les élèves qui présentent un profil d'abandon scolaire, un (1) élève sur deux (2) ressent une ou plusieurs des difficultés émotives suivantes: un sentiment d'isolement, un manque de confiance en soi, un besoin de soutien des enseignants. Des activités spécifique de soutien peuvent donc être orientées vers ces besoins.

5.3.4 La dimension que l'on trouve au dernier rang est significative chez 22.3% des répondants est celle des "caractéristiques familiales". Cette dimension ou les données de cette dimension explorées par le questionnaire ne semblent pas être des facteurs prédominants dans le profil de nos décrocheurs potentiels.

5.3.5 Les présentes données régionales ont, à notre avis une importance pratique secondaire. Il est plus important que chaque milieu scolaire cumule ses propres données suite à l'utilisation du questionnaire et s'en serve d'année en année comme critère de référence.

5.3.6 Il nous apparait possible aussi, avec l'aide de l'informatique, d'effectuer une analyse des réponses à certaines questions en particulier.

5.4 Observation suite à l'utilisation du questionnaire

5.4.1 Facilité de compréhension et d'utilisation du matériel.

5.4.2 Le questionnaire semble bien atteindre son objectif premier qui est de dépister les élèves les plus susceptibles d'abandonner leurs études.

5.4.3 Lors de l'analyse des résultats au questionnaire trois (3) situations se présentent habituellement:

- la majorité des élèves identifiés comme des décrocheurs potentiels sont déjà perçus par le milieu scolaire comme des élèves problématiques; le questionnaire vient confirmer cet état de fait et offre un outil et des pistes d'intervention;

- quelques élèves sont perçus comme étant problématiques pour un ou plusieurs enseignants mais obtiennent un score total inférieur à 25;

- enfin, quelques élèves ne sont pas perçus comme étant problématiques et pourtant ils obtiennent un score supérieur à 25; il s'agit donc d'élèves qui ne "dérangent pas" mais qui présentent tout de même un profil de décrocheur éventuel.

5.4.4. La correction, surtout par dimension, demande beaucoup de temps d'où la nécessité d'informatiser la correction.

CONCLUSION

L'analyse détaillée des données contenues dans ce document devrait permettre à la commission scolaire régionale d'avoir une évaluation plus précise de la réalité quantitative de l'abandon scolaire sur son territoire.

De même, les présentes informations devraient permettre à chaque milieu scolaire d'obtenir un portrait clair de l'ampleur et de la distribution de leurs abandons scolaires et faciliter l'amélioration ou la mise sur pied d'interventions pertinentes de prévention de l'abandon scolaire.

La présente recherche nous a permis de constater la grande difficulté d'effectuer une analyse significative des données actuellement recueillies sur l'abandon scolaire au niveau de la commission scolaire. A ce propos, nous pourrions présenter diverses recommandations.

Devant l'ampleur du présent document nous avons jugé opportun d'en présenter, dans les prochaines pages, une synthèse plus facilement et surtout plus rapidement accessible.

SYNTHÈSE

ANALYSE QUANTITATIVE DE L'ABANDON SCOLAIRE DE 1980-81 À 1982-83

1. Au niveau provincial: de 1972-73 à 1979-80 il y a une diminution de la clientèle scolaire de 42.12%.
2. Au niveau régional: de 1980-81 à 1982-83 il y a baisse de la clientèle scolaire de 11.8% et des abandons scolaires de 17.5%.
3. Au régulier sur l'ensemble des trois (3) dernières années: baisse de la clientèle scolaire de 10.7% et des abandons scolaires de 12.8%:
 - Général: diminution du nombre des élèves de 12.2% et des abandons de 15%.
 - S.P.L.: diminution du nombre des élèves de 3% et des abandons de 18%.
 - S.P.C.: diminution du nombre des élèves de 10.7% et augmentation des abandons de 4.3%.
4. Augmentation des abandons scolaires en 1982-83 par rapport à 81-82:
 - Général: augmentation de 30 abandons ou de 12%.
 - S.P.L.: augmentation de 50 abandons ou de 19.7%.
 - S.P.C.: diminution de 51 abandons ou de 26%.
5. Moyenne des abandons scolaires (en chiffre absolu et en pourcentage) sur les trois (3) dernières années par type de cours:
 - Général: moyenne de 290 abandons ou de 4.4%.
 - S.P.L.: moyenne de 309 abandons ou de 22%.
 - S.P.C.: moyenne de 161 abandons ou de 31%.

6. Moyenne des abandons scolaires (en chiffre absolu et en pourcentage) sur les trois (3) dernières années par niveau (incluant le général, le S.P.L., le S.P.C.):
 - 1ère secondaire: moyenne de 26 abandons ou de 4.4%
 - 2ième secondaire: moyenne de 87 abandons ou de 10.8%
 - 3ième secondaire: moyenne de 135 abandons ou de 17%
 - 4ième secondaire: moyenne de 219 abandons ou de 27.1%
 - 5ième secondaire: moyenne de 220 abandons ou de 27.2%
 - 5ième secondaire intensif ou supplémentaire: moyenne de 98
abandons ou de
12%.
7. La 3ième secondaire est le seul niveau où nous observons une augmentation constante des abandons au cours des trois (3) dernières années (127 ou 13.9%; 137 ou 17.9%; 142 ou 19.1%).
8. Toutes les écoles présentent une augmentation des abandons en 82-83 pour rapport à 81-82 sauf les écoles Assomption et De-La-Salle.
9. Moyenne des abandons scolaires (en chiffre absolu et en pourcentage) sur les trois (3) dernières années par école:
 - Auto-Diesel: moyenne de 60 abandons pour 28.5%
 - De-La-Salle: moyenne de 172 abandons pour 13.2%
 - Ste-Ursule: moyenne de 149 abandons pour 11.9%
 - Estacades: moyenne de 148 abandons pour 10.2%
 - Escalé: moyenne de 97 abandons pour 7.9%
 - Chavigny: moyenne de 106 abandons pour 7.9%
 - St-Joseph: moyenne de 12 abandons pour 2.1%
 - Ste-Geneviève: moyenne de 8 abandons pour 1.6%
 - Assomption: moyenne de 8 abandons pour 1.3%
 - St-Patrick: moyenne de 1 abandon pour 1.0%.

10. L'analyse des abandons qui précèdent le 1er octobre 82 pour l'année scolaire 1982-83 nous permet principalement de faire les observations suivantes:

10.1 Le nombre élevé des abandons avant le 1er octobre

- sur 734 abandons 320 ou 43.6% se produisent au cours de la première étape;

- sur 320 abandons de la 1ère étape 242 ou 76% ont lieu avant le 1er octobre;

- au niveau régional le taux d'abandon passe de 9.1% (734 abandons pour toute l'année) à 6.1% (492 abandons après le 1er octobre).

10.2 Pour deux (2) écoles surtout le nombre d'abandons avant le 1er octobre est particulièrement élevé ce qui modifie sensiblement leur portrait annuel de l'abandon scolaire:

- Ste-Ursule: de 157 abandons pour un taux de 11.7% et un second rang l'école passe à 76 abandons (-82) pour 6.5% et le quatrième rang.

- Auto-Diesel: de 67 abandons pour un taux de 30.0% l'école passe à 41 abandons (-26) pour 18.3%. Dans les deux (2) situations l'école est au 1er rang pour pourcentage des abandons.

10.3 En pourcentage c'est au S.P.L. que l'on retrouve le plus d'abandons avant le 1er octobre soit 9% (124) suivi du S.P.C. avec 7.5% (35) et du général avec 1.4% (83).

10.4 Au S.P.L. c'est en 5ième secondaire intensif et supplémentaire que l'on retrouve le plus d'abandons avant le 1er octobre. Ceci semble découler du fait que les élèves qui y sont inscrits ont déjà obtenu une certification soit du général ou du professionnel. 60% des abandons sont des garçons. Notons toutefois qu'après le 1er octobre c'est dans ces groupes que l'on retrouve le moins d'abandons.

10.5 Au général c'est en 4ième secondaire que l'on retrouve le plus d'abandons avant le 1er octobre. Sur 81 abandons 62% sont des filles et 38% des garçons.

11. Considérons les abandons qui surviennent à partir du 1er octobre:

11.1 La tendance générale des abandons par type de cours se maintient que l'on considère tous les abandons de l'année ou ceux qui suivent le 1er octobre.

- Général: 201 abandons pour 3.2% soit 41% de tous les abandons (492).
- S.P.L: 180 abandons pour 13.1% soit 36.6% de tous les abandons.
- S.P.C.: 111 abandons pour 23.8% soit 22.6% de tous les abandons.

11.2 Au général c'est en 3ième secondaire que l'on retrouve le plus d'abandons effectifs après le 1er octobre (6.5 pour 4.8%) d'où l'importance de commencer le dépistage et la prévention au niveau de la 2ième secondaire.

11.3 Au S.P.L. c'est en 4ième secondaire que l'on retrouve le plus d'abandons en chiffre absolu avec 71; en pourcentage c'est en 5ième secondaire avec 14.9%.

11.4 Au S.P.C. c'est en 3^{ième} secondaire que l'on retrouve le plus d'abandon en chiffre absolu avec 51; en pourcentage c'est en 4^{ième} secondaire avec 26.3%.

11.5 Voici par école le nombre et le pourcentage des abandons qui surviennent à partir du 1^{er} octobre.

- Auto-Diesel:	41 abandons pour une moyenne de 18.3%.
- De-La-Salle:	121 abandons pour une moyenne de 10.0%.
- Estacades:	95 abandons pour une moyenne de 6.9%.
- Ste-Ursule:	75 abandons pour une moyenne de 6.5%.
- L'Escale:	67 abandons pour une moyenne de 5.7%.
- Chavigny:	75 abandons pour une moyenne de 5.3%.
- Ste-Geneviève:	7 abandons pour une moyenne de 1.7%.
- St-Joseph:	8 abandons pour une moyenne de 1.4%.
- St-Patrick:	1 abandon pour une moyenne de .8%.
- Assomption:	2 abandons pour une moyenne de .4%.

11.6 Voici le nombre et le pourcentage d'abandons par étape:

- étape 2:	133 abandons pour 27% de tous les abandons (492).
- étape 3:	129 abandons pour 26.2% de tous les abandons.
- étape 4:	123 abandons pour 25.0% de tous les abandons.
- étape 1:	78 abandons pour 15.8% de tous les abandons.
- étape 5:	29 abandons pour 5.9% de tous les abandons.

La majorité des abandons se produisent au cours des étapes 2, 3 et 4 sauf au S.P.L. où les abandons se distribuent assez également au cours des étapes 1, 2, 3 et 4.

11.7 Voici les principaux motifs d'abandon, en chiffre absolu et en pourcentage:

01	Obtention d'un emploi:	171 fois pour 33.2%
17	Autre	: 95 fois pour 18.4%

05	Aide aux parents	:	79 fois pour 15.3%
04	Echecs scolaires	:	50 fois pour 9.7%
13	Maladie ou accident	:	48 fois pour 9.3%
02	Dégoût de l'école	:	43 fois pour 8.3%
06	Etudes pas à leur goût	:	12 fois pour 2.3%

Devant l'imprécision du contenu des principaux motifs d'abandons marqués il est très difficile d'effectuer une analyse des causes d'abandon scolaire à partir des "fiches de départ" actuelles.

BIBLIOGRAPHIE

- Ministère de l'Education, Direction générale du développement pédagogique, L'abandon scolaire, octobre 1981, pp. 1-38, code: 16-8010-01.
- Ministère de l'Education, Direction générale du développement pédagogique, L'école ça m'intéresse? Guide d'information et d'administration, 1983, pp. 1-17, code: 16-1104 et L'école ça m'intéresse ? Questionnaire, 1983, pp. 1-9, code: 16-1104-01.
- Ministère de l'Education, Oui, l'école c'est encore l'option gagnante, 1984, pp. 1-22, code: 55-1311.

ANNEXE 1

ÉNONCÉ, PAR DIMENSION, DU QUESTIONNAIRE
"L'ÉCOLE ÇA M'INTÉRESSE?"

L'école, ça m'intéresse ? _____ 5

Dimension A: Les caractéristiques familiales

Les énoncés de cette dimension visent à décrire des caractéristiques de base de la cellule familiale (cohabitation des parents et de l'élève, nombre d'enfants dans la famille, scolarité des parents...).

19. Habites-tu avec ta mère et ton père ?
- 1- Oui, avec mon père et ma mère.
 - ★ 2- Non, avec ma mère.
 - ★ 3- Non, avec mon père.
 - ★ 4- Non, je vis dans une famille d'accueil.
 - ★ 5- Autre.
20. Quelles études ta mère a-t-elle faites ?
- ★ 1- Primaires.
 - ★ 2- Quelques années du secondaire.
 - 3- Le secondaire au complet.
 - 4- Le collégial ou l'université.
21. Quelles études ton père a-t-il faites ?
- ★ 1- Primaires.
 - ★ 2- Quelques années du secondaire.
 - 3- Le secondaire au complet.
 - 4- Le collégial ou l'université.
22. Au cours des six derniers mois, les parents ont-ils été en chômage ?
- ★ 1- Oui, ma mère et mon père.
 - ★ 2- Oui, mon père.
 - ★ 3- Oui, ma mère.
 - 4- Non.
23. En comparaison avec les élèves de ta classe, dirais-tu que tu vis dans des conditions économiques :
- 1- Plus favorables qu'eux.
 - ★ 2- Moins favorables qu'eux.
 - 3- Semblables à eux.
24. Combien de frères ou de sœurs as-tu ?
- 1- Aucun(e).
 - 2- Un frère ou une sœur.
 - 3- Deux frères ou sœurs.
 - ★ 4- Trois à cinq frères ou sœurs.
 - ★ 5- Six frères ou sœurs et plus.

★ indique chacune des réponses retenues dans le calcul des résultats.

Dimension B: Le sentiment d'isolement

Les énoncés de cette dimension visent à indiquer jusqu'à quel point l'élève se sent seul et bien dans sa situation. Un élève en situation d'abandon aura souvent l'impression d'être solitaire et isolé.

32. Je me sens seul(e) la plupart du temps.

- ★ 1- Vrai.
- 2- Faux.

33. Chez nous, il n'y a presque jamais rien d'intéressant pour toute la famille ensemble.

- ★ 1- Vrai.
- 2- Faux.

37. La plupart des gens ne me comprennent pas.

- ★ 1- Vrai.
- 2- Faux.

40. La plupart du temps, je me sens bien.

- 1- Vrai.
- ★ 2- Faux.

45. En général, je suis heureux(se).

- 1- Vrai.
- ★ 2- Faux.

50. Je préférerais vivre ailleurs que chez nous.

- ★ 1- Vrai.
- 2- Faux.

L'école, ça m'intéresse ? _____ 7

Dimension C: Les projets scolaires

Les énoncés de cette dimension visent à cerner les projets que l'élève a par rapport à ses études.

3. Jusqu'où penses-tu poursuivre tes études?
- 1- Diplôme universitaire.
 - 2- Diplôme d'études collégiales.
 - 3- Diplôme d'études secondaires.
 - ★ 4- Je pense que je n'irai pas plus loin que cette année.
 - ★ 5- Si j'avais eu le choix, j'aurais déjà quitté.
11. Si tes parents (ou ceux qui les remplacent) te permettaient d'abandonner tes études dès maintenant, quitterais-tu l'école?
- 1- Non.
 - ★ 2- Incertain.
 - ★ 3- Oui.
15. Je me sens prêt(e) actuellement à aller sur le marché du travail.
- 1- Pas vrai du tout.
 - 2- Très peu vrai.
 - ★ 3- Assez vrai.
 - ★ 4- Tout à fait vrai.
16. As-tu l'intention de terminer tes études secondaires?
- 1- Certainement.
 - ★ 2- Probablement.
 - ★ 3- Peut-être.
 - ★ 4- Pas du tout.
28. Je préférerais avoir un emploi plutôt que d'aller à l'école.
- ★ 1- Vrai.
 - 2- Faux.
36. Si je ne réussis pas mes examens, je vais peut-être abandonner l'école.
- ★ 1- Vrai.
 - 2- Faux.
48. Je n'aime pas aller à l'école, que ce soit ici ou dans une autre école.
- ★ 1- Vrai.
 - 2- Faux.
52. À 16 ans, j'accepterais n'importe quoi comme emploi plutôt que de continuer d'aller à l'école.
- ★ 1- Vrai.
 - 2- Faux.

Dimension D: Le rendement scolaire

Les énoncés de cette dimension visent à refléter la perception que l'élève a de son rendement scolaire. Ils touchent à la capacité de travail et à la réussite scolaire.

5. Depuis les trois dernières années, tes résultats scolaires sont-ils satisfaisants?
- 1- Oui, très satisfaisants.
 - 2- Satisfaisants.
 - ★ 3- Insatisfaisants.
 - ★ 4- Tout à fait insatisfaisants.
6. Mes capacités de concentration et d'attention pendant les cours sont:
- 1- Très bonnes.
 - 2- Bonnes.
 - ★ 3- Plus ou moins bonnes.
 - ★ 4- Mauvaises.
9. Situe ton rendement scolaire actuel.
- 1- 80% et plus.
 - 2- 70 - 79%.
 - 3- 60 - 69%.
 - ★ 4- 50 - 59%.
 - ★ 5- 40 - 49%.
 - ★ 6- moins de 40%.
17. J'ai peur de ne pas réussir mon année scolaire et je préférerais abandonner l'école plutôt que d'échouer.
- 1- Pas vrai du tout.
 - 2- Très peu vrai.
 - ★ 3- Assez vrai.
 - ★ 4- Tout à fait vrai.
18. Combien d'heures par semaine consacres-tu à tes travaux ou à tes études à la maison?
- 1- Plus de 10 heures semaine.
 - 2- De 6 à 10 heures semaine.
 - 3- De 2 à 5 heures semaine.
 - ★ 4- Moins de 2 heures semaine.
 - ★ 5- Aucune.

Dimension E: La confiance en soi

Les énoncés de cette dimension visent à indiquer la confiance de l'élève face à sa capacité de réussir ses études.

26. Je ne réussis ou ne réussirai pas très bien à l'école cette année.

★ 1- Vrai.

2- Faux.

27. En général, je suis à peu près sûr(e) de réussir ce que j'entreprends.

1- Vrai.

★ 2- Faux.

31. J'ai confiance dans mes talents scolaires.

1- Vrai.

★ 2- Faux.

43. Cette année, je pense avoir des échecs dans au moins deux matières.

★ 1- Vrai.

2- Faux.

47. Dans ce que je fais en dehors de l'école, je réussis mieux que dans les matières scolaires.

★ 1- Vrai.

2- Faux.

Dimension F: L'absentéisme

Les énoncés de cette dimension visent à décrire certaines attitudes et certains comportements face à la fréquentation scolaire. Un élève en voie d'abandon manquera des cours sans raison et sera sensible aux stimulations extérieures (salaire, etc.).

2. Je m'absente, mais je m'absenterais moins souvent si on me payait pour venir à l'école. Dans quelle mesure partages-tu cette opinion?
- 1- Je ne partage pas du tout cette opinion.
 - 2- Je partage très peu cette opinion.
 - ★ 3- Je partage cette opinion.
 - ★ 4- Je partage tout à fait cette opinion.
7. Parmi les descriptions suivantes, quelle serait celle qui ressemble le plus à l'image que tu te fais de toi-même?
- 1- Une personne qui supporte très bien les règlements et les façons de faire de l'école.
 - 2- Une personne qui supporte assez bien les règlements et les façons de faire de l'école.
 - ★ 3- Une personne qui supporte difficilement les règlements et les façons de faire de l'école.
 - ★ 4- Une personne qui ne supporte pas du tout les règlements et les façons de faire de l'école.
12. Est-ce que tu as déjà manqué tes cours pour des raisons que les autorités de l'école ne jugeraient pas valables?
- 1- Jamais.
 - 2- Une ou deux fois.
 - ★ 3- Plusieurs fois.
 - ★ 4- Très souvent.
35. Je manquerais l'école moins souvent si on me payait pour y aller.
- ★ 1- Vrai.
 - 2- Faux.
41. J'aime m'absenter de l'école.
- ★ 1- Vrai.
 - 2- Faux.
46. Je ne manque jamais l'école sans raison.
- 1- Vrai.
 - ★ 2- Faux.

Dimension G: Le besoin de soutien des enseignants

Les énoncés de cette dimension visent à décrire la qualité de la relation qu'un élève a avec ses enseignants et le personnel de l'école. Un élève en situation d'abandon se perçoit comme très éloigné de ses enseignants et de ce qu'ils font dans leur enseignement.

8. Comment perçois-tu tes relations avec le personnel de l'école en général ?
(Directeurs, enseignants, professionnels, secrétaires, surveillants).

- 1- Très bonnes.
- 2- Bonnes.
- ★ 3- Plus ou moins bonnes.
- ★ 4- Mauvaises.

13. Selon toi, tes relations avec tes enseignants sont:

- 1- Très bonnes.
- 2- Bonnes.
- ★ 3- Plus ou moins bonnes.
- ★ 4- Mauvaises.

25. Quand ça ne va pas, mes enseignants savent toujours m'encourager.

- 1- Vrai.
- ★ 2- Faux.

34. Quand j'ai des problèmes, la plupart de mes enseignants font un effort pour me comprendre.

- 1- Vrai.
- ★ 2- Faux.

39. La plupart de mes enseignants savent rendre leurs cours intéressants.

- 1- Vrai.
- ★ 2- Faux.

44. En général, mes enseignants ne semblent pas me comprendre.

- ★ 1- Vrai.
- 2- Faux.

49. Je peux facilement faire confiance à mes enseignants pour m'aider à régler mes problèmes à l'école.

- 1- Vrai.
- ★ 2- Faux.

51. La plupart de mes enseignants réussissent vraiment à me donner le goût d'apprendre.

- 1- Vrai.
- ★ 2- Faux.

Dimension H: L'intérêt pour l'école

Les énoncés de cette dimension visent à cerner l'intérêt que l'élève a pour ses études et pour sa vie scolaire.

1. D'une façon générale, est-ce que tu aimes ou non aller à l'école?
 - 1- Oui, j'aime ça.
 - 2- J'aime ça plus ou moins.
 - 3- Je suis indifférent(e), ça m'est égal.
 - ★ 4- Je n'aime pas ça.
 - ★ 5- Je suis tanné(e) de l'école.
4. Pourquoi fréquentes-tu l'école? (Choisis une seule raison, la plus vraie dans ton cas).
 - 1- Parce que j'aime les études et que je viens y chercher des connaissances.
 - 2- Pour y suivre les cours et y recevoir l'éducation nécessaire à la réalisation de mes projets.
 - 3- C'est nécessaire pour obtenir plus tard un emploi intéressant.
 - 4- Pour l'ambiance et y rencontrer des ami(e)s.
 - ★ 5- « Comme ça » sans me poser de question ou sans trop savoir pourquoi.
 - ★ 6- Parce que j'y suis pratiquement forcé(e) par quelqu'un (parents ou autres).
10. Quelle attitude as-tu devant une mauvaise note d'examen (un échec)?
 - 1- Ça me pousse à travailler plus fort pour réparer mon échec.
 - 2- Ça me décourage un peu: j'ai de la difficulté à me remettre.
 - ★ 3- Ça me décourage beaucoup et je songe à abandonner.
 - ★ 4- Ça me laisse indifférent(e).
14. Cette année, les cours inscrits à ton horaire:
 - 1- T'intéressent tous.
 - 2- La plupart t'intéressent.
 - 3- La plupart ne t'intéressent pas.
 - ★ 4- Ne t'intéressent pas du tout.
29. En général, je n'aime pas les matières que je dois étudier à l'école.
 - ★ 1- Vrai.
 - 2- Faux.
30. En général, j'aime l'école.
 - 1- Vrai.
 - ★ 2- Faux.
38. L'école c'est plaisant.
 - 1- Vrai.
 - ★ 2- Faux.
42. Je préférerais avoir des matières autres que celles inscrites à mon horaire présentement.
 - ★ 1- Vrai.
 - 2- Faux.

ANNEXE 2

L'ECOLE, CA M'INTERESSE ?

4-60

REPONSES REGROUPEES SELON LES DIMENSIONS

Nom: _____

Degré scolaire: ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5

Prénom: _____

Secteur: Général ☐ S.P.L. ☐

Date de naissance: _____

Groupe: _____

V.B.: Faire un x sous le numéro de la question valant un (1) point.

Dimensions	Questions								Score
1- Caractéristiques Familiales (p. 5) *	19	20	21	22	23	24			6 4 et +
2- Le sentiment d'isolement (p. 6)	32	33	37	40	45	50			6 3 et +
3- Les projets scolaires (p. 7)	3	11	15	16	28	36	48	52	8 3 et +
4- Le rendement scolaire (p. 8)	5	6	9	17	18				5 3 et +
5- La confiance en soi (p. 9)	26	27	31	43	47				5 4 et +
6- L'absentéisme (p.10)	2	7	12	35	41	46			6 4 et +
7- Le besoin de soutien des enseignants (p.11)	8	13	25	34	39	44	49	51	8 6 et +
8- L'intérêt pour l'école (p. 12)	1	4	10	14	29	30	38	42	8 4 et +

Page qui correspond au guide d'information et d'administration

Score total

52

/B/dp
33-11-25

Valère Boucher, psychologue

PROJET RÉGIONAL: INTERVENTION AUPRÈS DES DÉCROCHEURS

DOCUMENT 5

EXPÉRIENCES D'INTERVENTION AUPRÈS DES DÉCROCHEURS
POTENTIELS ET/OU EFFECTIFS

Par Valère Boucher, psychologue
Mars 1984

DOCUMENT 5

EXPÉRIENCES D'INTERVENTION AUPRÈS DES DÉCROCHEURS
POTENTIELS ET/OU IDENTIFIÉS

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	5-4
A. PROJETS MIS SUR PIED AVANT L'ANNÉE SCOLAIRE 1983-84	5-5
1- Pour les décrocheurs potentiels: des programmes de prévention	5-5
1.1 Orientation visant à offrir aux élèves vivant des difficultés scolaires graves des programmes d'études particuliers...	
1.2 Orientation qui consiste à dépister les élèves en situation d'abandon scolaire...	
2- Programmes pour décrocheurs effectifs.	5-7
2.1 Orientation axée sur la formation personnelle et académique	
2.2 orientation axée sur l'intégration sociale et professionnelle	
2.3 Orientation axée sur le développement personnel et communautaire	
3- Problèmes identifiés	5-11

	Pages
B. PROJETS MIS SUR PIED POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1983-84	5-13
1- Distribution des projets recensés	5-14
1.1 Au niveau de l'enseignement secondaire	
1.2 Au niveau des services de l'éducation aux adultes	
2- Projets autorisés au secondaire	5-15
2.1 VOLET 1: Amélioration des services d'orientation et d'information	
2.2 VOLET 2: La prévention de l'abandon scolaire	
2.3 VOLET 3: Le rattachement à l'école des décrocheurs identifiés	
2.4 VOLET 4: Combinaison des différents volets	
3- Projets autorisés au niveau des services de l'Education aux adultes.	5-22
CONCLUSION	5-24

	Pages
ANNEXE 1: Polyvalente Vanier, Système A.M.I. (apprentissage modulaire individuel)	5-25
ANNEXE 2: C.S.R. de Chambly, Système TNS (temps non structuré)	5-35
ANNEXE 3: Centre mariebourg, Montréal	5-38
ANNEXE 4: C.S.R. de l'Estrée, Centre de passage ou salle de décompression	5-40
ANNEXES: Dossier, L'égalité des chances... réhabiliter les "drop out" opération complexe et piégée	5-43
 BIBLIOGRAPHIE	 5-52

DOCUMENT 5

EXPÉRIENCES D'INTERVENTION AUPRÈS DES DÉCROCHEURS
POTENTIELS ET/OU IDENTIFIÉS

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

Lorsqu'un milieu scolaire s'interroge sur les services à dispenser aux élèves décrocheurs, potentiels et/ou effectifs, il peut être souhaitable de se sensibiliser à quelques expériences qui se vivent dans d'autres milieux scolaires du Québec. C'est l'objectif du présent document.

Dans un premier temps nous nous intéresserons à quelques expériences d'intervention mises sur pied depuis déjà quelques années.

Dans un deuxième temps nous tenterons de faire un survol de divers projets dont la réalisation découle de la présentation du plan d'action gouvernemental d'"Insection sociale et professionnelle des jeunes". Ces projets ont donc débuté avec l'année scolaire 1983-84.

Il serait impossible de présenter d'une façon exhaustive tous les projets actuellement recensés. Ainsi avons-nous cru opportun de les regrouper selon certains critères tels leur orientation et la clientèle à laquelle ils s'adressent.

A. PROJETS MIS SUR PIED AVANT L'ANNÉE SCOLAIRE 1983-84

1. POUR LES DÉCROCHEURS POTENTIELS: DES PROGRAMMES DE PRÉVENTION:

Parmi les programmes d'intervention axés sur la prévention nous pouvons identifier principalement deux (2) orientations.

1.1 Orientation visant à offrir aux élèves vivant des difficultés scolaires graves (ex.: doubleurs, S.P.C.) des programmes d'études particuliers à l'intérieur de l'école: les responsables partant du principe que ces jeunes sont des candidats potentiels à l'abandon prématuré.

1.1.1 Caractéristiques générales:

- Augmenter le temps alloué aux matières de base: français, mathématiques, anglais...

- Regroupement des élèves et encadrement particulier des élèves (au niveau personnel et académique) par les enseignants(es) à temps plein de ces groupes.

- Fonctionnement général identique au secteur régulier (étapes, bulletins, examens finaux, etc.).

1.1.2 Références:

- Cheminements particuliers d'élèves, polyvalente St-Pierre, C.S.R. du Grand-Portage, région 03, page 6 (1).

(1) L'organisation des services éducatifs aux décrocheurs: Descriptions des programmes d'intervention, Ministère de l'Éducation, Direction générale des réseaux, 1983, pp. 1-40, code: 51-5008.

- Secondaire intermédiaire I et II. polyvalente de Loretteville, C.S.R. Chauveau, région 03, page 6 (1).

- Projet Esas: (Elèves en situation d'abandon scolaire), Commission des Ecole Catholiques de Québec, page 58, (2).

1.2 Orientation qui consiste à dépister les élèves en situation d'abandon scolaire (questionnaire, données sur l'absentéisme, etc.) et à offrir à ces élèves un support particulier à l'intérieur du fonctionnement régulier de l'école.

1.2.1 Caractéristiques générales:

- Utilisation d'instruments de dépistage: questionnaires l'"Ecole ça m'intéresse?" ou "P.A.S.", références des enseignants(e), résultats scolaires, absences, etc.

- Services: récupération scolaire, encadrement par professeur-conseil, contacts avec les parents, etc.

- Participation des professionnels non enseignants.

1.2.2 Références:

- Projet d'aide aux décrocheurs, polyvalentes Marcel Landry et Chanoine Armand Racicot, C.S.R. Honoré-Mercier, région 06, 02, page 12 (1).

N.B.: A ces deux (2) polyvalentes on offre aussi à l'élève qui décide de quitter l'école, un service d'accompagnement par le biais de stages en milieu de travail.

(2) Abandon scolaire et services éducatifs aux "Drop-outs", étude réalisée pour le Ministère de l'Éducation par la firme Cegir Inc., mars 1980, pp. 1-135.

- Programme de prévention de l'abandon scolaire (P.A.S.), C.S.R. Meilleur, région 05, p. 8 (1)

2. PROGRAMMES POUR LES DÉCROCHEURS EFFECTIFS

Dans les interventions face aux élèves qui sont des décrocheurs effectifs nous identifions principalement trois (3) orientations.

2.1 Orientation axée sur la formation personnelle et académique:

2.1.1 Caractéristiques générales:

- Elèves qui ont abandonné l'école depuis un (1) an et plus.
- Age: 16 à 21 ans.
- Formation académique conduisant à la certification de la 5^{ème} secondaire.
- Apprentissage individualisé et système d'ateliers-matière sauf au Centre le Goëland où l'enseignement s'adresse à des groupes restreints et de jour seulement.
- Importance accordée à l'encadrement par les professeurs-conseil.
- Elèves motivés et bonne capacité d'apprentissage individualisé.
- Temps complet ou partiel, de jour ou de soir (surtout au niveau de l'Education aux Adultes).
- Services offerts par l'Education aux Adultes (4 projets sur 5).
- Certification du secteur régulier ou de la Direction générale de l'Education aux Adultes (sauf au Pavillon Camille Lavoie).

2.1.2 Références:

- Secondaire d'appoint, Pavillon Camille Lavoie, C.S.R. du Lac St-Jean, région 02, page 15, (1).
- Projet relance, S.E.A., des C.S. de Chicoutimi, Baie des Ha! Ha! et Valin, région 02, page 17, (1).
- Centre le Goéland, C.S.R. de l'Estrée, région 05, page 21, (1).
- Centre St-Michel, S.E.A., C.S.R. de l'Estrée, région 05, page 23, (1).
- Ecole pour décrocheurs/décrocheuses, S.E.A., C.S.R. Blainville-Deux-Montagnes, région 06.1, (1).
- Cours spéciaux pour décrocheurs, S.E.A., C.S. du Sault-St-Louis, région 06.3, (1).
- Ecole secondaire Marie-Anne, C.E.C.M., région 06.3, page 29, (1).
- Centre Mariebourg, Montréal, page 108, (2).

2.2 Orientation axé sur l'intégration sociale et professionnelle (stage):

Les prochains projets seront présentés séparément puisqu'il s'avère difficile des regrouper.

- #### 2.2.1 Projet: Education aux décrocheurs/décrocheuses, polyvalente St-Félicien, C.S.P. Louis-Hémon, région 02, page 19, (1).

2.2.1.1 Caractéristiques générales:

- Clientèle: jeunes de 15 à 19 ans qui ont quitté l'école depuis environ deux (2) ans.
- Activités: les besoins manifestés étant reliés principalement au marché du travail d'où l'élaboration des activités suivantes:
 - connaissance de ses intérêts;
 - rédaction du curriculum vitae;
 - visites industrielles;
 - stages en milieu de travail;
 - activités orientées vers le développement personnel.
- Ressources: une enseignante et un agent de relation humaine; un psychologue et un conseiller d'orientation comme consultants.

2.2.2 Projet: Stages en milieu de travail des élèves de formation générale et professionnelle, C.S.R. des Laurentides, région 06.1, page 27 (1).

- #### 2.2.2.1
- Clientèle: décrocheurs jusqu'à l'âge de 17 ans inclusivement.
 - Motivation de l'élève pour le programme et autorisation écrite des parents.
 - Le jeune reçoit de l'aide pour trouver un emploi et en cours d'emploi.
 - Fin de stage:
 - lorsque l'élève atteint 18 ans;
 - lorsque l'élève atteint les objectifs du stage;

- lorsque l'élève manque d'intérêt;
- Ressources: supervision d'un enseignant.

2.2.2.2 Autre référence sur le même projet:

Un service d'aide aux décrocheurs ou un service de stages, par Roger, Luc, M.E.Q., octobre 81, pp. 1-58, code 51-3903.

2.3 Orientation axée sur le développement personnel et communautaire:

2.3.1 Projet: Le centre de réorientation, C.S. Baldwin-Cartier, Lake Shore et le YMCA du West Island, région 06.3, page 33, (1).

2.3.1.1 Caractéristiques générales:

- Clientèle: jeunes âgés de 14 à 18 ans n'exigeant pas de services scolaires spécialisés et prêts à s'engager dans des activités communautaires.
- Ressources:
 - bénévoles qui agissent comme parrain;
 - le YMCA assure la gestion quotidienne du programme;
 - comité d'orientation: directeurs des services aux élèves des C.S. et le directeur du YMCA.
- Activités:
 - stages dans la communauté (2-3 jours par semaine);
 - activités de groupe (1 jour par semaine);
 - session de relations humaines (1 jour semaine).

2.3.2 Projet: Carrefour d'éducation, de travail et de culture de l'abitiibi inc., C.S. Abitibi, région 08, page 35, (1).

2.3.2.1 Caractéristiques générales:

- Clientèle: jeune d'environ 13 à 17 ans qui ont décidé de quitter l'école ou qui désirent d'autres types de services éducatifs; référés par les services aux élèves.

- Activités: - activités obligatoires reliées à l'entretien du centre;

- activités optionnelles:

- sport et plein air;

- reliées à la culture et aux arts;

- formation personnelle et sociale;

- stages en milieu de travail;

- apprentissages scolaires.

- Ressources: entente de service avec la C.S. qui fournit un éducateur et des pièces d'équipement.

3. PROBLÈMES IDENTIFIÉS

Les responsables de programmes ou de projets spéciaux à l'intention des décrocheurs ont identifiés certaines difficultés liées à la sélection de la clientèle-cible et au fonctionnement des projets.

3.1 Difficultés liées à la sélection de la clientèle-cible:

- 3.1.1 On note une certaine difficulté à évaluer la motivation du jeune à participer au programme; il est parfois difficile de démêler la motivation du jeune et celle des parents.
- 3.1.2 Dans deux (2) programmes on a de la difficulté à recruter la clientèle, soit parce qu'on a des problèmes à contacter les élèves, soit parce qu'il s'agit d'une clientèle qui à cause d'une expérience scolaire négative est plutôt réticente à un retour en classe. Le recrutement exige alors qu'on y consacre beaucoup d'énergie.
- 3.1.3 La diversité des acquis, des besoins et des intérêts des élèves peut poser un problème.
- 3.1.4 Un manque de connaissance de la nature et des objectifs du programme fait qu'on y réfère une clientèle non-admissible telle que des jeunes référés par la cour, des élèves renvoyés "récemment" de l'école...

3.2 Difficultés de fonctionnement des programmes:

- 3.2.1 Si dans certains programmes, on a conclu des ententes avec le syndicat d'enseignants pour en assurer le bon fonctionnement, dans d'autres programmes, on souligne des difficultés au niveau:
 - du choix des enseignants;
 - de l'acceptation de la tâche;
 - du manque de temps prévu pour l'encadrement.

3.2.2 On a identifié certains besoins chez le personnel impliqué dans les programmes:

- perfectionnement au niveau des enseignants et des gestionnaires (échanges, animation);
- nécessité d'accorder plus de temps aux enseignants pour la production de documents pédagogiques.

3.2.3 Plusieurs responsables mentionnent des difficultés en regard du financement. Même si dans la majorité des cas, le financement est assuré de la même façon que pour les élèves de l'enseignement régulier, on souligne qu'on a souvent à faire face à des déboursés supplémentaires occasionnés par:

- stages;
- le transport;
- une organisation scolaire particulière.

3.2.4 On fait remarquer que certains jeunes doivent abandonner le programme à cause de graves difficultés financières dues, entre autres, au manque de travail à temps partiel ou aux coupures des prestations d'assurance-chômage que doit subir l'élève s'ils s'inscrivent à un programme.

B. PROJETS MIS SUR PIED POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1983-84

Dans un document récent(1) le Ministère de l'Éducation nous propose un répertoire des projets autorisés pour l'année scolaire 1983-84 au niveau de l'enseignement secondaire et au niveau des services de l'Éducation aux Adultes.

(1) Ministère de l'Éducation des communications, Où, l'école c'est encore l'option gagnante: Les projets d'intervention dans les commissions scolaires du Québec, novembre 1983, pp. 1-90.

Tous les projets ont été identifiés selon leur appartenance à l'un ou à l'autre ou à plusieurs des volets suivants:

Volet 1: L'amélioration des services d'orientation et d'information.

Volet 2: La prévention de l'abandon scolaire.

Volet 3: Le rattachement à l'école des décrocheurs identifiés.

Dans les prochaines pages nous avons voulu faire ressortir, par rapport à chacun des volets, quelques exemples de projets susceptibles de nous sensibiliser à la diversité des approches adoptées dans le cadre du programme gouvernemental d'"Insertion sociale et professionnelle des jeunes".

Malheureusement la description de plusieurs projets est tellement sommaire qu'il est impossible d'en saisir les particularités qui constituent leur originalité.

1. DISTRIBUTION DES PROJETS RECENCÉS

Le document ci-haut mentionné contient 222 projets actuellement en cours de réalisation.

1.1 Au niveau de l'enseignement secondaire:

180 projets ou 82% de l'ensemble des projets recencés sont au niveau de l'enseignement secondaire. Selon chaque volet ils se répartissent comme suit:

- Volet 1: Amélioration des services d'orientation et d'information.
 - 10 projets ou 5.5% de tous les projets au secondaire (182).

- Volet 2: Prévention de l'abandon scolaire.
 - 79 projets ou 44.0% de tous les projets.
- Volet 3: Le rattachement à l'école des décrocheurs identifiés.
 - 44 projets ou 24.4% de tous les projets.
- Volets 1 et 2:
 - 10 projets ou 5.5% de tous les projets.
- Volets 2 et 3:
 - 26 projets ou 14.4% de tous les projets.
- Volets 1 et 3:
 - 3 projets ou 1.6% de tous les projets.
- Volets 1 et 2 et 3:
 - 10 projets ou 5.5% de tous les projets.

1.2 Au niveau des services de l'éducation aux adultes:

Nous retrouvons 40 projets ou 18.0% de l'ensemble des projets qui se réalisent dans le contexte de l'Education aux Adultes.

Tous ces projets sont rattachés au volet 3 "Rattachement à l'école des décrocheurs identifiés". Si nous regroupons tous les projets identifiés à ce volet nous en arrivons à un total de 84 projets pour 38.0% de l'ensemble des projets.

2. PROJETS AUTORISÉS AU SECONDAIRE

2.1 Volet 1: Amélioration des services d'orientation et d'information:

2.1.1 C.S.: Amiante
Endroit: Thetford Mines
Titre: Centre de dépannage pour les jeunes qui ont quitté l'école.

Objectif: Mettre sur pied un centre de dépannage pour aider le jeune à réintégrer l'école ou le marché du travail, réf.: 1, page 11.

2.1.2 C.S.: Tilly
Endroit: Ste-Foy
Titre: Projet II

Objectif: Associer à l'équipe multidisciplinaire du module jeunesse du centre-travail à Ste-Foy un conseiller d'orientation pour orienter les jeunes qui s'y présentent vers des secteurs d'accueil au secondaire, voir même au collégial.

2.1.3 C.S.: C.E.C.Q.
Endroit: Québec
Titre: Accès-Plus, centre de ressources en information scolaire et professionnelle.

Objectif: En liens directs avec les écoles, rejoindre dans des lieux très fréquentés, des clientèles variées afin que les gens puissent profiter de ce type de services; lieux: Mail centre-ville et place Fleur-de-Lys.

2.1.4 C.S.: Eastern Townships
Ecole: Secondaire de Richmond
Endroit: Richmond
Titre: Utilisation combinée des programmes informatisés d'orientation professionnelle (S.G.-I.S. et C.H.O.I.C.E.S.).

Objectif: Permettre aux élèves de tous les niveaux, (le système S.G.I.S. pour les sec. 1, 2, 3 et 4 et le système C.H.O.I.C.E.S. pour les sec. 4 et 5), d'avoir accès à des banques de données sur les choix de carrière.

2.2 Votlet 2: La prévention de l'abandon scolaire:

2.2.1 C.S.: Chaudière
Ecole: Toutes les écoles
Titre: Motivation du personnel face au problème des décrocheurs potentiels.

Objectif: Organiser à l'intention des enseignants quatre (4) conférences sur les thèmes généraux de la motivation et sur le mandat proprement éducatif de l'enseignement par opposition à sa tâche de transmettre les connaissances.

2.2.2 C.S.: Chauveau
Ecoles: Polyvalente Loretteville, Neufchâtel et la Camaradière
Titre: Secondaire intermédiaire

Objectif: Prévenir l'abandon chez les élèves en difficulté d'apprentissage et d'adaptation en leur permettant de vivre une expérience scolaire différente.

2.2.3 C.S.: Estrie
Ecoles: 12 écoles
Endroit: Territoire de la C.S.R. de l'Estrie
Titre: Adaptation du programme de français et de mathématiques.

Objectif: Adapter le programme de français et de mathématiques aux besoins particuliers des élèves de la troisième secondaire (approche pédagogique personnalisée).

2.2.4 C.S.: Abitibi
Ecole: Polyno
Endroit: La Sarre
Titre: Prévention de l'absentéisme et animation d'un local d'accueil.

Objectif: Diminuer le taux d'absentéisme et permettre aux jeunes qui ne sont pas à l'aise dans une classe (expulsion, difficulté de communication) se trouver un éducateur et un lien pour clarifier sa situation.

2.3 Volet 3: Le rattachement à l'école des décrocheurs identifiés:

2.3.1 C.S.: C.E.C.Q.
Ecole: Louis-Jollier
Endroit: Québec
Titre: Centre Jacques-Marquette.

Objectif: Accueillir aux cours du jour les élèves des 3e, 4e et 5e secondaire qui, après avoir abandonnée l'école depuis au moins un (1) an, veulent y revenir avec le désir de compléter la scolarité nécessaire à l'obtention du diplôme d'études secondaires, formation générale, réf. 1, p. 20.

2.3.2 C.S.: Davignon
Ecole: Polyvalente Massey-Vanier
Endroit: Cowansville
Titre: Etude sur les décrocheurs identifier.

Objectif: Faire l'étude de la situation (nombre, raisons du décrochage, intérêt vers le retour aux études, etc...) des décrocheurs identifiés sous la juridiction de la commission scolaire, réf.: 1, p. 33.

2.3.3 C.S.: Chateauguay-Des Moissons
Ecole: Centre pour adultes Jésus-Marie
Endroit: Beauharnois
Titre: Cente de jour pour décrocheurs

Objectif Ramener aux études en vue d'une réinsertion scolaire et éventuellement sur le marché du travail, les décrocheurs au moyen de travailleurs de rue capables d'amener les jeunes à identifier leurs situations objectives de leur vécu, réf.: 1, p. 46.

2.3.4 C.S.: Lignery
Ecole: Polyvalente La Madeleine
Endroit: Laprairie
Titre: Le circuit

Objectif: Faciliter à ces jeunes adultes le retour aux études dans le cadre d'une structure d'accueil plus souple au niveau de l'école, leur intégration au marché du travail par la formule de stages ou leur orientation à l'éducation des adultes, réf.: 1, p. 48.

2.4 Combinaisons de différents volets:

2.4.1 Volets 1 et 2 et 3:

2.4.1.1 C.S.: Chomedey de Laval
Ecoles: Alphonse Desjardins, St-Urbain
Endroits: Pont Viau et Chomedey
Titre: Plan général d'intervention en
insertion sociale des jeunes.

Objectif: Sensibiliser tous les intervenants
des écoles à la problématique des
décrocheurs. Permettre à chaque
école, par l'ajout de ressources
humaines et matérielles, la mise
sur pied d'un ou des programmes
d'activités répondant aux besoins
des élèves, réf.: 1, p. 37.

2.4.2 Volets 2 et 3:

2.4.2.1 C.S.: Pascal Taché
Ecole: Polyvalente St-Paul
Endroit: St-Paul
Titre: Intervention multiple liée à l'a-
bandon.

Objectif: Améliorer et enrichir l'orienta-
tion et l'information; maintenir
à l'école les décrocheurs identi-
fiés; établir un régime d'études à
temps partiel souple visant la
certification secondaire et per-
fectionner les intervenants, réf.:
1, p. 18.

2.4.2.2 C.S.: Régionale Meilleur
Ecoles: Polyvalente J.H. Leclerc, Wilfrid
Léger, P.G. Ostiguy et Sacré-
Coeur
Endroits: Granby, Waterloo, St-Césaire
Titre: Services aux décrocheurs poten-
tiels et identifiés.

Objectif: Utiliser un instrument de dépista-
ge (P.A.S.) des décrocheurs poten-
tiels en secondaire I et III.
Assurer un suivi aux élèves en
difficulté en secondaire II, IV et
V. Mettre sur pied une école
(classe spéciale) pour environ 50
décrocheurs identifiés. Organiser
2 sessions, en relation d'aide et
d'intervention, réf.: 1, p. 33.

2.4.2.3 C.S.: Abitibi
Ecole: Polyno (stages)
Endroit: La Sarre
Titre: Stages en milieu de travail.

Objectif: Permettre aux jeunes qui veulent
ou qui ont quitté l'école de con-
naître le marché du travail afin
de faire un choix de retour à
l'école ou de demeurer dans un
emploi, réf.: 1, p. 65.

2.4.3 Volets 1 et 3:

2.4.3.1 C.S.: Estrie
Ecole: Le Goéland
Endroit: Sherbrooke
Titre: Services aux décrocheurs.

Objectif: Promouvoir une qualité de vie susceptible de développer l'autonomie des jeunes adultes qui sont déjà inscrits au Centre le Goéland.

3. PROJETS AUTORISÉS DANS LES SERVICES DE L'ÉDUCATION AUX ADULTES

Tous les projets qui se vivent dans le contexte de l'Éducation aux adultes se situent à l'intérieur du volet 3: "Le rattachement à l'école des décrocheurs identifiés".

3.1 C.S.: Chateauguay-Des Moissons
Ecole: Centre de formation pour adultes de la polyvalente
Endroit: Beauharnois
Titre: Décrocheurs "légers".

Objectif: Faciliter l'accès à la scolarisation (form. gén.) pour les décrocheurs "légers" à qui il ne manque que quelques crédits pour obtenir une certification, selon le format de l'éducation des adultes (enseignement individualisé, par objectif, avec horaire modulaire, entrées périodiques et sorties variables), réf.: 1, p. 84.

3.2 C.S.: Grand-Portage
Ecoles: Rivière du Loup et Témiscouata
Titre: Insertion sociale et professionnelle des jeunes.

Objectif: Doter le territoire d'un service d'accueil pour les "décrocheurs identifiés" qui soit en mesure de leur offrir des solutions à leurs difficultés d'insertion professionnelle. Développer une formule complète d'insertion dans un profil de formation significatif, réf.: 1, p. 79.

3.3. C.S.: St-François
Endroit: Drummondville
Titre: Décrocheurs.

Objectif: Elaborer et mettre en place une structure éducative sur: 1) les besoins de l'individu; 2) l'individu comme premier agent de sa formation; 3) la transférabilité des acquis; 4) la concertation de toutes les ressources disponibles, réf. 1, p. 81.

3.4 C.S.: Châteauguay - Des Moissons
Endroits: Châteauguay, Beauharnois, Saint-Chrysostome
Titre: Centre de jour pour jeunes décrocheurs.

Objectif: Projet d'accueil et référence en quelque sorte ayant pour but de maintenir un lien avec trois (3) types de décrocheurs: le récent, l'ancien, certains "légers".

3.5 C.S.: Lac Témiscamingue
Endroit: Guiques
Titre: APETS (Association des projets éducatifs du témiscamingue).

Objectif: Expérimenter, sur une période minimum de 3 ans, une formule de type coopérative d'apprentissage, permettant aux membres de prendre en charge l'organisation de leur formation.

CONCLUSION

Nous espérons que le présent document atteindra son objectif qui est de sensibiliser rapidement les différents intervenants à la grande diversité des orientations et des moyens mis en oeuvre pour venir en aide à la clientèle des décrocheurs potentiels et/ou identifiés.

Nous ajoutons en annexe d'autres exemples de projets qui peuvent alimenter notre réflexion. Certains des projets ont été abandonnés (par exemple le "Système TNS" à la C.S.R. de Chambly) mais nous considérons que leur contenu demeure digne de mention.

Nous incluons aussi en annexe un article de Monsieur Claude Quiviger "Réhabiliter les "drop-out": opération complexe et piégée". Ce texte peut nous aider à situer nos interventions dans le contexte plus global de notre société actuelle et des valeurs qui y prédominent.

ANNEXE 1

Polyvalente Vanier



3995 Boul. Lévêque, DUVERNAY,
LAVAL, H7E 2R3 • Tél: 661-9320
Commission Scolaire Les Écores

HISTORIQUE D'UNE ÉCOLE UNIQUE

La meilleure école est encore celle que tous les intervenants d'un même milieu décident de bâtir ensemble.

De 1970 à 1973, l'école Vanier compte quelques 1,000 élèves de secondaire I et II. Pendant cette période, outre quelques projets particuliers à certains groupes d'élèves, l'école a implanté un système de co-décision et d'intégration des activités à l'horaire de l'élève.

Au niveau pédagogique, le système était celui du décloisonnement. Compte tenu de la construction d'une polyvalente pour septembre 73, le personnel de l'école a procédé à une étude en vue de préparer le fonctionnement à l'intérieur de la nouvelle bâtisse.

Les recherches se sont d'abord orientées sur le vécu des autres polyvalentes et par après, sur les résultats des élèves après leur sortie des polyvalentes.

Les résultats de cette recherche ont amené le personnel de l'école à développer le système A.M.I. (apprentissage modulaire individuel) qui s'est implanté pour tous les élèves en septembre 73 à l'ouverture de la polyvalente.

De 74 à 80, plusieurs questionnaires, études, sondages, colloques ont été effectués, soit par l'école, soit par les organismes extérieurs (M.E.Q., Université, etc...)

Les conclusions de ces travaux ont amené l'école à modifier plusieurs de ses opérations, sans changer pour autant les objectifs fondamentaux de notre système.

En 80-81, l'école entreprend de redéfinir son projet éducatif en impliquant l'ensemble du personnel afin de confirmer ou changer le système A.M.I., certains de ses objectifs ou de ses opérations, soit pour mieux répondre aux besoins actuels de ses élèves, soit pour tenir compte des résultats jusqu'à maintenant obtenus et de l'état de la recherche en éducation.

Après une année d'analyse et de réflexion, nous en sommes arrivés à la présentation du projet éducatif de Vanier contenant trois parties, à savoir: les objectifs, les moyens privilégiés et les perspectives d'avenir.

Le projet éducatif étant une démarche par laquelle une école précise ses objectifs, se donne un plan d'action, le réalise et le revise périodiquement, avec la participation des divers intervenants du milieu scolaire (élèves, parents, professionnels de l'éducation).

Le projet éducatif de Vanier est donc en constante évolution.

UNIQUE PAR SON ENSEIGNEMENT

Le monde de l'éducation au Québec vit et vivra au cours des prochaines années, l'une de ses plus importantes réformes. Non seulement Vanier est prête à l'assumer mais l'a même devancée dans plusieurs domaines.

A Vanier, depuis maintenant 9 ans, chaque programme est divisé en unité de travail (module) dans lequel chaque élève et chaque parent d'élèves retrouvent des objectifs bien définis et les moyens nécessaires pour les atteindre. L'imagination et la créativité dont font preuve les enseignants ont permis de diversifier dans chaque matière, les moyens d'apprendre.

La souplesse de la structure et l'absence d'horaire systématisé permettent à l'élève d'avancer à son propre rythme. Ainsi, l'élève plus rapide peut progresser plus vite, tandis que l'élève un peu plus lent peut s'assurer de bien maîtriser les connaissances nécessaires avant d'entreprendre l'étape suivante. Même s'il prend, à l'occasion, un peu plus de temps pour bien faire son travail, nous lui garantissons, lorsqu'il l'aura terminé, d'avoir couvert tout le programme de son cours et d'en avoir maîtrisé chaque élément de façon satisfaisante. Les résultats de ces élèves au CEGEP sont d'ailleurs éloquentes.

Vanier offre à ses élèves un progrès-continu qui leur permet de commencer une nouvelle matière en tout temps de l'année dès qu'il en a terminé une autre.

L'enseignement modulaire, l'absence de groupes formels (classes) favorisent nettement l'enseignement individualisé. L'élève dispose d'outils de travail bien élaborés et bénéficie de l'aide des professeurs présents et disponibles pour les explications qui s'avèreraient nécessaires à sa progression personnelle.

Tel que préconisé par le M.E.Q. dans sa réforme, Vanier a mis l'accent sur une véritable évaluation formative. Ainsi, l'élève et l'enseignant peuvent évaluer régulièrement le travail fait en regard des objectifs. L'enseignant peut intervenir immédiatement par un enseignement correctif, lui suggérer ou lui faire découvrir les moyens de progresser.

Les objectifs étant clairs et connus de tous, élèves et parents, les évaluations sont d'autant plus rigoureuses et congruentes. Il n'existe plus de cachette, l'élève sait que son évaluation de fin de module ou de fin d'étape ne pourra vérifier autre chose que son degré d'atteinte des objectifs. En outre, l'élève se présentant à son évaluation lorsqu'il est prêt et non lorsque l'enseignant est prêt, la notion d'échec irréparable est nettement diminuée.

Enfin, en plus des communications verbales des conseillers auprès des parents, en plus d'un bulletin continu qui permet aux parents de suivre quotidiennement le rendement scolaire de leurs enfants, Vanier leur garantit quatorze (14) communications écrites sur l'évolution scolaire de ceux-ci à différentes étapes de l'année.

UNIQUE PAR SON ENCADREMENT HUMAIN

Vanier met l'accent sur un encadrement qui aide le jeune à assumer son autonomie et qui peut répondre pleinement aux attentes des parents et éducateurs. Nous vous présentons donc le conseiller, son rôle, ses moyens et instruments à l'intérieur d'un groupe-conseil.

1. Le conseiller un ami:

Un conseiller est plus qu'un titulaire ou tuteur.

"Mon conseiller, c'est celui qui peut m'aider au plan académique et social" (Pierre, sec. IV)

"Un conseiller c'est pour moi un ami en qui j'ai confiance; quelqu'un qui prend le temps de m'écouter". (Josée sec. III)

Le conseiller est une personne qui suit son groupe-conseil de très près.

2. Le groupe conseil:

Le groupe se compose d'environ 17 élèves pour la plupart des amies(es) regroupés avec le conseiller de leur choix.

Chaque année, l'élève est invité à choisir lui-même son conseiller. L'élève peut aussi changer de conseiller s'il a de bonnes raisons.

3. Rôle du conseiller:

- a) Le conseiller accueille ses élèves conseil le matin
 - pour - prendre les présences
 - communiquer les informations de l'école
 - stimuler chacun de ses élèves
- b) Le conseiller rencontre son groupe-conseil à tous les dix jours lors d'une période fixe de planification
 - pour - informer son groupe
 - faire le point du travail réalisé par ses élèves
 - organiser des activités avec son groupe
- c) Le conseiller rencontre chacun de ses élèves individuellement aux trois semaines ou plus souvent selon les besoins.
 - pour - évaluer avec l'élève le travail réalisé dans chacune de ses matières par rapport aux objectifs visés
 - discuter avec l'élève, s'il y a lieu, des nouveaux moyens pour atteindre ses objectifs
 - aider l'élève dans son orientation et son choix de cours
 - communiquer avec les parents par l'envoi du formulaire de rencontre individuelle

4. Les instruments uniques d'encadrement

5-29

a) L'agenda de l'élève:

Chaque élève reçoit l'agenda en début d'année et s'en sert comme outil de planification.

L'école l'utilise comme moyen de contrôle de l'emploi du temps de l'élève.

Les parents peuvent y vérifier quotidiennement le vécu de leur enfant à l'école.

b) Les attestations:

C'est la preuve pour chaque module réussi par l'élève dans une matière donnée.

c) Le bulletin continu:

Ce bulletin donne le nombre exact de modules à faire dans chaque matière et la note obtenue pour chacun. Les parents peuvent ainsi suivre le progrès académique dans chacune des matières.

d) Le bulletin officiel de l'école (mécénographie)

Ce bulletin est envoyé aux parents six fois l'an. Il corrobore le bulletin continu de l'élève.

e) Un formulaire du mandat annuel:

Chaque élève fait la répartition de son travail avec son conseiller en début d'année. Les modules à faire dans chaque matière sont répartis à chaque étape de l'année. Une étape correspond à un bulletin.

f) Un processus d'interventions:

Un processus complet et unique d'interventions académiques et disciplinaires implique les professeurs, les consultants en psychologie et orientation, la direction et les parents.

Tous ces intervenants ont pour but d'aider l'élève et essaient d'adapter le moyen correspondant au besoin.

5. Encadrement unique:

Unique parce que très humain et très attentif au cheminement de l'élève tout entier. Le reproche qu'on peut nous faire... les professeurs et les élèves aiment trop Vanier...

UNIQUE PAR SA VIE ETUDIANTE DYNAMIQUE

Activités variées

L'école Vanier de par ses objectifs et son vécu encourage les activités éducatives de son milieu. La vie étudiante à Vanier est donc bien remplie. Outre les activités pédagogiques proprement dit, la vie étudiante à Vanier s'exprime par les activités socio-culturelles, sportives, de groupe-conseil et collectives. L'absence d'horaire systématisé et la souplesse de la structure de l'école favorisent l'intégration de telles activités à l'horaire de l'élève.

Activités socio-culturelles

Depuis les tous débuts de son existence, l'école Vanier offre un large éventail d'activités socio-culturelles. Chaque activité poursuit des objectifs clairement définis. Chaque animateur (professeur ou membre du personnel) d'activité supervise son groupe. Certaines activités en sont à plusieurs années d'existence, par exemple art floral, couture, échecs, hôtesse, Radio-Vanier, mini-cirque, programmation, secourisme. Le nombre d'élèves participants augmente avec les années.

Activités sportives

Vanier possède également une tradition sportive bien établie, ayant été deux années de suite reconnue comme la meilleure école sportive de Laval. Les élèves peuvent pratiquer plusieurs sports et sont regroupés dans des équipes distinctes.

Chaque équipe est aidée par son entraîneur et participe à des compétitions diverses.

L'élève peut aussi faire du sport sur une base non compétitive.

Activités de groupe-conseil

Chaque groupe-conseil à Vanier a une vie propre. Des activités s'organisent selon les besoins de chaque groupe. Certains célèbrent les anniversaires de naissance en dînant en groupe. D'autres vont en camp de neige et vivent une expérience enrichissante. Certains préfèrent des rencontres sportives avec d'autres groupes-conseils. Plusieurs font des sorties culturelles ou récréatives. En effet l'école organise des sorties mensuelles, ce qui favorise la participation des groupes-conseils.

Activités collectives

Enfin, le calendrier scolaire compte des journées d'activités collectives bien appréciées par les élèves de Vanier: fête avant Noël, festival d'hiver, journées de plein air, visites industrielles, exposition de fin d'année coïncidant avec la semaine de l'éducation.

Toutes ces activités ont pour but de susciter la participation et la créativité du plus grand nombre d'élèves possibles. S'impliquer à l'école est une valeur pour l'avenir.

UNIQUE PAR SES SERVICES PERSONNALISÉS

Ils sont là pour aider les élèves;
Ils sont là pour leur confier nos difficultés à vivre;
Ils ne sont ni enseignants ni directeurs;
Qui sont-ils?
Ils sont les Services aux Elèves.

"Je ne sais plus parler avec mes parents, mes amis(es)!"
"Qu'est-ce que te feras plus tard?"
"Je suis stressé(e) par les examens, je me sens gêné(e)
dans un groupe, j'ai du mal à me faire des amis(es)"

Pour aider l'élève à résoudre ces difficultés et d'autres, (problèmes sur l'alcool, la drogue, la sexualité, la motivation scolaire, etc...)

Le Service de Consultation est là à son écoute. Trois consultantes en Psychologie et Orientation et une travailleuse sociale s'efforceront de répondre à ses besoins en le rencontrant individuellement ou en petit groupe.

"J'aimerais savoir ce dont j'ai besoin pour aller au CEGEP en techniques de physiothérapie?"
"Quelle école ou Cégep offre un cours d'hôtellerie?"

Un conseiller en information scolaire et professionnelle est là pour répondre à ses questions et il peut visiter le Centre de Documentation où il trouvera réponse à toutes ses questions ou presque...

"Je veux mieux connaître la bible et ses applications dans le monde d'aujourd'hui!"
"J'aimerais participer à une célébration avec des jeunes comme moi."

Pour ça et pour redécouvrir le rôle du Christ en 1982, l'élève vient rencontrer l'animateur de pastorale qui se fera un plaisir de jaser avec lui.

"Je voudrais bien faire partie de l'équipe de secouristes de Vanier!"
"La cigarette, est-ce vraiment dangereux?"
"Je n'ose pas poser de questions à mes parents sur les maladies vénériennes et j'aimerais bien en savoir plus?"

L'infirmière-hygiéniste est à Vanier 4 jours/semaine pour répondre à toutes les questions concernant la santé physique et comment prévenir la maladie, l'obésité, les accidents en ateliers, etc.

La technicienne en loisirs lui offre un grand éventail d'activités sportives et socio-culturelles en plus d'un festival et d'un marcheton qui resteront longtemps dans ses souvenirs.

Le grand avantage pour un élève de Vanier c'est qu'il peut rencontrer ces différentes personnes ou participer à une activité sans manquer de cours académiques étant donné qu'il décide lui-même de son horaire à chaque jour.

Toutes ces personnes sont là pour répondre aux besoins des élèves, pour les aider à une meilleure intégration de leur vie personnelle, scolaire, familiale et sociale.

VANIER, UN CONCEPT UNIQUE

Les concepts de base sur lesquels le système A.M.I. est fondé sont les suivants:

- 1) Tout individu est: - unique
- libre (capable de choisir)
- responsable (capable d'assumer ses choix)
- 2) Tout individu a une tendance innée vers l'actualisation, c'est-à-dire qu'il est animé par une énergie constante qui le pousse à se développer pour se conserver et s'enrichir.
- 3) Tout individu vit dans un univers subjectif dont il occupe le centre: c'est le primat de la subjectivité.
- 4) Tout individu a une action sur l'environnement: plus il s'actualise, plus il puise dans son environnement les ressources dont il a besoin.

C'est pour respecter et aider la personne à se développer à son rythme et selon sa subjectivité que Vanier a introduit l'apprentissage individuel et favorisé la création d'un nombre exceptionnel d'activités.

ANNEXE 2

C.S.R. de Chambly: Système TNS (Temps non structuré)

Endroit: Polyvalente Pierre Dupuy
1150, Chemin du Tremblay, Longueil, J4N 1A2
tél: (514) 468-4000

Objectif: Permettre à l'étudiant:

- de réaliser des apprentissages dans différentes disciplines;
- de développer son autonomie dans le choix des moyens d'apprentissage et de formation;
- de répartir son temps et ses efforts selon ses aptitudes, ses besoins, ses goûts et ses intérêts;
- de corriger certaines lacunes dans ses apprentissages.

De plus, le régime de temps non structuré veut favoriser l'implantation des éducateurs dans l'encadrement et le suivi pédagogique de l'élève.

Personnel affecté:

- les enseignants
- la direction de l'école
- les parents
- le personnel non-enseignant

Fonctionnement: Les cours sont obligatoires le matin. L'après-midi il y a choix d'ateliers (français, math, anglais...) où l'étudiant, sous la direction des enseignants, poursuit ses apprentissages, reçoit un enseignement correctif, participe à des activités sportives et socio-culturelles et travaille à des projets particuliers.

L'élève est suivi d'après une feuille de temps qu'il a lui-même complétée. Cette feuille est contrôlée par le responsable de l'atelier et le professeur-conseiller. Les parents de l'élève doivent signer la feuille à chaque semaine.

Chaque professeur a la charge d'un groupe de quinze (15) étudiants qui l'ont choisi. Le professeur rencontre ses étudiants une (1) fois par semaine et essaie de planifier avec eux la semaine à venir. Il peut également leur venir en aide sur demande, en dehors de l'horaire normal.

Résultats: Ce régime a permis de donner aux étudiants un encadrement efficace. Les structures actuelles des polyvalentes empêchent les professeurs et les élèves de se rencontrer. Le temps non structuré permet de rapprocher l'enseignant et l'étudiant.

D'après les responsables du système, les étudiants sont très motivés et ils sont conscients qu'on s'occupe vraiment d'eux.

Note: Seuls les étudiants des disciplines de formation générale participent au régime. Les cours de formation professionnelle n'étant pas soumis au temps non-structuré, les élèves qui y sont inscrits doivent y être présents.

Le système est en vigueur depuis cinq (5) ans. Il permet aux étudiants sortant du secondaire d'être à l'aise à leur entrée au collégial où le système fait que l'étudiant a du temps libre.

Au secondaire, la plupart des étudiants ne sont pas habitués aux heures libres. Les étudiants faisant partie du système de temps non structuré sont ainsi mieux préparés au système collégial. Cette expérience du temps non structuré n'est réalisée qu'à la polyvalente Pierre Dupuy, localisée à Longueuil. La C.S.R. de Chambly est présentement à mettre sur pied une politique de fréquentation scolaire. Cette politique a été soumise à la direction pour approbation.

ANNEXE 3

Centre Mariebourg: Montréal

Endroit: Centre Mariebourg
2901, Gouin Est
Montréal
tél: (514) 387-3729

Objectifs: Permettre aux jeunes "drop-outs" de continuer leurs études selon leur propre rythme.

Fonctionnement: Des cours sont donnés le jour par des professeurs aidés d'orthopédagogues. On y enseigne le secondaire I, II, III, IV, et V. Les cours sont dispensés à des groupes de 5 élèves. Les jeunes sont référés soit par leur famille, soit par l'école qu'ils fréquentaient soit par la paroisse ou encore par des travailleurs sociaux.

L'université de Montréal fournit les services de psycho-éducateurs et plusieurs bénévoles participent également au projet.

Le soir, les jeunes ont des activités telles que céramique, menuiserie, cuir etc. sous la surveillance des bénévoles.

Chaque bénévole s'occupe de deux (2) jeunes.

Le centre est financé conjointement par le MAS, le MEQ et l'apport de dons privés.

Résultats:

Ce centre fonctionne depuis trois (3) ans et aux dires des responsables, les résultats sont très encourageants.

Les jeunes, qui le fréquentent sont libres d'y adhérer. Ils parviennent à poursuivre leurs études et obtenir leur diplôme selon leur facilité personnelle d'apprentissage.

La région de St-Jérôme et la Gaspésie sont présentement à démarrer un projet semblable.

ANNEXE 4

C.S.R. de l'Estrée: Centre de passage ou salle de décompression

Endroit: C.S.R. de l'Estrée
740, Galt Ouest
Sherbrooke
tél: (819) 565-3907

- Objectif:
1. Mettre à la disposition des élèves en difficulté de fonctionnement un endroit dans l'école où ils peuvent être aidés par des ressources appropriées.
 2. Fournir l'occasion de s'exprimer librement et assurer le soutien immédiatement nécessaire pour le rétablissement de l'équilibre des fonctions.
 3. Analyser le potentiel et les ressources individuelles.
 4. Favoriser l'adaptation aux pressions de l'environnement.
 5. Mettre immédiatement à la disposition des élèves les ressources les mieux adaptées à leur fonctionnement personnel.
 6. Amener l'élève à une meilleure perception de lui-même et de son rôle à l'école et dans la société.
 7. Assister les élèves dans la prise en charge graduelle d'eux-mêmes et de leurs objectifs.

Personnel affecté:

- Pour rencontrer les objectifs poursuivis en salle de décompression, il faut nécessairement l'apport de personnel enseignant et non-enseignant de la consultation personnelle travaillant en collaboration étroite.

Vu la diversité des motifs qui peuvent amener un élève à venir à la salle de décompression, on voit la nécessité de recourir à une équipe de spécialistes en éducation, soit:

- De façon régulière:

- . deux professeurs spécialistes du diagnostic pédagogique et ayant des facilités pour la relation d'aide (un plus spécifiquement pour les difficultés originant du cours élémentaire);
- . un psychologue;
- . un conseiller d'orientation;
- . un membre du personnel de soutien.

- De façon occasionnelle:

- . un animateur de pastorale;
- . un travailleur social;
- . une infirmière;
- . un agent de placement.

Fonctionnement: La salle de décompression est un lieu ouvert où il est possible d'accueillir à tout moment un élève qui y vient spontanément, ou sur le conseil d'un adulte qui en connaît les objectifs et les ressources.

C'est essentiellement un endroit de passage où l'urgence de l'intervention est de rigueur. Le séjour en salle de décompression ne doit en aucune façon entraver le fonctionnement normal de l'élève dans son milieu dans les secteurs

où c'est encore possible. Aussi, la durée de séjour ne doit pas dépasser dix jours. Le diagnostic et les interventions se feront préférentiellement entre les périodes de cours que l'élève peut continuer de suivre normalement.

Une fois le diagnostic établi et les supports d'urgence accordés, il se peut que l'élève n'ait plus recours à la salle de décompression durant l'année, mais il faut prévoir des retours possibles pour du support additionnel ou un accompagnement dans une démarche de croissance personnelle ou d'adaptation. Il y aura lieu alors d'établir avec l'élève le cadre dans lequel se dérouleront les interventions subséquentes des professionnels enseignants et non-enseignants impliqués.

Dans une école de 1,500 élèves, on évalue qu'environ 200 à 300 élèves auront recours aux services offerts dans un centre de passage ou une salle de décompression, en cours d'année.

que

Résultats:

Le projet proposé en février 1977 avait été accueilli avec enthousiasme dans le milieu mais il n'a jamais été mis en application.

La raison invoquée était qu'il fallait faire appel au bénévolat du personnel de l'école et ces derniers étaient plus ou moins prêts à participer ou plutôt pas encore assez sensibilisés au problème.

Nous l'avons mentionnée ici car nous croyons que c'était là une belle initiative et qu'elle vaudrait la peine, à notre avis, d'être tentée.

dossier : l'égalité des chances...

réhabiliter les « drop out »

opération complexe et piégée

par Claude Quiviger

directeur général du Centre Manebourg

On peut parler de la « réhabilitation des *drop out* » d'un point de vue simplement clinique et organisationnel. Mais si l'on veut aller jusqu'aux causes profondes, il me semble nécessaire de poser la question de l'éducation, du système scolaire et, partant, de la culture actuelle. Or la culture occidentale d'hier est en déséquilibre profond, sorte de bateau ivre, sans pilotes reconnus:

L'éclatement des valeurs de l'humanisme est un phénomène reconnu dans cette culture de masse atomisante que provoque la structure de production-consommation du néo-capitalisme. En dépit des apparences, cette culture est uniformisante. (...) Par ailleurs, les postulats fondamentaux de la société industrielle, comme la valeur de la technologie, la priorité de la croissance, la foi dans l'individu et dans la compétition, le souci de l'éthique du travail, font eux aussi l'objet d'attaques de plus en plus fréquentes. Il en résulte une impuissance flagrante à s'entendre sur des fins explicites à propos de la société et de son avenir. Cette absence de consensus a mis en branle la prodigieuse spirale de l'instrumentalité, instaurant le « règne des moyens » dont l'idéologie bureaucratique n'est qu'un effet. (*Comité d'étude sur la formation et le perfectionnement des enseignants*, Rapport Angers, Gouvernement du Québec, Québec, 1979, p. 14, col. 1).

S'il revenait au monde, notre cher Jean-Jacques avec son mythe du bon sauvage, il redoublerait sans aucun doute ses imprécations contre les méfaits de la civilisation. Il me semble, en effet, qu'un des lieux originaires de nos problèmes actuels en éducation et ailleurs est judicieusement décrit dans la citation reproduite ci-dessus. Que signifient le « *dropping out* » des jeunes et leur « réhabilitation » dans une telle société bureaucratisée, impuissante à se donner des finalités et pour laquelle les moyens deviennent des objectifs et des fins en soi ?

Mon propos cependant n'est pas de tirer à boulets rouges sur notre société. J'en apprécie les facilités quotidiennes engendrées par le développement scientifique et technologique et, pour rien au monde, je ne voudrais revenir à l'époque de Cro-Magnon. Toutefois, la suprématie impérialiste de l'économie ainsi que le développement des appareils bureaucratiques ont envahi à tel point toutes les sphères de la vie publique et privée que je me demande parfois où nous allons aboutir. C'est dans ce contexte d'ensemble que se pose pour moi la question de la « réhabilitation des *drop out* ». Ce n'est pas une vue théorique, car cette culture bureaucratique habite les organismes, les valeurs, les personnes... impliqués par le phénomène « *drop out* ».

réhabiliter...

1. Mythe de la jeunesse — réalité des jeunes

Il était une fois...

Il était une fois une société parvenue à son apogée : tout le monde y est heureux et souriant, pourvu d'une santé insolente, doté d'une beauté plastique et de capacités de séduction à couper le souffle, à l'abri des sordides problèmes matériels, riche d'amitiés ou d'amours sans faille, assuré à jamais du sens de son existence et des moyens de se réaliser et, surtout, hors d'atteinte des morsures de l'âge parce que toujours jeune...

Ceci est le mensonge culturel institutionnalisé par la publicité. Et, chacun le sait, la publicité ne fait que refléter nos phantasmes individuels et collectifs, en les exploitant au passage. Malheureusement, ce mensonge creux et insipide est pernicieux, car il risque, à la longue, de tenir lieu d'idéal et de sens à la vie.

Ce mensonge est cependant assuré de trouver chez nous une complicité fidèle parce qu'il exploite à fond l'idée de « jeunesse » et de « jeunesse réussie ». Notre société masque ainsi les aspérités réelles de la vie. Ayant répudié la traditionnelle sagesse des « anciens » parce que non productive économiquement, peut-être cherche-t-elle dans la mythification de la jeunesse une protection contre l'angoisse de la mort, angoisse qui, elle, ne désarme jamais. Après tout, les capacités humaines du « divertissement », au sens pascalien du terme, sont légion. Hier la tradition, aujourd'hui la jeunesse, demain sans doute l'ordre... Qui sait ? Mais des mythes, nous en fabriquerons sûrement toujours en risquant, hélas ! d'en être victimes et complices.

Il est aujourd'hui des jeunes

Le mythe de la jeunesse n'a rien — ou si peu — à voir avec les jeunes eux-mêmes. Les discours des politiciens célèbrent les jeunes comme étant l'avenir. Les discours administratifs rappellent à qui mieux mieux les sommes énormes investies pour éduquer, pour occuper, pour organiser les jeunes (les écoles, les loisirs, les stades etc.). Cela est vrai, nécessaire sans doute. Cela est même parfois sincère. Mais, en fait, à qui profitent d'abord les suffrages aux élections, les contrats de constructions d'écoles ou de stades, les postes d'administration et d'enseignants ?

En réalité, et je fais mienne l'affirmation de Peter Bloss là-dessus, les jeunes sont les grands oubliés de notre système nord-américain. Ils sont objets d'intérêt dans la mesure où on voit en eux des électeurs ou des travailleurs potentiels pour alimenter l'immense système de production. On leur fournit des locaux pour apprendre, afin de combler les besoins en main-d'œuvre. On est satisfait dans la mesure où ils entrent positivement dans le système, dans la mesure où ils consomment les services pensés pour eux par la société, en respectant le mode d'emploi correct.

En tant que jeunes, à l'âge qu'ils ont, la société ne leur donne aucun rôle social précis et ne sollicite nullement le développement de leurs potentialités spécifiques. En tant que personnes, êtres de besoins, de désirs et d'intérêts, la société les ignore complètement, sinon pour les exploiter. Alors un certain nombre de jeunes, victimes d'adultes eux-mêmes souvent robotisés, traumatisés ou débordés, « renvoient la balle » : ils décrochent. On les appelle des « drop out ». En réalité, ils décrochent parce qu'à leurs besoins affectifs personnels (être quelqu'un), la société n'apporte qu'une réponse fonctionnelle et anonyme (voter, travailler, consommer).

les « drop out »

2. Caractère particulier : drop out

L'état de *drop out* est un symptôme, non une cause. Il en va de même de l'agir délictueux, de la violence, de la drogue... Tous ces comportements ne sont que des résultats, des symptômes. Les causes se logent ailleurs et il me paraît nécessaire de les identifier si on veut « aider » quelque peu ces jeunes. En simplifiant à l'extrême, je regrouperais les « *drop out* » sous deux grandes perspectives, perspectives tout à fait discutables d'ailleurs (comme est discutable toute grille de classification) : 1) les *drop out* volontaires ; 2) les *drop out* victimes ou passifs.

Les drop out volontaires

Les *drop out* volontaires adoptent ce comportement par suite d'un choix. Il s'agit d'un « *dropping out* » voulu au terme d'un cheminement personnel habité d'un regard critique sur la société et sur eux-mêmes. Généralement il s'agit de personnalités autonomes, intégrées et assez matures pour oser un choix qui va ailleurs ou à contre courant du trafic général. La course à l'avoir n'intéresse plus ces gens : ils ont opté pour l'être (tout en demeurant assez réalistes pour savoir que « l'être » a aussi besoin d'un minimum « d'avoir »). Pour eux, finies les préoccupations creuses de carrière, de richesse, de prestige, de pouvoir : ils sont au-delà, même s'ils ont mangé de ce pain pendant quelque temps.

À mes yeux, ces gens là abordent aux rives de la sagesse, pays où la vie se mesure à l'aune des valeurs intérieures. Inutile de préciser que de tels *drop out* ne sont pas « ré-habilitables » : leur offrirait-on des ponts en or qu'ils n'en voudraient guère. Dieu merci ! Évidemment, ces gens-là sont un peu gênants : ils parlent d'autre chose que le commun des mortels ; libres intérieurement, ils sont invulnérables face aux « pouvoirs établis » de l'argent ou du prestige. Il me semble que l'Évangile le Livre de Sagesse par excellence, parle de ces gens-là lorsqu'il invite à être « lumière du monde » et « sel de la terre ».

Ce comportement ne nécessite nullement de quitter la société, son travail, sa famille : il est plutôt une façon autre de vivre ces réalités quotidiennes. Bien entendu, il s'agit d'autre chose que de quitter la ville pour s'en aller se couler une vie douce à la campagne, bien nanti et à l'abri du bruit.

Est-il besoin de noter que les *drop out* jeunes qui décrochent des institutions scolaires ne font pas partie de cette catégorie, sauf cas exceptionnels. À l'adolescence, ce n'est pas encore le temps d'une telle maturité. Je crois cependant que certains *drop out* adolescents portent en eux les germes d'une telle sagesse, même s'ils manifestent leur contestation de façon outrageusement absolue et parfois maladroite : l'impact du phénomène hippie des années soixante en est une preuve (... même si la plupart des hippies d'alors ont bel et bien été « récupérés »... Faut-il dire « réhabilités » ?)

Les drop out victimes

Les *drop out* victimes ou passifs ressembleraient plutôt à ces épaves que laisse un fleuve tout au long de ses rives. Ils ne suivent plus le courant, parce qu'ils ne le peuvent plus ou ne le veulent plus ; mais ils n'ont pas davantage la force ou les moyens de suivre ou de créer un autre courant. Ils sont échoués, voilà tout.

Ici, on trouve bon nombre de ces jeunes dont le décrochage pose question aux institutions scolaires et, un peu plus tard, aux centres de main-d'oeuvre. Ici aussi, la question d'aide — terme que je préfère à celui de réhabilitation — se pose réellement.

Pourquoi ces décrochages ? À première vue, on parle de retards académiques, d'échecs, de manque d'intérêt ou de motivation. Tout cela est vrai et constitue en soi un ensemble redoutable d'handicaps. Mais je crois que les causes réelles ne sont pas celles là. Vouloir aider les jeunes à ces niveaux seulement (v.g. cours de rattrapage, classes spéciales, etc.), ne

opération complexe...

donnera jamais grand résultat, même si ce n'est pas complètement inutile.

Quand on va plus loin, on constate que le jeune *drop out* vit généralement une problématique d'ensemble, dont les éléments sont interreliés. La « situation » pourrait se résumer ainsi :

- jeune issu d'un milieu familial perturbé (famille monoparentale, parents séparés, relation familiale problématique) : ce qui cause insécurité, fausse culpabilité, manque de confiance... ;
- jeune qui, à l'adolescence, a déjà une histoire personnelle assez lourde (retards scolaires accumulés depuis l'élémentaire, manque de stabilité émotive, comportements a-sociaux plus ou moins graves éventuellement placements en foyers ou familles d'accueil, etc.) : ce qui crée sentiment d'échec et dévalorisation ;
- jeune issu d'un milieu socio-économique plutôt défavorisé, où le chômage et le Bien-Être Social sont presque les seuls éléments stables (avec toute la dévalorisation sociale que cela implique) ;
- jeune issu d'un milieu culturel qui valorise peu l'apprentissage intellectuel, quand il ne le dévalorise pas ouvertement ;
- jeune issu d'un milieu global qui vit au jour le jour, parce que l'argent rentre au jour le jour ; c'est-à-dire un milieu dont les perspectives et la

planification à long terme sont absentes (or les résultats réels de la scolarisation sont éminemment à long terme : en ce sens, parler à un tel jeune de travailler à l'école pour pouvoir avoir un bon métier demain, c'est passer à cent lieues de ce qu'il peut comprendre réellement).

En somme, la situation des *drop out* victimes ou passifs est complexe : les causes multiples se situent à plusieurs niveaux (affectif, psycho-social, économique, culturel...) Il s'agit de *mésadaptation*, au sens où ces jeunes n'ont pas les forces requises pour faire face aux contraintes de la réalité : d'emblée, ils sont débordés, immergés. Ils y réagissent comme ils le peuvent, mais ils risquent d'être toujours perdants en tout ce qu'ils entreprendront (aujourd'hui l'école, demain le travail, le couple les enfants) : le signe de l'échec marque à l'avance ce qu'ils touchent : à la limite, ce sont eux qui créeront l'échec.

L'expérience m'a appris à me méfier des explications unilatérales, qu'elles soient d'ordre psychologique ou sociologique. De telles explications sont claires et simples pour l'esprit, mais inadaptées pour appréhender la réalité, l'identifier et y faire face. Et quand, de plus, elles deviennent convictions idéologiques rigides, on frise la catastrophe... car le jeune n'y est plus une personne à aider, mais simple prétexte pour l'appétit de pouvoir ou le besoin de sécurité des adultes (ou supposés tels).

3. Égalité des chances et *drop out*

Les *drop out* ont droit à leur chance

La loi de la vie est à la fois saine et impitoyable dans le monde animal et végétal : les faibles disparaissent, les forts survivent. La vie des forts ne se maintient souvent qu'au prix de la mort des faibles. Quant à savoir si la mort est simple néantisation ou passage à une autre forme d'existence, cela est une autre question.

La même loi du combat pour la survie prévaut en grande partie, dans le monde humain, au-delà du vernis de civilisation qui peut donner le change. Même si ce combat est, du moins en apparence, réglementé par le droit et l'éthique, il n'en est pas moins féroce. L'animal, du moins, arrête de tuer quand il n'a plus faim. L'animal-homme, lui, peut continuer à tuer ou à amasser bien au-delà de ses besoins élémentaires : pour des désirs arbitraires et inutiles, il accapare le minimum nécessaire à d'autres (voir pays riches et pays pauvres).

et piégée

Dans cette logique implacable, les épaves échouées n'ont droit qu'à disparaître. En d'autres termes, tant pis pour les *drop out*. Comme me le disait un jour le principal d'une grosse polyvalente : « Je pars du principe que toute industrie connaît un taux de déchet de 1,5 à 2%. Je mets le focus sur les 98% qui restent ». Argument inattaquable dans la logique de la survie, qui est d'ailleurs la logique assez communément admise dans la société, qu'on en soit conscient ou non (et mieux vaut en être conscient, ne pas se voiler pudiquement et hypocritement la face !).

Toutefois, le développement de l'humanité serait un vain mot si libre cours était laissé à cette logique impitoyable. S'humaniser, c'est justement devenir capable d'introduire de nouvelles règles du jeu, fondées sur d'autres impératifs que ceux de la force ou du pouvoir. S'humaniser, c'est reconnaître à chaque être humain, là où il est, le droit de vivre dignement ; c'est fournir à ceux qui sont mal pris les moyens de se rattraper. En somme, s'humaniser c'est obstinément miser sur un Helder Camara ou une Soeur Theresa, lors même qu'un Hitler ou un quelconque général sud-américain prétend, au nom de la raison d'État, occuper toute la place. Aussi fou que cela paraisse selon les critères rationnels (?) de l'économie ou de la gestion, s'humaniser c'est, à la limite, partir à la recherche de la brebis perdue en laissant le reste du troupeau (... tout en s'assurant que le reste du troupeau ne se perdra pas pendant ce temps !). Les *drop out* ont droit à leur chance : une telle affirmation ne se justifie ni économiquement ni politiquement ; elle se justifie humainement et cela ne devrait point avoir besoin d'être prouvé (du moins, selon moi).

Dans le cas des *drop out*, parler d'égalité des chances ne signifie pas leur fournir les mêmes moyens qu'aux autres. Car, en ce cas, ils sont perdus d'avance parce que plus démunis au départ. Très souvent, les chances données sont accaparées par les plus nantis parce que mieux placés pour se les approprier : c'est ainsi que les pays riches s'enrichissent, cependant que les pauvres s'enfoncent de plus en plus. Il n'est pas complètement exact de dire qu'en améliorant le sort de l'ensemble, on améliorera

automatiquement le sort des plus démunis, même si ces derniers arrivent toujours à grappiller quelques miettes. Égaliser les chances pour de vrai, cela signifie prendre des mesures spécifiques précises, privilégiées, afin que les *drop out* puissent accéder à un niveau suffisant pour se faire leur place dans le courant. Pour reprendre le fil du courant et y redevenir bateau, l'épave a besoin d'être réparée et remise à flot : il ne suffit pas de renforcer le courant et d'attendre qu'elle se « déséchoue » toute seule.

Aider les *drop out* : oui ; les récupérer : non

Le terme « réhabilitation » est équivoque, parce qu'affublé de multiples sens. Pour reprendre le principal de polyvalente évoqué plus haut, on peut vouloir réhabiliter les *drop out*, comme on recycle les déchets. Il s'agit là d'un concept éminemment utilitaire et récupérateur. On va faire ce qu'il faut, à condition que le prix de l'opération ne soit pas trop élevé, pour que ce produit mort devienne à nouveau utile et rentable pour le milieu..., parce que le milieu en a besoin et nullement parce que le produit mort le demande. C'est ainsi qu'on a vu surgir de multiples cours de rattrapage scolaire et de formation professionnelle accélérée. Je ne dis pas que cette opération soit inutile : je dis qu'elle est partielle, utilitariste et inadéquate pour régler l'ensemble de la situation du *drop out*. À la limite, elle manifeste un manque flagrant de respect au strict plan humain parce qu'elle réduit le *drop out* à l'état d'une chose utilitaire et ne l'envisage pas comme une personne humaine. Mais les exigences de l'économie — l'éternel veau d'or ! — sont aujourd'hui si impérialistes qu'elles justifient l'oubli ou le rejet des valeurs humaines les plus profondes.

Aider les *drop out* signifie, selon moi leur fournir des moyens adéquats afin qu'ils puissent développer une autonomie et une socialisation suffisantes pour pouvoir vivre de façon relativement équilibrée. Il ne s'agit pas de les conditionner à vivre en conformité avec les valeurs les habitudes et la culture de la société : il est important de distinguer entre les forces psychiques et les valeurs ; les

réhabiliter...

détracteurs de l'intervention psychologique ont parfois une tendance simpliste à accuser les psychologues de conformisme, c'est-à-dire d'imposer des valeurs. Or, il s'agit bien d'habiliter des jeunes plus ou moins mésadaptés à faire eux-mêmes, de façon créative, leurs choix fondamentaux d'existence dans cette culture, à devenir de plus en plus les acteurs de leur vie au lieu de demeurer victimes des circonstances.

Pour être plus précis, atteindre un degré suffisant d'autonomie et de socialisation signifie devenir capable de prendre les décisions suivantes : se situer dans le temps et dans l'espace ; choisir judicieusement les moyens pour parvenir à ses objectifs ; faire face aux changements ; vivre des relations positives avec les autres (pairs et adultes) ; participer positivement à la vie de son milieu communautaire.

En termes de moyens, un tel objectif implique la mise en place d'un milieu de vie ou d'appartenance spécifiquement adapté.

Un milieu d'appartenance adéquat

Comme je l'ai dit plus haut, les jeunes *drop out* ont généralement une histoire personnelle assez lourde, peuplée d'échecs multiples, de rejets douloureux, de dévalorisation chronique et de culpabilité paralysante. Comme on ne peut donner que ce que l'on est, inévitablement, leur façon d'être se trouve hantée continuellement par les spectres de l'échec, du rejet, de la dévalorisation, de la culpabilité. Quand ces facteurs personnels sont de plus, renforcés par le regard négatif, sinon agressif, qu'accorde la société bien portante aux socio-économiquement défavorisés, le jeune se trouve pris dans un piège qui, inéluctablement, le conduit à renforcer cette image négative de lui-même. Aider un tel jeune n'a plus rien à voir avec un dépannage ou une rencontre occasionnelle avec un professionnel spécialisé, car il s'agit d'un cheminement éducatif à moyen ou long terme à réaliser dans un milieu adéquat.

Un milieu d'appartenance adéquat pour des jeunes en difficulté signifie :

un milieu d'expériences positives, c'est-à-dire un milieu où le jeune peut contrer ses expériences négatives par des expériences positives (et non par du « parlage » seulement) en :

- vivant régulièrement et de façon assidue des expériences de réalisations positives, réussies (activités, projets...) ;
- rencontrant de façon stable des personnes qui lui deviennent significatives à la fois dans des rencontres (formelles et informelles) et dans des activités ;
- respirant un climat d'acceptation et de respect, sans se sentir jugé ou mis en compétition ;
- étant lui-même, s'exprimant sans crainte d'être rejeté, dévalué ou réprimé ;
- ayant droit à l'essai et à l'erreur dans une perspective d'apprentissage ;
- prenant progressivement conscience de son cheminement, et ainsi de son identité, par la participation à l'organisation et à l'animation du milieu (rôles et responsabilités précises à assumer).

Il s'agit donc de bien plus et de bien d'autre chose que de vivre des activités ou de rencontrer quelqu'un à l'occasion : il s'agit de créer un *milieu de vie* dans lequel tout (activités, rencontres, détentés, climat général...) concourt à ce que le jeune se sente bien en même temps que stimulé à se développer ;

un milieu de cheminement progressif, c'est-à-dire un milieu qui permet à chaque jeune de cheminer selon son propre rythme, en partant de là où il est réellement rendu dans son évolution et non de là où il devrait être selon les critères « normaux » (l'aberration de mettre des jeunes en secondaire III parce qu'ils ont 15 ans, alors qu'en réalité ils en sont rendus au niveau élémentaire 4 au plan académique ! De quoi surmultiplier les échecs). Cela implique qu'on se réfère à une théorie organique du développement humain et qu'on ait identifié des points de repère ou plutôt des niveaux de développement, pour pouvoir situer les cheminements réellement faits par le jeune dans son évolution ;

les « drop out »

un milieu qui pratique une approche intégrale des jeunes, c'est-à-dire, à la fois :

- une approche ouverte à toute la personnalité du jeune et pas seulement à tel ou tel de ses problèmes. La dynamique de ces jeunes est complexe. Le problème scolaire est souvent mêlé à des problèmes affectifs, sociaux, économiques et même judiciaires. Ne considérer que l'un ou l'autre de ces problèmes pour le résoudre indépendamment de la situation d'ensemble est inadéquat et inefficace. De plus le jeune s'y sent regardé comme un « cas » (v.g. un « cas social », un « cas académique »...) et non comme une personne : or seul un regard personnel sur lui est assez fort pour l'aider à évoluer ; il devient une personne identifiée dans la mesure même où on le considère et le reconnaît comme une personne et non comme un cas ;
- une approche ouverte à toutes les dimensions de la vie du jeune. Le jeune n'est pas seulement un élève ; il est aussi l'enfant d'une famille, le citoyen d'un quartier ou d'une ville, le consommateur dans un système économique. Ces dimensions

ne peuvent être ignorées, car dans la mesure même où elles grevent la mésadaptation du jeune, elles sont aussi à traiter ou, pour le moins, à aménager. Au-delà de l'intervention immédiate auprès du jeune, il y a donc à considérer aussi la dynamique de la famille et du milieu communautaire (travail social familial, animation communautaire, regroupements de citoyens, etc).

Je ne pense pas qu'un seul organisme puisse travailler toutes ces dimensions ; j'affirme que l'intervention clinique directe auprès du jeune doit intégrer toutes ces dimensions... ce qui, probablement, exige la création de modalités d'interventions nouvelles, autres que l'intervention clinique traditionnelle ; et ce, en collaboration effective avec d'autres organismes.

Est-ce utopie de penser à un tel milieu ? Utopie ou non, de tels milieux existent déjà et font la preuve de leur réalité... et de leur réalisme.

4. Institution scolaire et drop out

Qui va créer de tels milieux d'appartenance pour les *drop out* ? Qui le peut, en l'état actuel de fonctionnement des organismes socio-éducatifs ?

Le *drop-out*, problème de l'institution scolaire ou de la société globale ?

Je pense que l'école a une responsabilité spécifique de première importance à tenir en ce qui concerne les *drop out*. Et ce, pour la simple raison que l'école est actuellement le seul lieu social où se retrouvent tous les jeunes (du moins en principe).

Ceci dit, je ne crois pas que l'école soit la seule instance concernée par ce problème : les services sociaux aussi ont un rôle à tenir, ainsi que les services communautaires (loisirs, animation sociale).

Et voilà une première difficulté : le manque habituel de concertation entre ces organismes. Chacun occupe son territoire et tient à sa chasse gardée là où des concertations multiples, organiques et pas seulement occasionnelles, seraient nécessaires. Le risque — et hélas, la réalité ! — est alors de laisser la responsabilité à d'autres ou de la diviser (v.g. l'académique à l'école ; les problèmes sociaux aux agences sociales ; les problèmes judiciaires à la police et aux tribunaux ; les problèmes économiques à... personne !). Et on crée ainsi la situation aberrante de certains jeunes suivis par sept ou huit professionnels différents. L'aberration se paie d'ailleurs au moins à deux plans : au plan humain, car des services ainsi morcelés sont inadéquats ; au plan financier, car l'intervention de sept ou huit professionnels, même si elle sert à justifier des postes, coûte très cher à la société et constitue un gaspillage éhonté et aberrant.

opération complexe...

Des conditions à remplir

L'école me paraît donc le lieu par excellence pour aider les *drop out*. Mon affirmation suppose cependant la réalisation de certaines conditions ou la levée de quelques obstacles qui, en l'état actuel, rendent à peu près impossible une telle solution :

que l'école identifie sa finalité sociale : actuellement ce n'est pas clair ; selon les personnes ou les circonstances, l'école oscille entre une finalité d'enseignement et une finalité d'éducation, quand elle ne mêle pas les deux. Or, une chose est d'enseigner pour habiller des jeunes à une profession ou à un métier ; autre chose est d'éduquer pour apprendre à des jeunes à vivre de façon autonome et socialisée. Tant que ne sera pas élucidé le concept de la formation fondamentale que prétend donner l'école, nous demeurerons en pleine équivoque sur le rôle de l'école, non seulement en ce qui concerne les *drop out*, mais par rapport à l'ensemble des jeunes.

Pour ma part, j'opte sans hésitation pour une *école éducative* (ce qui englobe aussi l'enseignement comme objectif et moyen) ; et c'est pour cela que, à mes yeux, c'est d'abord l'école qui est responsable des *drop out* ;

que l'école centre le plus clair de ses énergies sur les objectifs d'éducation de façon imaginative et créatrice : actuellement, vue sommairement de l'extérieur, l'école apparaît parfois comme un milieu bureaucratisé à l'extrême, un lieu de foire d'empoigne et de luttes de pouvoir impitoyables entre la bureaucratie administrative (locale et nationale) et la bureaucratie syndicale. À la limite, une limite kafkaïenne, les jeunes n'y sont plus qu'un prétexte pour les intérêts corporatistes des adultes et non la raison d'être de l'école et son objectif central : somme toute, s'il n'y avait pas les élèves, le système scolaire serait bien plus tranquille ! Il m'apparaît que la création d'un milieu de vie adéquat pour les *drop out* ne peut se faire sans se libérer des façons actuelles de vivre normes administratives et articles de conventions collectives.

Disant ceci, je ne remets en question ni les administrateurs ni les enseignants pris individuellement. Là comme ailleurs, il y a des parasites assurément ; il y a aussi désir de travailler valablement. Mais les uns et les autres me semblent prisonniers d'un système général, d'une bureaucratisation (autant syndicale qu'administrative) normalisante et stérilisante qui dépasse et souvent étouffe les vellétés individuelles. Qui aurait pouvoir de secouer ce système bureaucratique ? Je ne le sais pas. J'avoue en être inquiet et, en l'état actuel des choses, je demeure quelque peu sceptique face aux proclamations officielles d'humanisation de l'école. À la limite, je me demande s'il ne va pas falloir créer des organismes autres pour aider adéquatement les *drop out* : ceci serait aberrant, d'une certaine façon, puisque l'école est déjà là avec des surplus inutiles et coûteux de personnel et de locaux. Ceci dit, je maintiens en même temps la nécessité d'organismes privés, au nom de la santé et du dynamisme de la société ;

que des concertations locales se créent entre l'école et les autres organismes socio-éducatifs du milieu (quartier ou ville) : il s'agit de passer d'une conception de « l'école-pourvoyeuse de cours et de services — stéréotypés — définis-par-l'école » (en somme, une sorte de supermarché) à une conception de « l'école-milieu-d'animation ». Cela signifie bien autre chose que des prêts de locaux ou de gymnase pour des fins de loisirs ! Bien entendu, là aussi, la bureaucratisation actuelle, tant syndicale qu'administrative, serait à jeter aux orties. On peut toujours rêver d'administrateurs scolaires qui seraient animateurs, leaders d'équipes de travail et pas simplement gestionnaires de normes ; on verrait des enseignants passer du stade de « donner de cours » à celui « d'éducateurs-enseignants ». Utopie ? Peut-être... Le plus triste, c'est que nombre d'administrateurs et d'enseignants actuels voudraient bien vivre ainsi leur travail, mais qu'ils ne le peuvent pas parce qu'ils sont prisonniers de leurs fonctions respectives dans le système d'ensemble.

et piégée

Pourtant, quand les organismes socio-éducatifs d'un même milieu créent des concertations organiques, cela rend possible :

- de multiples collaborations bi ou multilatérales entre organismes ; ce qui rend beaucoup plus efficace les ressources en place ;
- la création d'une sorte de « conscience collective » face aux jeunes et la possibilité d'élaborer des projets collectifs nouveaux, inaccessibles à chaque organisme individuellement ;

Il va sans dire qu'une telle concertation engendre une dynamique nouvelle dans un milieu, un tissu social riche. Elle donne aussi les moyens d'une aide intégrale aux *drop out*, dans le milieu même, de telle sorte que les « cas » à placer en institution spécialisée deviennent plus rares. Enfin, je crois que cela rend les intervenants plus heureux dans leur travail, parce que moins confinés dans une attitude défensive et à des interventions désespérantes parce que trop partielles et, à la limite, relativement inefficaces.

En tout état de cause, si ces conditions ne peuvent se réaliser dans l'école, il va falloir que des organismes tiers prennent la responsabilité d'aider

adéquatement les *drop out*, à moins de les laisser à leur sort. Et ce serait, à mon avis, un constat d'échec et d'impuissance du système scolaire ; une sorte de réduction aberrante de ses potentialités et de son rôle social.

Pour terminer, je veux noter deux points :

- l'institution scolaire ne peut être tenue responsable du cheminement individuel de chaque jeune ; mais elle a du moins à reconnaître que ces besoins personnels existent, à leur faire une place et à faciliter leur solution, de par son organisation et par les concertations avec d'autres organismes socio-éducatifs du milieu ;
- je ne m'attends guère à des améliorations radicales et je me méfie des solutions-miracles instantanées ou des modes passagères. L'important c'est que puissent naître et se développer, un peu partout, une foule d'expériences diverses dans la ligne de l'humanisation de l'école ; il s'agit d'évolution de mentalités et pas seulement de normes administratives à changer. De tels processus accusent toujours une certaine lenteur. Le défi, c'est que l'utopie visée puisse se couler dans la lenteur quotidienne, de façon réaliste, sans y perdre sa force de stimulation.

BIBLIOGRAPHIE

BASTIEN, Armand

Ecole secondaire Mairé-Anne "Ecole pour décrocheurs", Services des études, C.E.C.M., novembre 1982, pp. 1-119.

CEGIR INC.

Abandon scolaire et services éducatifs aux "drop-outs", Travaux d'approfondissement, document no 2, mars 1980, pp. 1-135.

CHAREST, Diane

La prévention de l'abandon prématuré à la polyvalente St-Damien, Dossier milieu économiquement faible: soutien aux adolescents, mai 1981, pp. 1-39.

Commission Scolaire des Mille-Îles

Ecole alternative Marcelle-Gauvreau: Ecole pour décrocheurs, Rapport d'étape, novembre 1983, pp. 1-9.

Ministère de l'Éducation

Prévention de l'abandon scolaire, Ecole polyvalente St-Jérôme, janvier 1984, pp. 1-36.

Ministère de l'Éducation

L'organisation des services éducatifs aux décrocheurs: description des programmes d'intervention, septembre 1983, pp. 1-42, code 51-5009.

Ministère de l'Éducation,

Oui, l'école c'est encore l'option gagnante: les projets d'intervention dans les commissions scolaires du Québec, novembre 1983, pp. 1-90, code 55-1305.

QUIVIGER, Claude

Réhabiliter les "drop-out" opération complexe et piégée, dans Prospectives, avril 1981, pp. 77 à 85.

ROGER, Luc

Un service d'aide aux décrocheurs ou un service de stages, M.E.Q., octobre 1981, pp. 1-58, code 51-3903.

PROJET RÉGIONAL: INTERVENTION AUPRÈS DES DÉCROCHEURS

DOCUMENT 6

MODALITES D'IMPLANTATION D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION

FACE A L'ABANDON SCOLAIRE

ET

ASPECT LEGAL DE LA FREQUENTATION SCOLAIRE

Par Valère Boucher, psychologue
Mars 1984

MODALITÉS D'IMPLANTATION D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION
FACE A L'ABANDON SCOLAIRE
ET
ASPECT LEGAL DE LA FREQUENTATION SCOLAIRE

TABLE DES MATIERES

	PAGE
INTRODUCTION.....	6-2
A- OBJECTIFS GENERAUX D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION.....	6-3
B- PREALABLES A L'IMPLANTATION D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION.....	6-3
1.- Au niveau de la commission scolaire.....	6-4
2.- Au niveau de l'école.....	6-4
C- PREPARATION D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION FACE A L'ABANDON SCOLAIRE.....	6-6
1.- Mise sur pied d'une équipe multidisciplinaire.....	6-6
2.- Sensibilisation à la problématique de l'abandon sco- laire.....	6-6
3.- Précision des besoins des décrocheurs potentiels et/ou effectifs.....	6-8
4.- Identification d'une ou de plusieurs clientèles- cibles.....	6-11
5.- Réflexion sur les structures et les services déjà en place.....	6-12
6.- Consultation.....	6-13
D- RESSOURCES HUMAINES.....	6-14
1.- La direction d'école.....	6-14
2.- Les enseignants (es).....	6-15
3.- Le répondant du programme.....	6-15
4.- Les professionnels non-enseignants (P.N.E.).....	6-16
E- EXPLICITATION DES OBJECTIFS GENERAUX ET EXEMPLES D'ACTIVITES...	6-18
1.- Volet: interventions de soutien.....	6-18
2.- Volet: interventions de prévention.....	6-24
F- ACTIVITES DE DEPISTAGE.....	6-29
G- ACTIVITES D'INFORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT DES INTER- VENANTS.....	6-30
CONCLUSION.....	6-30
BIBLIOGRAPHIE.....	6-31
ANNEXE: ASPECT LEGAL DE LA FREQUENTATION SCOLAIRE.....	6-34

MODALITÉS D'IMPLANTATION D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION
FACE A L'ABANDON SCOLAIRE
ET
ASPECT LEGAL DE LA FREQUENTATION SCOLAIRE

INTRODUCTION:

Dans ce document nous aimerions présenter quelques lignes directrices susceptibles de guider les intervenants dans la préparation et la mise en place d'un programme d'intervention face à l'abandon scolaire. Précisons d'abord quelques concepts.

Nous entendons par " programme " un TOUT constitué d'objectifs à atteindre et d'activités structurées et coordonnées en vue de l'atteinte des objectifs fixés.

Dans le présent document nous préférons parler d'un programme d'"intervention face à l'abandon scolaire " plutôt que d'un programme de " prévention de l'abandon scolaire " qui nous apparaît trop limitatif. En effet, face à l'abandon scolaire, il doit y avoir, de manière presque indissociable, des activités de PREVENTION et des activités ou des interventions de SOUTIEN tant auprès de l'élève en voie d'abandon que face à l'élève qui tente un retour à l'école.

Dans les prochaines pages nous parlerons successivement des objectifs généraux d'un programme d'intervention, des préalables à son implantation, des étapes à suivre, des ressources humaines, des activités de dépistage et des activités d'information et de perfectionnement des intervenants.

En annexe nous présenterons l'aspect légal de la fréquentation scolaire.

A. OBJECTIFS GENERAUX D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION.

Il nous apparaît opportun de préciser immédiatement ce qui nous semble constituer les objectifs généraux de tout programme d'intervention face à l'abandon scolaire. Les voici:

- 1.- Offrir aux élèves en situation potentielle d'abandon scolaire les services et le soutien nécessaires soit pour les aider à continuer leur scolarisation, soit pour favoriser leur orientation vers d'autres services ou soit pour favoriser leur intégration au marché du travail.
- 2.- Offrir aux décrocheurs identifiés qui désirent continuer leur scolarisation le soutien et le suivi nécessaires à leur réintégration à l'école régulière.
- 3.- Intervenir suffisamment tôt auprès du milieu scolaire et des jeunes pour éviter que ceux-ci se retrouvent en situation d'abandon.

Limitons-nous pour l'instant à énumérer ces trois (3) objectifs généraux car nous aurons l'occasion de les expliciter ultérieurement. Précisons tout de suite qu'en plus de ces objectifs généraux tout programme d'intervention peut contenir des objectifs plus spécifiques à atteindre et ceux-ci vont dépendre de divers facteurs tels: les niveaux scolaires d'intervention, le secteur d'enseignement, etc...

B. PREALABLES A L'IMPLANTATION D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION

Pour assurer la viabilité d'un programme d'intervention face à l'abandon scolaire il nous apparaît que certains prérequis doivent

exister tant au niveau de la commission scolaire, qu'au niveau de chaque école.

1.- Au niveau de la commission scolaire:

A ce niveau il importe, croyons-nous, que la commission scolaire précise d'une part, l'importance qu'elle veut accorder dans ses objectifs à la problématique de l'abandon scolaire et, d'autre part, qu'elle précise la nature et l'orientation des services à mettre sur pied pour mieux répondre aux besoins diversifiés des décrocheurs potentiels et effectifs.

Une école qui désire investir plus de temps et d'énergie à améliorer ou à mettre sur pied des activités d'intervention face à l'abandon scolaire a besoin de se référer aux objectifs et aux orientations officiels de sa commission scolaire.

De plus, il nous apparaît que les interventions face à l'abandon scolaire doivent s'appuyer sur une politique globale de la fréquentation scolaire.

2.- Au niveau de l'école:

2.1 Implication de la direction.

Les activités d'intervention face à l'abandon scolaire débordent nécessairement le cadre étroit de la relation aidant-aidé. Par exemple les objectifs et les activités de prévention conduisent les intervenants à

s'interroger sur l'ensemble de l'école " milieu de vie "; le retour en classe de quelques élèves décrocheurs nous confronte aux modalités habituelles de fonctionnement de l'école (ex: flexibilité des horaires, etc).

Pour effectuer dans l'école les ajustements requis pour assurer l'atteinte des objectifs d'un programme systématique d'intervention face à l'abandon scolaire, l'implication profonde de la direction de l'école constitue donc un prérequis.

2.2 Implication des enseignants (es).

Tout programme d'intervention face à l'abandon scolaire doit être obligatoirement basé sur l'implication et la participation active du personnel enseignant. Les enseignants constituent en effet les intervenants privilégiés tant au niveau du dépistage de l'abandon scolaire qu'au niveau de l'intervention de première ligne face à l'élève en difficulté.

Nous venons donc de présenter brièvement ce qui nous apparaît constituer quelques prérequis à l'implantation d'un programme d'intervention face à l'abandon scolaire. Bien sur toutes ces conditions ne sont peut-être pas toutes présentes lors de l'élaboration d'un programme d'intervention mais nous croyons que tout en travaillant concrètement à la mise sur pied du programme il faut en même temps s'assurer que ces préalables seront éventuellement présents.

C. PREPARATION D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION FACE A L'ABANDON SCOLAIRE.

Dans cette section nous aimerions présenter différentes étapes d'un cheminement pouvant conduire à la mise sur pied d'un programme d'intervention face à l'abandon scolaire. Bien sur nous sommes conscients de présenter un modèle à la fois théorique et à la fois idéal d'implantation mais nous croyons que chaque milieu scolaire saura ajuster ce modèle à ses besoins, à sa réalité propre.

1.- Mise sur pied d'une équipe multidisciplinaire:

Idéalement il nous apparaît que des représentants des divers intervenants de l'école (enseignants, direction, P.N.E....) devraient unir leurs efforts, leurs compétences respectives pour préparer et mettre en application un projet aussi important qu'un programme d'intervention face à l'abandon scolaire.

Pour que cette équipe soit fonctionnelle nous croyons qu'un membre du groupe peut recevoir le mandat d'investir plus de temps à la préparation de ce programme mais en étroite collaboration avec les autres participants. Une personne doit aussi recevoir le mandat de l'animation et de la coordination de cette équipe multidisciplinaire.

2.- Sensibilisation à la problématique de l'abandon scolaire:

Il est souhaitable que les principaux intervenants dans la mise en place d'un programme d'intervention participent à une réflexion commune sur la

problématique de l'abandon scolaire.

2.1 Informations générales:

- les caractéristiques générales des décrocheurs;
- les causes de l'abandon scolaire;
- le vécu du décrocheur suite à son abandon scolaire;
- les expériences actuelles d'intervention face à l'abandon scolaire;
- etc...

Les documents 2, 3 et 5 que nous avons préparés dans le cadre du présent dossier régional peuvent être avantageusement utilisés pour cette étape de sensibilisation.

2.2 Identification du profil de l'abandon scolaire dans son école:

- évolution de l'abandon scolaire au cours des dernières années;
- distribution de l'abandon selon le type de cours (général, secondaire professionnel long et court);
- distribution de l'abandon selon le niveau scolaire à l'intérieur de chaque type de cours;
- comparaison de son profil d'abandon avec celui des autres écoles les plus comparables même si chaque milieu scolaire est unique;

- analyse, si disponibles, des résultats obtenus au questionnaire 1 "Ecole ça m'intéresse ?";
- etc...

Le document 4 peut être utilisé pour cette étape. Cette évaluation nous apparaît particulièrement importante puisqu'elle permet de mieux circonscrire l'ampleur du phénomène de l'abandon dans son école, ses caractéristiques, et peut aider à déterminer des priorités ou des clientèles-cibles pour l'intervention.

3.- Précision des besoins des décrocheurs potentiels et/ou effectifs.

Les étapes antérieures ont sûrement contribué à l'identification de BESOINS chez la clientèle des décrocheurs. Il nous apparaît important de chercher à mieux les identifier puisque C'EST A CES BESOINS QUE LES ACTIVITÉS D'UN PROGRAMME CHERCHENT A RÉPONDRE.

3.1 Besoins au point de vue scolaire.

Toutes les données recueillies nous indique que la majorité des décrocheurs vivent des difficultés au niveau académique et que pour certains d'entre eux, l'impossibilité de surmonter ces difficultés, devient la cause

première de l'abandon scolaire (1). Cette réalité nous conduit à l'identification des besoins suivants:

- besoin de services de récupération scolaire;
- besoin que les enseignants suscitent et maintiennent chez les jeunes l'intérêt et la motivation face aux différentes matières académiques;
- besoin du soutien des enseignants dans leur cheminement scolaire;
- besoin d'aide pour identifier leurs projets scolaires (services d'orientation et d'information scolaire et professionnelle);
- besoin que l'école soit réellement un " MILIEU DE VIE " et non seulement axée sur l'apprentissage cognitif;
- etc...

3.2 Besoins au point de vue personnel.

Il est reconnu que les élèves qui présentent un profil d'abandon scolaire vivent généralement des difficultés multiples, non seulement scolaires, mais familiales et personnelles. Nous connaissons tous l'interférence des difficultés personnelles sur l'apprentissage scolaire.

1- Lors de notre enquête 42% ou 25 jeunes sur 61 ont abandonné l'école parce qu'ils ne prévoyaient pas surmonter leurs difficultés scolaires (ref.: document 3).

Au niveau personnel nous pouvons identifier les besoins suivants:

- besoin de pouvoir se référer facilement à l'adulte pour exprimer ce qu'il vit (enseignant (e) et/ou P.N.E.).;
- besoin de combler un manque de confiance en soi et de développer une image plus positive de lui-même (1);
- besoin d'amenuiser un sentiment d'isolement (1);
- etc...

Nous venons de présenter, à titre indicatif, quelques besoins généraux que l'on semble retrouver avec plus d'acuité chez une clientèle de décrocheurs. Un programme d'intervention doit donc être sensible à répondre, par ses objectifs et ses activités, à ces besoins.

En plus de ces besoins généraux que l'on peut retrouver chez tout jeune en voie d'abandon scolaire les intervenants doivent aussi chercher à identifier des besoins plus spécifiques qui caractérisent leurs clientèles-cibles. Ces besoins particuliers peuvent découler de divers facteurs tels le niveau académique, le secteur d'enseignement, les caractéristiques socio-économiques, etc.

1- Les résultats au questionnaire l'"Ecole ça m'intéresse ? " nous indiquent qu'un (1) élève sur deux (2), identifié comme un décrocheur potentiel, exprime un besoin de confiance en soi, un besoin de soutien des enseignants et la présence d'un sentiment d'isolement.

Par ailleurs l'identification de ces besoins ne doit jamais nous faire oublier que chaque élève est UNIQUE, avec un vécu unique et des besoins propres.

4.- Identification d'une ou de plusieurs clientèles-cibles.

Une des étapes les plus importantes dans la préparation d'un programme d'intervention face à l'abandon scolaire nous apparaît être le choix d'une ou de plusieurs clientèles-cibles.

Selon le profil de l'abandon scolaire dans son milieu, selon les ressources disponibles (humaines et physiques), selon les priorités de l'école, etc... il importe de déterminer le plus précisément possible la clientèle scolaire à laquelle s'adresse prioritairement le programme surtout lors de la première année de son implantation. Par la suite il sera toujours possible d'extensionner le programme. A notre avis il faut éviter d'englober une clientèle trop vaste, risquer des résultats insatisfaisants et de mettre en cause la crédibilité du programme; il faut garder à l'esprit le vieil adage: " Qui trop embrasse mal étreint !"

Il nous apparaît d'autant plus important de délimiter précisément une ou des clientèles-cibles que le nombre d'élèves rejoignables par un programme d'intervention face à l'abandon scolaire peut être extrêmement extensible puisque tout élève en difficulté scolaire et/ou personnelle, peut être

considéré comme un décrocheur potentiel; il y a donc un risque évident d'être submergé de demandes d'intervention et de trop disperser ses efforts.

Le fait d'identifier des clientèles-cibles permet plus facilement de focaliser ses interventions (interventions de dépistage, de soutien, d'information, de prévention, etc...) et augmente la probabilité d'atteindre les objectifs fixés. Par ailleurs, le choix de clientèles-cibles n'est pas incompatible avec la mise sur pied d'activités bien définies qui peuvent s'adresser à l'ensemble de l'école. De même, tout en étant très sélectif, un programme peut s'adresser à des élèves qui ne font pas partie des clientèles-cibles (ex: l'élève décrocheur qui revient à l'école.

5.- Réflexion sur les structures et les services déjà en place.

Chaque école possède déjà des structures d'encadrement (ex: tutorat, titulariat, etc...) et offre divers services aux élèves en difficulté. A notre avis un programme d'intervention face à l'abandon scolaire doit obligatoirement s'insérer dans les structures d'encadrement déjà existantes.

Si dans un milieu scolaire ou au niveau des clientèles-cibles choisies de telles structures n'existent pas, l'implantation d'un programme peut

devenir l'occasion propice d'en mettre sur pied. Là où de telles structures existent déjà c'est l'occasion privilégiée de les améliorer.

Nous ne croyons pas que l'implantation d'un programme doit être nécessairement accompagnée d'un grand bouleversement dans l'école. Très souvent il s'agit d'améliorer et de coordonner diverses activités qui se vivent déjà dans l'école. Il s'agit donc avant tout de maximiser les structures et les ressources déjà existantes.

Suite à cette analyse des structures et des services déjà en place, il peut apparaître évident que pour mettre sur pied un programme il soit essentiel d'ajouter de nouvelles ressources physiques et humaines. Il faut toutefois éviter qu'un programme soit exclusivement tributaire de nouvelles ressources extérieures (subventions) pour éviter que la fin des subventions implique la fin d'un programme.

6.- Consultation.

Nous ne saurions trop insister sur l'importance de consulter et d'informer les intervenants de l'école tout au cours des démarches de préparation et d'implantation d'un programme d'intervention face à l'abandon scolaire.

Un programme d'intervention ne saurait être viable à long terme s'il est la propriété d'un individu ou d'un groupe d'individus. Pour que les intervenants se sentent impliqués il importe donc qu'ils soient consultés et informés. Bien sûr, dans un premier temps on s'adressera aux personnes les plus directement touchées par le programme (ex: les enseignants des clientèles-cibles) mais tout en prévoyant une information plus large par la suite.

Il faudra prévoir aussi les modalités pour informer et impliquer les élèves et les parents.

D- RESSOURCES HUMAINES.

1.- La direction d'école.

Nous avons déjà indiqué que l'implication de la direction constitue un prérequis à la mise sur pied et au bon fonctionnement d'un programme d'intervention face à l'abandon scolaire.

Sans la participation active et soutenue de la direction, nous croyons que tout programme, si parfait soit-il, est peu viable.

2.- Les enseignants (es).

Nous avons aussi affirmé plus tôt que les enseignants doivent constituer le PIVOT de tout programme d'intervention puisque, par leur présence quotidienne auprès de l'élève, ils sont dans une situation privilégiée pour intervenir rapidement auprès des élèves présentant certaines difficultés (absentéisme, échecs scolaires, non-motivation, etc...).

Nous croyons que la participation des enseignants doit aller plus loin que le dépistage et la référence des élèves à d'autres intervenants. Ceux-ci doivent s'impliquer au niveau de l'accompagnement d'un élève en difficulté. Bien sûr si les difficultés rencontrées chez un jeune sont trop importantes, il importe de le référer aux professionnels des services personnels aux élèves.

Il faut être conscient que la présence d'une structure d'encadrement bien articulée et de ressources de soutien et de perfectionnement sont nécessaires pour permettre à l'enseignant d'accomplir efficacement ce rôle d'accompagnateur.

3.- Le répondant du programme.

Nous croyons qu'il importe qu'une école identifie clairement une personne responsable du programme d'intervention. Cette personne-ressource devient alors un point de référence important pour le milieu face à l'abandon scolaire.

Ses principales tâches pourraient être les suivantes:

- centralisation des données pertinentes à l'évaluation de la situation d'un élève (relevé des absences, résultats académiques, etc...);
- coordination des diverses activités du programme;
- animation et coordination du milieu face au programme et à la problématique de l'abandon scolaire;
- interventions directes auprès des élèves;
- évaluations, modifications, extensions du programme;
- accueil et suivi auprès des décrocheurs identifiés qui reviennent à l'école;
- etc...

En raison de l'importance de l'implantation d'un programme d'intervention et de l'importance des tâches assumées par le répondant, il faudrait que cette personne-ressource puisse assurer une certaine permanence au niveau de cette fonction.

4.- Les professionnels non-enseignants (P.N.E.).

Les professionnels non-enseignants de l'école, par leur connaissance du milieu et des besoins des

élèves, ont une contribution essentielle à apporter dans la mise sur pied et le fonctionnement d'un programme d'intervention face à l'abandon scolaire. La mise sur pied d'un programme d'intervention implique une concertation de tous les intervenants de l'école et bien sûr des P.N.E.

Lors de la préparation du programme leur participation peut se situer à plusieurs niveaux: comme participant au comité multidisciplinaire, comme personne-ressource pour la détermination des objectifs du programme, des besoins des élèves, des clientèles-cibles, des activités à mettre sur pied, etc...

Lors du fonctionnement quotidien du programme chaque P.N.E. doit s'intégrer, en fonction de sa discipline, de sa disponibilité, aux activités d'intervention (de soutien ou de prévention) du programme.

Même si un professionnel ne peut s'impliquer dans les activités quotidiennes reliées au programme celui-ci peut apporter sa contribution pour une ou des activités spécifiques qui doivent se dérouler au cours de l'année (ex: semaine de sensibilisation au phénomène de l'abandon scolaire).

Un P.N.E. peut assumer la tâche de répondant du programme.

E. EXPLICITATION DES OBJECTIFS GENERAUX ET EXEMPLES D'ACTIVITES.

Dans cette section nous aimerions expliciter les objectifs généraux d'un programme de prévention de l'abandon scolaire et proposer quelques exemples d'activités susceptibles de contribuer à l'atteinte de ces objectifs.

Tout programme comporte presque obligatoirement deux (2) volets: un volet où l'on retrouve des interventions de SOUTIEN à l'élève en voie d'abandon et un volet d'interventions de PREVENTION de l'abandon scolaire.

1.- Volet: interventions de soutien.

Les deux (2) premiers objectifs généraux que nous avons proposés se rattachent à ce volet. Représentons chacun de ces objectifs.

1.1 Premier objectif.

OFFRIR AUX ELEVES EN SITUATION POTENTIELLE D'ABANDON SCOLAIRE LES SERVICES ET LE SOUTIEN NECESSAIRES SOIT POUR LES AIDER A POURSUIVRE LEUR SCOLARISATION, SOIT POUR FAVORISER LEUR ORIENTATION VERS D'AUTRES SERVICES OU SOIT POUR FACILITER LEUR INTEGRATION AU MARCHE DU TRAVAIL.

Tout élève identifié comme un décrocheur potentiel (nous parlerons plus loin des activités de dépistage) peut être considéré comme

un jeune en difficulté nécessitant des interventions de soutien. Bien sûr il y a ici une question de degré de difficulté et le milieu doit composer avec les priorités établies, les ressources disponibles, etc...

Dans tous les cas où une intervention semble s'avérer nécessaire la première étape consiste toujours en une analyse de la situation de l'élève à partir de toutes les données disponibles. Suite à cette analyse trois (3) situations peuvent généralement se présenter.

1.1.1 L'élève désire poursuivre sa scolarisation.

L'élève présente des difficultés diverses (scolaires et/ou personnelles et/ou familiales, etc...) mais manifeste la motivation nécessaire pour continuer ses études. Des activités de soutien sont alors nécessaires pour permettre à ce jeune d'amenuiser ses difficultés et de poursuivre sa scolarisation.

Suite à l'analyse de sa situation diverses interventions de soutien

peuvent lui être présentées:

- activités de RECUPERATION scolaire;
- suivi individuel avec un professeur-conseil ou un P.N.E.;
- une démarche de réflexion avec un groupe de jeunes qui vivent des problèmes similaires aux siens;
- etc...

Dans tous les cas où des interventions de soutien sont proposées à un jeune il importe de le RESPONSABILISER face à ses difficultés et de l'aider à trouver lui-même un certain nombre de solutions à ses problèmes.

1.1.2 Favoriser l'orientation de l'élève vers d'autres services.

Il peut arriver que les difficultés présentées par un jeune soient telles qu'elles débordent les possibilités d'intervention de l'école. Il importe alors de référer cet élève vers les services spécialisés requis (ex: classe spéciale pour mésadapté socio-affectif).

Dans le secteur professionnel il est possible que l'idée d'un abandon scolaire découle d'un mauvais choix professionnel; un soutien au niveau du choix de carrière peut aider un jeune à se réorienter et à persévérer dans la poursuite de ses études.

Pour un autre jeune qui n'accepte plus de continuer dans le contexte de la polyvalente mais qui désire poursuivre ses études, il pourrait être souhaitable de lui proposer les services de l'Education aux Adultes.

1.1.3 Faciliter leur intégration au marché du travail.

Pour le jeune qui désire abandonner l'école il faut lui offrir " la possibilité d'établir une relation personnalisée avec un adulte dont le rôle consiste à l'aider à faire le bilan de sa situation et à déterminer ce qui répond le mieux à ses besoins " (1).

1- Prévention de l'abandon prématuré, par CHAREST, Diane, M.E.Q., Direction générale des réseaux, décembre 1980, p. 141.

Certains jeunes, quelques soient les services que l'école peut leur offrir, atteignent comme un "point de non-retour" et plus rien ne peut les retenir à l'école. Nous ne croyons pas qu'il serait souhaitable de chercher à retenir coûte que coûte un jeune à l'école; nous croyons que pour plusieurs cette expérience d'abandon scolaire peut être une occasion privilégiée de maturation et de responsabilisation.

Mais quelle est la responsabilité de l'école face au jeune qui décide d'abandonner ? Nous pensons que l'école doit offrir un minimum de services pour accompagner celui qui décide de quitter. Si l'école ne le fait pas, qui le fera ?

Voici quelques activités qui peuvent être offertes:

- une relation de soutien pour aider le jeune à faire un bilan de sa situation;
- une préparation au marché du travail en offrant une opportunité de stage;

- une initiation à la Méthode Dynamique de Recherche d'Emploi (en collaboration avec les Centres de Main-d'Oeuvre);
- des informations sur les services et les ressources disponibles dans la collectivité (Centres de Main-d'Oeuvre, Education aux Adultes, assurance-chômage, etc...);
- etc...

1.2 Deuxième objectif.

OFFRIR AUX DECROCHEURS IDENTIFIES QUI DESIRENT CONTINUER LEUR SCOLARISATION LE SOUTIEN ET LE SUIVI NECESSAIRES A LEUR REINTEGRATION A L'ECOLE REGULIERE.

Certains jeunes qui ont abandonné l'école peuvent désirer poursuivre leurs études dans le contexte de la polyvalente régulière. Il n'a pas été nécessairement facile pour eux d'abandonner l'école et il n'est pas non plus facile d'y revenir. Pensons seulement aux difficultés reliées au décalage d'âge et de maturité entre eux et les autres jeunes du même niveau académique. De plus, les difficultés que vivaient ces jeunes lors de leur abandon (ex: difficultés scolaires et/ou personnelles et/ou familiales, etc...) ne sont pas nécessairement réglées.

C'est pourquoi nous croyons que le milieu scolaire devrait pouvoir offrir certains services de soutien à ces jeunes qui tentent un retour à l'école. Par exemple:

- activités d'accueil (surtout si le retour se fait en cours d'année);
- rencontres de soutien, selon les besoins, par un professeur-conseil ou un P.N.E.;
- etc...

2.- Volet: interventions de prévention.

2.1 Troisième objectif.

INTERVENIR SUFFISAMMENT TOT AUPRES DU MILIEU SCOLAIRE ET DES JEUNES POUR EVITER QUE CEUX-CI SE RETROUVENT EN SITUATION D'ABANDON.

Cet objectif regroupant les interventions de prévention nous apparaît primordial. En effet, pour diminuer substantiellement le nombre d'élèves qui abandonnent leurs études et diminuer aussi les interventions ponctuelles face aux jeunes en voie d'abandon il faut intervenir " à la source " par des activités de prévention tant auprès de l'école qu'auprès des élèves.

2.1.1 Interventions préventives auprès du milieu scolaire.

Dans un optique préventif il faudrait que tous les intervenants de l'école (incluant les élèves et les parents) se donnent les moyens d'entamer ou de poursuivre régulièrement une réflexion sur " la qualité de vie " de leur milieu scolaire. Plus les jeunes se sentiront bien dans leur école, plus celle-ci répondra à l'ensemble de leurs besoins (cognitifs, sociaux, affectifs, etc...) et moins ils seront sollicités à l'abandonner. Nous croyons aussi que plus les jeunes se sentiront bien dans leur école et plus les adultes qui travaillent auprès d'eux se sentiront confortables.

Cette réflexion sur la " qualité de vie " de l'école débouche nécessairement aussi sur la recherche des meilleures modalités d'encadrement à offrir aux élèves; non pas un encadrement visant une plus étroite " surveillance " de ceux-ci mais un encadrement pouvant faciliter et augmenter la

qualité des relations humaines entre les adultes et les jeunes, des jeunes entre eux et aussi des adultes entre eux.

Nous constatons donc que les structures d'encadrement concourent à l'atteinte des objectifs de nos deux (2) volets: soit le volet d'interventions de soutien et le volet d'interventions de prévention. Bien sûr les modalités d'encadrement devront être flexibles et adaptées aux besoins des jeunes (par exemple selon l'âge et le niveau scolaire). Pour que la prévention soit la plus précoce possible il faudra apporter une attention particulière à l'encadrement au niveau du premier cycle du secondaire.

Donc il nous apparaît qu'un milieu scolaire doit recenser et utiliser tous les moyens à sa disposition pour améliorer sans cesse la "qualité de vie" de son école. Ce n'est pas nécessairement par de grands bouleversements que l'on atteint cet objectif mais par la coordination d'une multitude de petits moyens et surtout par le

dialogue et la concertation. A titre indicatif nous proposons les moyens suivants:

- mise sur pied de mécanismes de concertation pour l'ensemble de l'école et pour chaque niveau, ou cycle, ou secteur d'enseignement;
- l'instauration de conseils de classe et d'un conseil d'école pour augmenter la participation et la responsabilisation des jeunes;
- développement des activités complémentaires (ex: radio-étudiante, clubs scientifiques, activités sportives, etc...);
- semaine de la " qualité de vie " à l'école;
- etc...

2.1.2 Interventions préventives auprès des jeunes.

Diverses activités de prévention s'adressant plus directement aux jeunes peuvent être prévues. Ces activités viseront prioritairement les élèves des clientèles-cibles mais pourront s'adresser aussi à toute la population étudiante.

L'un des objectifs à atteindre sera de sensibiliser les jeunes au phénomène de l'abandon scolaire et à ses conséquences.

Voici quelques exemples d'activités.

- semaine de sensibilisation à l'abandon scolaire où l'on pourrait offrir les activités suivantes:
- table ronde où d'anciens décrocheurs apportent leur témoignage;
- ateliers où des élèves et des enseignants proposent des moyens pour améliorer la "qualité de vie" de l'école;
- informations portant sur l'importance du choix de carrière;
- informations sur les conditions actuelles du marché du travail et des prérequis académiques;
- préparation d'une pièce de théâtre portant sur le thème de l'abandon scolaire;
- rencontre avec les parents des élèves qui présentent un taux élevé d'absentéisme.
- etc...

F. ACTIVITES DE DEPISTAGE.

A l'intérieur d'un programme d'intervention face à l'abandon scolaire les activités de dépistage doivent concourir à identifier le plus tôt possible les élèves les plus SUSCEPTIBLES de connaître un abandon scolaire prématuré.

Divers moyens doivent être coordonnés pour réaliser ce dépistage:

- référence par les intervenants directs auprès des élèves soit les enseignants et la direction;
- analyse hebdomadaire des données de la fréquentation scolaire;
- analyse, à chaque étape, du rendement scolaire;
- utilisation des questionnaires de dépistage tels " L'école ça m'intéresse ? " ou le " P.A.S. ".

Même si l'on retrouve des activités ponctuelles visant au dépistage des décrocheurs potentiels (ex: l'utilisation d'un questionnaire) celui-ci doit s'effectuer en permanence par tous les intervenants auprès des élèves.

Le répondant du programme peut coordonner ces diverses activités de dépistage et centraliser toutes les données recueillies pour faciliter l'intervention éventuelle.

G. ACTIVITES D'INFORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT DES INTERVENANTS.

Des activités d'information doivent être prévues pour sensibiliser toute l'école à la problématique de l'abandon scolaire, à l'existence d'un programme d'intervention et à ses modalités de fonctionnement. Cette information doit viser tous les agents de l'école incluant bien sûr les élèves et les parents et prioritairement les personnes les plus directement impliquées auprès des clientèles-cibles choisies.

En plus de l'information il faut prévoir des activités spécifiques de perfectionnement visant plus particulièrement les personnes les plus impliquées dans le programme d'intervention. Nous pouvons penser à mieux instrumenter les enseignants dans leur rôle de professeur-conseil. Le répondant du programme peut participer à des colloques régionaux ou provinciaux portant sur l'abandon scolaire. Etc.

CONCLUSION

Nous venons de présenter un schème de référence pour l'implantation d'un programme d'intervention face à l'abandon scolaire. Nous sommes conscients que ce schéma propose des conditions idéales d'implantation d'un programme et qu'il peut s'avérer très difficile, en raison de contraintes multiples, d'en respecter toutes les modalités.

Nous espérons toutefois avoir sensibilisé le lecteur à l'importance de certaines conditions d'implantation et contribuer ainsi à la viabilité de certains programmes d'intervention.

BIBLIOGRAPHIE

BASTIEN, Armand
Ecole secondaire Marie-Anne "Ecole pour décrocheurs" (rapport final d'évaluation 1981-82), C.E.C.M., Service des études, novembre 1982, 119 pages.

BORDELEAU, Jeannot
L'organisation des services éducatifs aux "décrocheurs": pour une analyse de la situation, M.E.Q., Direction générale des réseaux, février 1983, 24 pages (grille qui se rapporte au document 51-3991).

CEGIR INC.
Abandon scolaire et services éducatifs aux "drop-out", M.E.Q., Secteur de la planification, 1980, 135 pages.

CHAREST, Diane
Prévention de l'abandon prématuré, M.E.Q., Direction générale des réseaux, décembre 1980, 183 pages, code 51-3704.

CHAREST, Diane
Dossier abandon scolaire: Répertoire d'instruments, M.E.Q., Direction générale des réseaux, septembre 1982, 13 pages, code: 51-3989.

CHAREST, Diane
Dossier abandon scolaire: Bibliographie commentée, M.E.Q., Direction générale des réseaux, novembre 1982, 27 pages, code: 51-3990.

CHAREST, Diane
Dossier abandon scolaire: Session d'animation, M.E.Q., Direction générale des réseaux, septembre 1982, 15 pages, code: 51-3988.

CHAREST, Diane
Dossier abandon scolaire: L'organisation de services aux décrocheurs (pour une analyse de la situation), M.E.Q., Direction générale des réseaux, novembre 1982, 10 pages, code: 51-3991.

CHAREST, Diane

L'organisation des services éducatifs aux décrocheurs: description des programmes d'intervention, M.E.Q., Direction générale des réseaux, septembre 1983, 42 pages, code: 51-5008.

CHAREST, Diane

Description des projets: Milieux défavorisés, Soutien aux adolescents, M.E.Q., Direction générale des réseaux, numéro 1, septembre 1979, 35 pages code: 51-3562; numéro 2, septembre 1980, 50 pages code: 51-3690.

CHAREST, Diane

La prévention de l'abandon prématuré à la polyvalente de St-Damien, M.E.Q., Direction générale des réseaux, mai 1981, 39 pages.

GARNEAU, Emile, LALIBERTE, Léopold et LAVOIE, Micheline

P.A.S.: Instrument de prévention de l'abandon scolaire, Recherche réalisée par la C.S.R. Meilleur, M.E.Q., Direction générale du développement pédagogique, Série Etudes et Documents, janvier 1983, 86 pages, code: 16-0154.

MINISTERE DE L'EDUCATION

L'école ça m'intéresse? Direction générale du développement pédagogique, Version révisée octobre 1983, Guide d'information et d'administration, 17 pages, code: 16-1104 et Questionnaire, 9 pages, code: 16-1104-01.

MINISTERE DE L'EDUCATION

Dans la série " Oui l'école c'est encore l'option gagnante ":

- Pourtant...au Québec près du tiers des jeunes abandonnent leurs études secondaires sans avoir obtenu leur diplôme. Pourquoi? Direction des communications, 1984, 22 pages, code: 55-1311.
- Guide d'activités à l'école, 1984, 11 pages, code: 55-1304.
- Guide de référence pour l'élève, 1984, 23 pages, code: 55-1306.
- Les projets d'intervention dans les commissions scolaires du Québec, novembre 1983, 90 pages, code: 55-1305.
- Les emplois de 1990: Les options gagnantes, 1983, 28 pages, code: 28-1594.

ROGER, Luc

Un service d'aide aux décrocheurs ou un service de stages,
M.E.Q., Direction générale des réseaux, octobre 1981, 54 pa-
ges, code 51-3903.

COMITE REGIONAL DE L'INFORMATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE (REGION 3)
Sur la ligne de départ... L'école et l'étudiant " drop out "
(quelques réflexions et suggestions à l'usage des éducateurs),
Les services aux étudiants, mai 1977, document no 16, 65 pa-
ges.

COMMISSION SCOLAIRE DES MILLE-ILES
Ecole alternative Marcelle-Gauvreau: école pour raccrocheurs,
rapport d'étape, novembre 1983, 9 pages.

COMMISSION SCOLAIRE ST-JEROME
Prévention de l'abandon scolaire. Polyvalente St-Jérôme, jan-
vier 1984, 36 pages.

ANNEXE

ASPECT LEGAL DE LA FREQUENTATION SCOLAIRE

ASPECT LEGAL DE LA FREQUENTATION SCOLAIRE

Dans la présente annexe nous voulons présenter succinctement les assises légales de la fréquentation scolaire ainsi que le partage des responsabilités liées à la fréquentation scolaire.

Les articles mentionnés en référence sont les articles de la Loi sur l'instruction publique, chapitre 1-14, des lois refondues du Québec, (L.R.Q., c. 1-14).

OBLIGATIONS	ARTICLES LEGAUX DE REFERENCE
1. La fréquentation scolaire est obligatoire jusqu'à la fin de l'année scolaire au cours de laquelle l'élève a atteint l'âge de 15 ans.	Article 256: Tout enfant doit <u>fréquenter</u> l'école chaque année tous les jours pendant lesquels les écoles publiques sont en activité suivant les règlements établis par l'autorité compétente, depuis le début de l'année scolaire suivant le jour où il a atteint l'âge de six ans jusqu'à la fin de l'année scolaire au cours de laquelle il a atteint l'âge de quinze ans.
2. Nul ne peut, durant les heures de classe des écoles publiques, employer un enfant tenu de fréquenter l'école.	Article 260: Durant les heures de classe des écoles publiques, nul ne soit, sous peine d'une amende n'excédant pas vingt dollars, employer un enfant avant la fin de l'année scolaire au cours de laquelle cet enfant a atteint l'âge de quinze ans, à moins qu'une dispense n'ait été accordée en vertu de l'article 259.
3. Le parent doit faire en sorte que son enfant d'âge scolaire fréquente l'école pendant tous les jours de classe.	Article 261 Le père, la mère, le tuteur ou le gardien de chaque enfant obligé par la présente section de fréquenter l'école, doivent faire en sorte que cet enfant satisfasse à cette obligation tous les jours de classe.

OBLIGATIONS	ARTICLES LEGAUX DE REFERENCE
4. L'enseignant doit indiquer au directeur ou responsable de l'école, les nom et prénom d'un élève ent.	Article 278: L'enseignant doit indiquer au directeur ou responsable de l'école les nom et prénom d'un élève qui est absent. Le directeur ou responsable de l'école doit en faire rapport à la commission scolaire.
5. Le directeur ou responsable de l'école doit faire rapport des absences à la commission scolaire.	Article 278: L'enseignant doit indiquer au directeur ou responsable de l'école les nom et prénom d'un élève qui est absent. Le directeur ou responsable de l'école doit en faire rapport à la commission scolaire.
6. La commission scolaire doit: 6.1 prendre les mesures nécessaires pour que les dispositions de la section sur la fréquentation scolaire obligatoire soient observées.	Article 262: Toute commission scolaire doit prendre les mesures nécessaires pour que les dispositions de la présente section soient observées dans la municipalité scolaire.
6.2 Examiner tous les cas d'infraction à la présente section qui lui sont signalés.	Article 272: La commission scolaire doit examiner tous les cas d'infractions à la présente section qui sont à sa connaissance ou qui lui sont signalés.
6.3 Intenter les poursuites prévues à l'article 274.	Article 275: La poursuite prévue par l'article 274 est intentée par la commission scolaire. Dans les districts où il y a une cour de Bien-Etre Social, cette poursuite est intentée devant le juge de cette cour et, dans les autres districts, devant un juge de la cour provinciale ayant juridiction à l'endroit où l'infraction a été commise.

OBLIGATIONS	ARTICLES LEGAUX DE REFERENCE
6.4 Donner un avis spécial aux parents.	Article 273: La commission scolaire doit user de persuasion et si elle ne réussit pas de cette manière, elle doit donner au père, à la mère, au tuteur ou gardien de l'enfant absent de l'école et tenu de la fréquenter, un avis spécial.
7. La commission scolaire peut dispenser, à la demande d'un parent, un enfant de l'obligation de fréquenter l'école pour une période donnée, moyennant un certificat à cet effet.	Article 259: La commission scolaire peut, à la demande écrite du père, de la mère, du tuteur ou gardien de fréquenter l'école pour une ou plusieurs périodes n'excédant pas en tout six semaines par année scolaire lorsque les services de cet enfant sont requis pour les travaux de la ferme ou pour des travaux urgents et nécessaires à la maison ou pour le soutien de cet enfant ou de ses parents. La dispense est accordée par un certificat en relatant les motifs.

REFERENCE: Fréquentation scolaire obligatoire, M.E.Q., Direction générale des réseaux, janvier 1981, 17 pages, code: 51-3752.

En complément aux données légales qui précèdent nous voudrions ajouter quelques informations sur le partage des responsabilités entre la commission scolaire et le directeur de la protection de la jeunesse face à la fréquentation scolaire.

- Il incombe au directeur de la protection de la jeunesse:

- de s'assurer que le milieu scolaire a appliqué les mesures prévues par la loi de l'instruction publique avant de référer à ses services et de collaborer à la réalisation de la démarche judiciaire.

- Il incombe au personnel du milieu scolaire:

- d'appliquer les mesures prévues par la loi de l'instruction publique, c'est-à-dire:
 - aviser les parents de l'absence d l'élève;
 - aviser, par écrit, les parents de l'obligation de fréquentation de l'école;
 - de faire les démarches judiciaires.

REFERENCE: Guide pour assurer les services de protection aux élèves des commissions scolaires, juin 1983, p.15.